



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEURE ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE SAAD DAHLAB BLIDA -INSTITUT
D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME**

Département d'Architecture

Mémoire de Master en Architecture.

Thème de l'atelier : Habitat et architecture.

La valorisation de tourisme local dans la ville de Blida

Cas du quartier Bouslimani-la route N37 (la route de Chréa)

P.F.E : La conception d'un complexe touristique culturel

Présenté par :

Hammoudi Marwa

202032016427

Encadré(e)s par :

Dr MERZELKAD Rym

Mme KHELIL CHERFI Khadidja

Membres du jury :

Mr KADRI.Hocine

Mme SABA Deloula

Année universitaire : 2024/2025

Résumé

Blida, comme la plupart des villes d'Algérie, possède un potentiel touristique important, mais insuffisamment exploité, dans le centre-ville, la zone du parc national de Chréa, la richesse naturelle et culturelle n'est pas bien valorisée, l'absence d'infrastructures adéquates, la faible promotion touristique et l'isolement entre les différentes zones de la ville limitent le développement d'un tourisme local structuré.

Néanmoins, cette partie du territoire constitue une opportunité stratégique, la route de Chréa (N37) divise des quartiers à fort patrimoine et à valeur naturelle, mais mal connectés, certaines zones se composent de terrains disponibles ou sous-utilisés, qui peuvent accueillir des projets touristique et culturel.

Ce mémoire va suggérer de réorienter cet axe en vecteur de croissance grâce à la création d'un complexe touristique culturel qui offre une vision aux trois objectifs ci-après : mise en valeur du patrimoine, activité économique locale par le tourisme, et préservation de l'identité architecturale régionale, il est incorporé dans un programme urbain plus vaste, par l'aménagement d'un îlot mixte qui allie culture, services, et loisirs.

Mots clés : tourisme local, la culture, Blida

Abstract

Blida, like most cities in Algeria, has significant tourism potential that remains underexploited, in the city center and the area around the Chrea National Park, the region's natural and cultural wealth is not sufficiently promoted, the lack of adequate infrastructure, weak tourism promotion, and poor connectivity between different parts of the city limit the development of a structured local tourism sector.

Nevertheless, this part of the territory represents a strategic opportunity, the Chrea road (N37) runs through neighborhoods with rich heritage and natural value, but which are poorly connected, some districts consist of available or underutilized land that could accommodate tourism and cultural development projects.

This thesis proposes to reorient this axis into a driver of growth through the creation of a cultural tourist complex that embraces three key dimensions: enhancement of heritage (both natural and built), support for local economic activity through tourism, and preservation of regional architectural identity. This initiative is integrated into a broader urban program through the development of a mixed-use block that combines culture, services, and leisure.

Keywords : local tourism, culture, Blida

الملخص

تتمتع مدينة البليدة، مثل معظم المدن الجزائرية، بإمكانات سياحية كبيرة لكنها غير مستغلة بالشكل الكافي، ففي وسط المدينة ومنطقة الحظيرة الوطنية للشرية، لا يتم إبراز الثروات الطبيعية والثقافية كما يجب، إن غياب البنى التحتية المناسبة، وضعف الترويج السياحي، والعزلة بين مختلف مناطق المدينة، كلها عوامل تعيق تطور سياحة محلية منظمة.

ومع ذلك، تُعدّ هذه المنطقة من التراب فرصة استراتيجية. إذ تمر طريق الشريعة (N37) عبر أحياء ذات قيمة تراثية وطبيعية عالية لكنها غير مترابطة جيداً، وتحتوي بعض هذه الأحياء على أراضٍ متوفرة أو غير مستغلة يمكن أن تحتضن مشاريع سياحية وثقافية.

تقترح هذا المذكرة إعادة توجيه هذا المحور ليصبح عاملاً للنمو، من خلال إنشاء مجمع سياحي ثقافي يحقق ثلاثة أبعاد رئيسية: تهمين التراث (الطبيعي والمعماري)، تنشيط الاقتصاد المحلي عبر السياحة، والحفاظ على الهوية المعمارية للمنطقة، ويُدمج هذا المشروع ضمن برنامج عمراني أوسع من خلال تهيئة كتلة عمرانية متعددة الوظائف تجمع بين الثقافة والخدمات والترفيه.

الكلمات المفتاحية: السياحة المحلية، الثقافة، البليدة

Table des matières

Résumé.....	1
Remerciement	9
Dédicace.....	10
CHAPITRE 01 : CHAPITRE INTRODUCTIF	11
1.1 Introduction générale	11
1.2 La problématique générale.....	12
1.3 La problématique spécifique.....	12
1.4 Objectifs de la recherche.....	13
1.5 Hypothèses de travail.....	13
1.6 Approche méthodologique.....	14
1.7 Structure de memoire	14
CHAPITRE 02 : L'ETAT DE de L'ART	16
2.1. Le tourisme.....	16
2.1.1. <i>Définition de touriste et tourisme</i>	16
2.1.2. <i>Historique de tourisme</i>	17
2.1.3. <i>Les types et formes de tourisme</i>	18
2.2. La culture et le tourisme	19
.2.2.1 <i>Définition de la culture</i>	19
.2.2.2 <i>Définition de tourisme culturel</i>	20
2.2.3. <i>Enjeux du tourisme culturel</i>	20
2.2.4. <i>Objectifs du tourisme culturel</i>	21
2.2.5. <i>Typologie de tourisme culturel</i>	21
.2.3 Le tourisme local.....	21
.2.3.1 <i>Définition de tourisme local</i>	21
.2.3.2 <i>Importance de tourisme local</i>	22
.2.3.3 <i>Apparition de tourisme local</i>	23

2.3.4.	<i>Objectifs du tourisme local</i>	23
.2.3.5	<i>Valorisation du tourisme local</i>	24
2.4.	Le tourisme local à Blida	25
.2.4.1	<i>Le potentiel touristique de Blida</i>	25
2.4.2.	<i>Etat des lieux du tourisme à Blida</i>	25
2.4.3.	<i>La strategie de valorisation de tourisme local à Blida</i>	26
2.5.	Analyse des exemples	26
.2.5.1	<i>Le projet de réhabilitation de Ciutat Vella</i>	26
.2.5.2	<i>Le projet de revitalisation Antakya</i>	30
2.5.3.	<i>Synthese comparative des deux exemples</i>	33
Synthèse		34
CHAPITRE 03 : CAS D’ETUDE		35
3.1.	Analyse territoriale de la ville de Blida	35
.3.1.1	<i>Situation et délimitation de la ville</i>	35
3.1.2.	<i>L’accessibilité</i>	36
.3.1.3	<i>Les éléments naturel</i>	37
.3.1.4	<i>Cadre législatif et réglementaire</i>	39
3.1.5.	<i>Développement historique</i>	42
3.1.6.	<i>Analyse SWOT</i>	46
.3.2	Analyse urbaine de quartier Bouslimani.....	48
3.2.1.	<i>Situation et limites d’air d’étude</i>	48
.3.2.3	<i>Systeme bati</i>	49
.3.2.4	<i>Systeme non bati</i>	51
.3.2.5	<i>Systeme viaire</i>	52
3.2.6.	<i>Analyse typomorphologique</i>	53
3.2.7.	<i>Analyse sociale</i>	55
.3.3	Intervention urbaine	56

3.3.1.	<i>Rappelle des constats</i>	56
3.3.2.	<i>Actions à mener</i>	57
3.3.3.	<i>Les objectifs</i>	57
3.3.4.	<i>Le Principe d'aménagement</i>	58
3.3.5.	<i>Delimitation d'air d'intervention</i>	59
3.3.6.	<i>Stratégie urbaine</i>	59
3.3.7.	<i>Programmation urbaine</i>	60
CHAPITRE 04 : PROCESSUS ARCHITECTURAL		65
Introduction		65
4.1.1.	<i>Choix de site</i>	65
4.1.2.	<i>Situation et limites</i>	65
4.1.3.	<i>Accessibilité</i>	65
4.1.4.	<i>Environnement immédiat</i>	65
4.1.5.	<i>Surface et forme</i>	65
4.2.	<i>Présentation de la thématique du projet</i>	66
4.2.1.	<i>Définition de complexe touristique culturel</i>	66
4.2.2.	<i>Analyse des exemples</i>	67
4.3.	<i>La lecture programmatique</i>	77
4.3.1.	<i>Principe fonctionnel et organigramme</i>	77
4.3.2.	<i>Programme spécifique</i>	77
4.4.	<i>La demarche conceptuelle</i>	82
4.4.2.	<i>Idée de projet</i>	82
4.4.3.	<i>Genese de la forme architecturale</i>	84
4.4.4.	<i>Composition de plan de masse</i>	85
4.4.6.	<i>Conception des façades</i>	88
4.4.7.	<i>Système constructif</i>	89
Conclusion générale		91

Liste des figures	93
Listes des tableaux	95
Liste des Abréviations.....	96
Références bibliographiques	97

Remerciement

C'est par la grâce d'Allah, Le Tout-Puissant et Le Bienveillant, que ce travail a pu être mené à bien.

Je tiens tout d'abord à exprimer mes plus sincères remerciements à l'équipe pédagogique, Madame Merzelkad Rym et Madame Khelil Charfi Khadidja, pour leur soutien indéfectible tout au long de ce parcours, j'ai grandement bénéficié de leurs savoirs, de leurs orientations avisées, de leurs conseils précieux, ainsi que de leur soutien moral et intellectuel, leur constante disponibilité et leurs remarquables qualités humaines ont été déterminantes pour la réalisation de ce travail dans les meilleures conditions.

Mes remerciements s'adressent également à l'ensemble des enseignants et à toutes les personnes qui ont accepté de m'accorder de leur temps, de répondre à mes questions, et de m'orienter par leurs remarques, critiques constructives et conseils tout au long de mes recherches.

J'exprime ma profonde gratitude aux membres du jury, Monsieur Kadri et Madame Saba Deloula, pour l'honneur qu'ils me font en acceptant d'évaluer mon travail.

Un grand merci à tous mes amis et camarades du l'institut, dont l'amitié, le soutien moral et les encouragements ont rendu ces années d'études particulièrement enrichissantes et agréables.

Enfin, mes pensées les plus sincères vont à ma famille, à mon frère, surtout à mes parents bien-aimés, auxquels je dois en grande partie l'aboutissement de ce travail.

Dédicace

Ce travail est dédié à :

À **la petite Marwa**, qui, pendant 17 ans, a persévéré avec courage, passion et détermination sur le chemin de l'apprentissage, ce travail est le fruit d'une patience et une volonté inébranlable.

À **ma mère et mon père et mon frère**, pour leur amour inconditionnel, leurs prières silencieuses et leur soutien constant.

À **mes chères amies** : Chaima, Nouha, Bouchra Boudissa, Bouchra Saada, Bouchra Tchantchane et Anfel, merci pour votre amitié précieuse et vos encouragements indéfectibles.

À **mes meilleures amies**, Rofaida et Lina, dont la présence et la bienveillance ont illuminé chaque étape de ce parcours.

À **mes collègues de travail**, Sabrina, Fouzia, Duaa et Hanene, et mes managers Ayoub et Hamza pour leur esprit d'équipe et leur générosité au quotidien.

À **tous mes enseignants**, du premier jour jusqu'à aujourd'hui, pour m'avoir transmis bien plus que des connaissances : une passion pour apprendre et grandir.

Enfin, à **chaque étudiant ou étudiante**, porteur de rêves et d'ambitions, que cette dédicace vous rappelle que chaque pas compte, et que votre lumière mérite de briller.

Hammoudi Marwa

CHAPITRE 01 : CHAPITRE INTRODUCTIF

1.1 Introduction générale

Le tourisme est, aujourd'hui, un levier économique prépondérant à l'échelle internationale, toujours en augmentation, il représente de l'ordre de 10 % de l'activité économique globale et participe largement à la création d'emplois, il impose aussi des pressions importantes sur l'environnement, l'infrastructure et les sociétés locales, c'est pourquoi la mise en place d'un tourisme durable, attentif aux ressources naturelles et culturelles, est devenue une priorité pour de nombreuses institutions internationales, telles que le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) et l'Organisation mondiale du tourisme (OMT). (Arab. A., & Zidane, K, 2016)

Parmi les nouvelles formes du tourisme, il convient de citer le tourisme culturel, qui exalte le patrimoine matériel et immatériel des pays : monuments de patrimoine, traditions, gastronomie, artisanat ou bien festivals, ce type de tourisme renforce non seulement l'identité culturelle de la région, mais il aiguille également, à un niveau fondamental, vers la préservation des savoir-faire et vers la transmission des valeurs locales. (Bouchet, P & Duhamel. C, 2011).

Avec cette dynamique, le tourisme local prend de plus en plus d'importance. Il s'agit d'un tourisme de proximité de la découverte ou de la redécouverte du propre territoire ou de territoires voisins. Il intervient de manière active dans la dynamisation des économies régionales, dans la diversification des activités économiques ainsi que dans la réhabilitation des centres urbains. Il permet aussi une meilleure allocation des écoulements touristiques, qui diminue ainsi la charge sur les sites over exploités tout en favorisant une évolution plus équilibrée. (Le Monde, 2024)

Le tourisme local a décisif influence sur l'urbanisation des villes : il suscite la rénovation du matériel, l'amélioration des services publics, la création de zones piétonnes, et l'aménagement du patrimoine culturel et architectural. À l'échelle internationale, il est désigné comme l'un des vecteurs économiques irréprochable. (Le Monde, 2024)

En Algérie, l'État a fait du tourisme intérieur l'un des piliers de la diversification économique, le Premier ministre algérien Aïmene Benabderrahmane a déclaré en 2024 que le secteur du tourisme intérieur pourrait rendre possible l'accueil de 12 millions de touristes internes à court terme. (Service de presse d'Algérie, 2024)

En ce sens, une Stratégie nationale du tourisme a été élaborée sous la guidance du PNUD et de l'OMT pour promouvoir un tourisme durable, apprécier le patrimoine local et présenter des emplois. (Eco Algérie, 2023)

C'est dans cette perspective que la wilaya de Blida a été retenue comme wilaya pilote de la mise en œuvre de cette stratégie nationale, Blida, qui bénéficie d'un patrimoine naturel, culturel et historique exceptionnel, est destinée à devenir un pôle principal du tourisme local en Algérie. Parmi les projets emblématiques sont :

- Le développement du tourisme réceptif, avec l'accueil mieux organisé des visiteurs
- La valorisation des zones rurales et des sites écotouristiques ;
- La promotion de l'artisanat local, véritable vecteur d'identité et de mémoire collective.

Ces actions ont pour objectif non seulement de renforcer l'attractivité de la région, mais également de faire du tourisme un vecteur de développement durable et de cohésion sociale à l'échelle locale. (El Watan, 2023)

1.2 La problématique générale

Blida possède un riche patrimoine naturel et culturel qui encouragent la valorisation d'un tourisme local, centré sur l'identité de la ville.

À l'heure où le tourisme joue un rôle fondamental dans la diversification économique et à la création de nouvelles opportunités, il est temps de penser et réaliser des stratégies de développement touristique, il s'agit donc d'une question cruciale :

Comment valoriser le tourisme local à Blida dans une perspective d'optimisation de ses richesses naturelles et culturelles ?

1.3 La problématique spécifique

Le parc national de Chréa est considéré comme la première destination destouristes, sachant que la route menant à Chréa est à proximité du centre historique offrant un lien entre la ville et la montagne, entre culture et nature ,au dela on pose la question suivante :

Comment valoriser le tourisme local à Blida en articulant entre le parc de Chréa et le centre historique de la ville ?

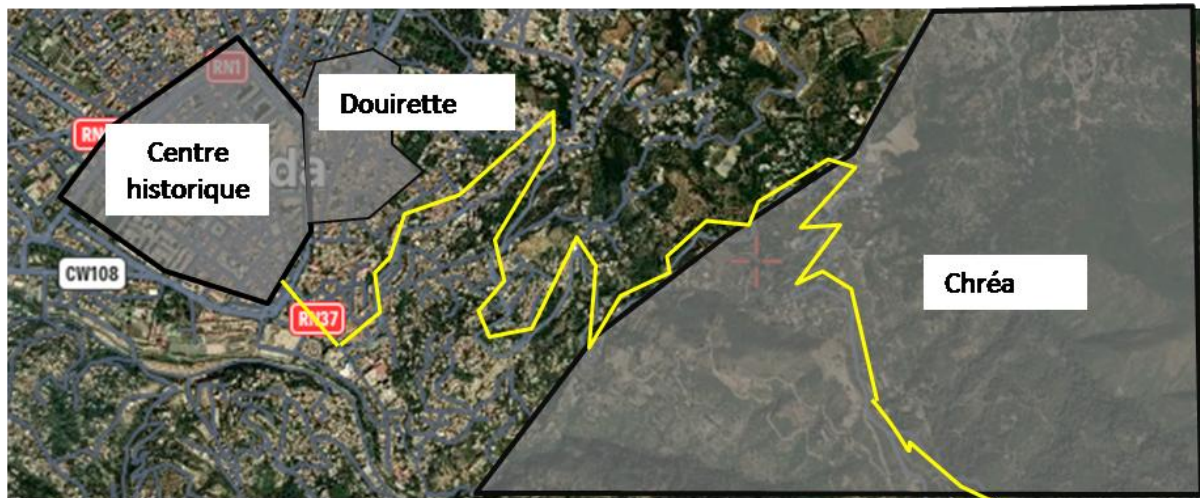


Fig1 : Carte explicatif dela probl  matq  ue spécifique

Source : image satellite modifié par l'auteur

1.4 Objectifs de la recherche

Ce travail vise à :

- Améliorer l'expérience de visite au parc national de Chrea
- Encourager le tourisme culturel au centre-ville de Blida
- Améliorer les conditions de vie dans la zone du piémont
- Renforcer le lien entre la ville et la montagne

1.5 Hypothèses de travail

Compte tenu des recherches bibliographiques, et à fin de répondre par hypothèses aux problématiques déclinées plus haut et aux questions posées, on a avancé sur les hypothèses suivantes:

- Considérer les projets touristiques comme des points d'un circuit reliant la ville et la montagne peut favoriser la découverte et la préservation des ressources naturelles et culturelles locales.
- La promotion des destinations touristique tel que le parc national de Chréa en rapport avec le tissu patrimonial de la ville peut renforcer le lien entre la ville et la montagne

1.6 Approche méthodologique

Dans cette étude on a opté pour une approche empirique mixte, à travers plusieurs méthodes :

Analyse territoriale de la ville de Blida en examinant diverses données liées à son territoire, on a abouti à un ensemble de synthèses en arrivant au choix d'un quartier comme cas d'étude.

Analyse urbaine basant sur analyse typomorphologique, une analyse sociale, a dégagé plusieurs observations relatives au cas d'étude.

La lecture bibliographique détaillée et une recherche thématique dans le but de rassembler diverses théories sur le sujet : livres, thèses, mémoires, revues, différentes publications, exemples internationaux et opinions d'experts et de spécialistes du domaine, afin de comprendre le thème de cette recherche.

En fin de compte, en appuyant sur les connaissances obtenues lors des phases antérieures, on a choisi d'entreprendre une intervention urbaine dans le contexte de l'étude de cas « quartier », cela se matérialise par un plan d'aménagement visant à répondre aux observations évoquées précédemment, par la suite on a opté pour une intervention architecturale qui se traduit cette fois-ci en un projet ponctuel de fin d'études, comme réponse et solution à la problématique spécifique.

1.7 Structure de mémoire

Pour accomplir les objectifs fixés et répondre de manière satisfaisante aux questions posées dans la problématique, on nécessite une structure explicite afin d'éviter toute confusion chez les lecteurs : ils doivent être en mesure de comprendre leur point de départ, leur position actuelle et leur point final dans la démarche, on a choisi d'adopter une approche mixte, du général au spécifique, en suivant deux axes principales:

- Chapitre introductif : ce chapitre vise à présenter la thématique de recherche, la problématique et l'aspect méthodologique, ainsi qu'à décrire le protocole de recherche et le travail effectué, il s'agit ici de répondre à la question « pourquoi on a réalisé ce travail ? » et « comment ? », qui mène naturellement au sujet de fin d'études.

- Chapitre de l'état de l'art : Cette tâche consiste à réaliser une revue de littérature sur les publications et travaux pertinents au sujet, en les présentant d'une manière précise et tangible, ceci sera fait grâce à l'analyse d'un cas concret lié directement au cas étude.
- Chapitre du cas d'étude : l'objet principal de ce chapitre est de montrer le rapport entre la thématique développée et le cas d'étude et ses particularités, ce dernier sera scindé en partie analytique dédiée à l'analyse territoriale et urbaine, et l'intervention urbaine réalisée.
- Chapitre de processus architecturale : consiste à la conception descriptive du projet architectural.

Et en fin, on clôture le travail avec une conclusion générale en tirant essentiellement les résultats et critiques constructives du cas d'étude en lui ouvrant la voie pour d'autres perspectives et axes de recherches.

CHAPITRE 02 : L'ETAT DE de L'ART

Introduction

Le tourisme est un phénomène social et économique d'envergure mondiale, s'est imposé au fil des siècles comme un moteur essentiel de développement, d'échanges et de valorisation des territoires.

De nos jours, le tourisme se décline en une grande diversité de formes, répondant à des trajectoires de motivation diverses : loisirs, affaires, santé, découverte culturelle ou quête d'authenticité, au sein de cette dynamique, le tourisme culturel joue un rôle unique, il valorise le patrimoine matériel et immatériel, stimule l'économie locale et développe les échanges interculturels, tout en suscitant d'importantes enjeux de préservation et de gestion durable des ressources.

Parallèlement, le tourisme local se renouvelle, encouragé par la conscience de l'environnement et par les nouvelles attentes du voyageur à retrouver sa propre région, à soutenir l'économie locale et à choisir des comportements plus éthiques, et à Blida, malgré un potentiel élevé, son développement est encore freiné par un manque d'infrastructures et de promotion, une stratégie cohérente est nécessaire pour en faire une destination durable.

Ce chapitre a pour projet de comprendre les racines, l'évolution et les enjeux du tourisme, en mettant en évidence la variété de ses typologies comme le tourisme culturel et la place du tourisme local dans la stratégie de valorisation de tourisme à Blida

2.1. Le tourisme

2.1.1. Définition de touriste et tourisme

Selon l'Organisation Mondiale du Tourisme, un touriste est défini comme un visiteur ou un voyageur. (Organisation mondiale du tourisme, 2008)

Les visiteurs se divisent en deux catégories : les touristes, qui sont comptabilisés à partir des nuitées, et les excursionnistes, qui effectuent des visites d'un jour sans nuitée, mesurées par des enquêtes ou des données statistiques.

Un voyageur, quant à lui, est une personne qui se déplace entre plusieurs pays ou localités à l'intérieur de son propre pays de résidence habituelle, (les Nations Unies ,1993).

Le tourisme correspond à un déplacement en dehors du lieu de résidence habituel pour une période de plus de 24 heures mais de moins de 4 mois. (Organisation mondiale du tourisme, 2008)

Les motifs de ce déplacement peuvent être liés aux loisirs, aux affaires (tourisme d'affaires) ou à la santé (tourisme de santé).

Ce concept repose sur trois critères fondamentaux : le changement de lieu, la durée du séjour et les motifs, à partir de ces éléments, le tourisme est classé en différentes formes : le tourisme intérieur (incluant les résidents visitant leur propre pays et les non-résidents visitant ce pays), le tourisme national (qui regroupe le tourisme interne et celui des résidents voyageant à l'étranger), et le tourisme international (combinant le tourisme récepteur et émetteur). (Organisation mondiale du tourisme, 2008)

2.1.2. *Historique de tourisme*

Le mot "touriste" est apparu à l'époque romantique, influencé par l'anglais "tourism", cependant, l'existence du phénomène touristique précède l'apparition du mot.

Les historiens de la littérature suggèrent une sensibilité préromantique dès avant la Révolution française. (Boyer. M, 2000)

Le tourisme a évolué au fil des siècles, passant d'une activité réservée à une élite aristocratique à un phénomène de masse soutenu aujourd'hui par les technologies numériques.

À ses débuts, au XVIIIe siècle, il était incarné par le "Grand Tour", un voyage initiatique réservé aux jeunes aristocrates britanniques qui parcouraient l'Europe pour s'enrichir culturellement et établir des relations politiques. (Boyer. M, 2000)

Ces voyages ont contribué à la création de colonies aristocratiques, notamment sur la Côte d'Azur, où la Promenade des Anglais à Nice témoigne encore de cet héritage.

Au XIXe siècle, le tourisme moderne prend forme grâce à l'initiative de Thomas Cook, pionnier des voyages organisés. (Boyer. M, 2000)

Il introduit les coupons d'hôtel, les croisières et le chèque voyage, posant les bases d'une industrie structurée.

En parallèle, les stations balnéaires, comme Arcachon ou Deauville, ainsi que les stations thermales, émergent pour répondre à l'augmentation du nombre de touristes.

En 1889, le premier syndicat d'initiative est créé à Grenoble, marquant une étape importante dans l'organisation touristique. (Boyer. M, 2000)

Cette période voit également l'apparition des premiers guides de voyage, tels que les guides Michelin, adaptés aux nouvelles pratiques des voyageurs.

Après la Seconde Guerre mondiale, le tourisme connaît un essor rapide grâce à des facteurs comme les congés payés, l'automobile, et l'aviation.

C'est l'avènement du tourisme de masse, décrit comme une activité démocratisée et industrialisée.

Les années 1970 marquent une révolution avec l'apparition des systèmes de réservation centralisés, qui amorcent la transition vers le commerce électronique et facilitent les déplacements à grande échelle. (Boyer. M, 2000)

Aujourd'hui, l'e-tourisme domine le secteur, porté par des acteurs majeurs comme Expedia, Priceline ou Tripadvisor.

Ces plateformes offrent une gestion complète de l'expérience client, de la recherche de destination à la réservation, tout en collectant des données sur les comportements des utilisateurs.

La concentration des grandes entreprises s'explique par leur capacité à capter un large trafic en ligne et à proposer une offre diversifiée, rendant le tourisme plus accessible que jamais.

Malgré ces transformations, le tourisme conserve des caractéristiques fondamentales : son adaptabilité aux innovations technologiques, le rôle central des intermédiaires dans la structuration de l'offre, et sa diversité, avec une multitude de formes qui coexistent.

À travers cette évolution, il est devenu une industrie mondiale, alliant traditions locales et modernité pour répondre aux attentes de milliards de voyageurs. (Lehalle. É, 2015)

2.1.3. *Les types et formes de tourisme*

Les types et formes de tourisme sont classés en fonction de la motivation primordiale du déplacement, c'est-à-dire des fins du séjour, cette catégorisation met en lumière six grandes catégories. (Tureac, C. E., & Turtureau, A, 2008)

Le tourisme de détente est le genre le plus fréquent, souvent réalisé pendant les vacances, notamment dans une station balnéaire ou en milieu rural paisible, il se fixe principalement sur le repos et la rupture avec le rythme quotidien. (Tureac, C. E., & Turtureau, A, 2008)

Le tourisme de soins de santé et de détente allie les finalités de cure avec les finalités de traitement médical ou de prévention, il est fréquemment réalisé dans des stations climatiques

ou thermales et se caractérise par des séjours longs prescrits médicalement. (Tureac, C. E., & Turtureau, A, 2008)

Le tourisme de visite, ou tourisme culturel, est inspiré par le besoin d'enrichissement et de découverte, il implique à la fois les visites de familiers et de sites patrimoniaux ou culturels, et il se distingue par une composante intellectuelle forte, fréquemment pratiquée par des personnes qui ont un degré d'instruction important. (Tureac, C. E., & Turtureau, A, 2008)

Le tourisme de transit n'est pas un lieu final, mais une étape dans un mouvement vers une autre destination, son durée est en général brève et il est souvent associé à d'autres formes de tourisme comme le tourisme de visite. (Tureac, C. E., & Turtureau, A, 2008)

Le tourisme de proximité, ou tourisme en proximité réduite, se caractérise par des déplacements courts au temps et à l'espace, souvent effectués au cours des week-ends, il est notamment associé aux nécessités de régénération physique et mentale de la ville. (Tureac, C. E., & Turtureau, A, 2008)

Enfin, les activités économiques, scientifiques ou administratives sont immédiatement liées au tourisme professionnel, il n'est pas tel que les autres types de tourisme sont limités aux périodes de vacance et il se pratique tout au long de l'année, généralement pour des séjours courts aux centres urbains ou économiques. (Tureac, C. E., & Turtureau, A, 2008)

2.2. La culture et le tourisme

2.2.1. Définition de la culture

Le terme « culture » vient du latin « cultura » et était utilisé en français depuis la fin du XIII^e siècle, désignant à l'origine soit une terre cultivée, soit un culte religieux. (Robert P, Rey A, & Debove J. R. 1998).

Au fil du temps, ce mot a vu ses significations proliférer, s'appliquant désormais à l'ensemble des phénomènes humains et à l'activité humaine en général, cette complexité est due à la multitude d'approches théoriques qui tentent d'en saisir la portée et les implications, de manière générale, deux grandes acceptions du mot « culture » peuvent être distinguées (Mazri-Benarioua, 2007) :

La première est celle de la culture individuelle, qui comprend non seulement les connaissances scientifiques, mais aussi les comportements, les caractéristiques acquises et les attitudes déterminés par l'environnement et le contexte social du sujet, dans cette perspective, on distingue notamment la culture savante, qui désigne le développement intellectuel de l'être humain par des exercices et des pratiques appropriées.

La deuxième acception fait référence à la culture collective, qui structure l'identité d'un groupe ou d'une société, elle englobe les valeurs, les traditions et les représentations accumulées au fil du temps, formant ce qu'on appelle souvent la culture populaire, elle prend racine dans les pratiques quotidiennes et les expressions spontanées d'un peuple, avec une dimension explicite – liée aux objets matériels tels que la nourriture, les vêtements ou les armes – et une dimension implicite – constituée des valeurs, des mentalités et des sentiments qui donnent du sens aux expressions matérielles

2.2.2. *Définition de tourisme culturel*

Le tourisme culturel peut être défini comme un type de tourisme dont la principale motivation est la découverte, l'expérience et la consommation d'attractions culturelles, qu'elles soient intangibles (festivals, gastronomie, traditions locales) ou tangibles (monuments, musées, sites historiques) (Richards, 2018).

Pour l'Organisation mondiale du tourisme (OMT, 2018), le tourisme culturel inclut les activités liées à la culture actuelle, notamment les arts visuels, la musique et le design, en définissant ainsi le tourisme culturel, on souligne la variation des activités culturelles attirant les touristes, tout en considérant l'importance des relations entre les touristes et les populations.

2.2.3. *Enjeux du tourisme culturel*

Le tourisme culturel cache à son tour de nombreux enjeux capitaux à regarder avec circonspection, il y a d'une part un conflit entre préservation et marchandisation des ressources culturelles puisque leur mise en tourisme peut engendrer une marchandisation de type susceptible de dénaturer leur authenticité (MacCannell, 1976).

À l'autre extrémité, les sites patrimoniaux emblématiques — tels que les musées ou les sites historiques monumentaux — sont très souvent provoqués par un surchargement touristique, cette sur-fréquentation peut détériorer la qualité de la vie quotidienne des visiteurs et provoquer une dégradation matérielle des sites concernés (UNESCO, 2020).

Enfin, le tourisme culturel joue un rôle ambivalent vis-à-vis de la diversité culturelle, il peut contribuer à la valorisation des cultures locales, mais aussi les fragiliser, notamment lorsque les traditions sont modifiées ou simplifiées pour répondre aux attentes des visiteurs (Richards 2007).

2.2.4. *Objectifs du tourisme culturel*

Les principaux objectifs du tourisme culturel sont :

- Valoriser le patrimoine en mettant en lumière les richesses culturelles d'une destination pour attirer des visiteurs (Richards, 2001).
- Stimuler le développement économique par générer des revenus pour les communautés locales et créer des emplois liés à la culture et au tourisme (Gravari-Barbas, 2018).
- Favoriser les échanges interculturels pour permettre aux touristes de mieux comprendre les cultures visitées et de créer des liens avec les populations locales (UNWTO, 2018).

2.2.5. *Typologie de tourisme culturel*

Plusieurs typologies ont été proposées pour catégoriser le tourisme culturel :

- Tourisme patrimonial : Centré sur la visite de sites historiques et de musées. (Richards, 2001)
- Tourisme créatif : Implique une participation active des touristes, comme des ateliers d'artisanat ou de cuisine locale. (Richards & Raymond, 2000)
- Tourisme événementiel : Lié à des festivals, des concerts ou des célébrations traditionnelles. (Getz, 2008)
- Tourisme urbain culturel: Explore les quartiers artistiques et les scènes culturelles contemporaines. (Maitland, 2007)
- Tourisme rural culturel: Met en avant les traditions locales, l'artisanat et les paysages culturels. (Bessière, 2012)

Ces typologies reflètent l'évolution des pratiques touristiques et l'élargissement des définitions de la culture dans le contexte du tourisme.

2.3. Le tourisme local

2.3.1. *Définition de tourisme local*

Le tourisme local regroupe l'ensemble des activités touristiques exercées par un habitant à l'intérieur de sa propre région ou son pays, sans besoin d'un déplacement international, il peut englober des visites de lieux naturels, historiques, culturels ou des essais gastronomiques et artisans locaux, au contraire du tourisme international, il repose sur une consommation locale et sur une progression plus équilibrée du territoire. (Belkhiri, A. 2018)

Depuis plusieurs années, ce type de tourisme connaît un essor considérable, notamment grâce à la prise de conscience environnementale, aux crises économiques et aux restrictions de déplacements liées à des événements mondiaux, il s'inscrit ainsi dans une logique de développement durable et de valorisation du patrimoine.(Hamdi Pacha, N. 2017)

2.3.2. *Importance de tourisme local*

Le tourisme local joue un rôle fondamental dans plusieurs domaines:(Belkhiri, A. 2018)

Le tourisme local se développe grâce à l'incitation donnée à la préservation de lieux naturels, culturels et historiques, au renouvellement du patrimoine bâti grâce à la restauration, à la valorisation des traditions et à la transmission des techniques ancestrales, dont cela aide à faire conserver une forte identité régionale.

Le tourisme local pousse vers l'économie des territoires la création de revenus pour le commerce, le restaurant, l'artisanat et les services de hébergement, il engage ainsi les petites entreprises et les producteurs locaux vers de la viabilité financière, en encourageant les consommances de produits de la région, il contribue à la dynamique du tissu économique de proximité.

Le tourisme local donne une plus grande cohésion entre les résidents et leur région, en revenant dans leur propre région, les résidents locaux montrent un attachement plus fort au leur et une fierté communautaire, il permet également de donner du dynamisme à la vie locale en facilitant les relations entre habitants et touristes, surtout lors des événements culturels et festifs.

Le tourisme local est à souvent rattaché une empreinte écologique limitée comparativement au tourisme international, en faisant réduites les déplacements en avion, il compense les émissions de CO₂, en outre, il soutient des conduites écoresponsables telle que le l'écotourisme, le slow tourisme ou le tourisme de proximité.

La branche du tourisme local est une grande source d'emplois, direct (animateurs touristiques, hôteliers, restaurateurs) comme indirect (agriculteurs, artisans, transporteurs), il facilite ainsi à conserver une activité économique stable, surtout dans les zones rurales où des opportunités d'emploi sont parfois faibles.

Donc le tourisme local est un levier de développement territorial essentiel, il est une réponse aux défis économiques, sociaux et environnementaux présents, ainsi qu'à une alternative durable et authentique aux modèles touristiques classiques.

2.3.3. *Apparition de tourisme local*

Le tourisme local est une réponse à la nécessité de développement endogène et de valorisation de ses propres ressources sur un territoire, et son émergence se situe dans un contexte où les communautés tentent de diversifier leurs activités économiques sans sacrifier leur identité culturelle et environnementale, dont le tourisme local se développe lorsque les communautés s'organisent pour détecter et valoriser leurs potentiels touristiques, ce qui implique une participation active des habitants et la prise en compte de leur savoir-faire. (Gill et Aref, 2010)

L'intérêt pour le tourisme local s'est accumulé à mesure que les communautés ont pris conscience de leur potentiel à attirer des visiteurs grâce à leurs ressources naturelles, culturelles et sociales, donc les communautés locales sont de plus en plus sollicitées, aussi bien par la demande touristique que par leur propre capacité à offrir des produits et services uniques. (Telfer et Sharpley, 2008)

2.3.4. *Objectifs du tourisme local*

Les objectifs du tourisme local sont divers et entrent dans un esprit de développement durable et de partage :

Le tourisme local a pour but de générer des revenus indirects et directs auprès des communautés, de diversifier l'économie locale ainsi que d'augmenter l'autonomie financière des résidents (Gill & Aref, 2010).

Ce souci de laisser les membres de la communauté être en fait engagés et responsables dans la prise de décision et dans l'administration des projets touristiques, ce qui favorise leur implication et leur responsabilisation (Gilchrist, 2004).

Le tourisme local favorise la transmission des traditions, la protection du patrimoine et la gestion durable des ressources naturelles (Chaskin, Brown, Venkatesh, & Vidal, 2001)

En créant des emplois locaux, en renforçant la cohésion sociale et en valorisant l'identité locale, le tourisme local contribue au bien-être des habitants (Mancini, Bowen et Martin, 2003).

2.3.5. *Valorisation du tourisme local*

La valorisation du tourisme local repose sur une action globale prenant en compte plusieurs dimensions complémentaires, il est tout d'abord important que les communautés locales soient conscientes de leurs propres richesses et ressources, qu'il s'agisse de sites naturels, de savoir-faire artisanaux ou de traditions culinaires, cette action de classement et de valorisation permet non seulement de renforcer l'identité locale, mais aussi d'intégrer ces atouts dans une offre touristique authentique et attractive (Gill & Aref, 2010).

D'autre part, la mise en place du tourisme local ne peut trouver son expression que par une entente étroite entre les acteurs du terrain, la mise en réseau et la formation de partenariats entre résidents, associations, collectivités et entreprises sont essentielles à la répartition des savoir-faire, aux échanges des expériences et à l'optimisation des moyens mis à disposition, cette coopération positive non seulement favorable à l'efficacité des actions partagées, mais encore à la cohésion sociale et à l'appropriation des projets par la communauté.(Godfrey & Clarke ,2000)

Un autre élément clé de valorisation du tourisme local est la formation et le suivi des acteurs locaux, il est indispensable de renforcer leurs capacités en gestion, en accueil ou en marketing, afin de garantir la qualité de l'offre touristique et la satisfaction des clientèles, ainsi que l'appropriation de nouvelles compétences permet à l'autonomisation des communautés et à l'amélioration de leur niveau de vie. (Bushell et Aigles, 2007)

Enfin, la promotion et la communication jouent un rôle déterminant dans la promotion du tourisme local, à savoir, pour souligner l'authenticité et la singularité de l'expérience proposée, en mettant en valeur les particularités culturelles et environnementales locales du lieu, une stratégie de communication personnalisée permet de séduire une clientèle en quête d'authenticité et de respect des territoires, renforçant la réputation du destin. (Gill & Aref, 2010)

Par conséquent, la promotion du tourisme local est fondée sur une dynamique collective et intégrée dans laquelle l'identification des ressources, la coopération, la formation et la communication sont autant de leviers décisifs pour un développement durable et profitant à l'ensemble de la communauté.

2.4. Le tourisme local à Blida

2.4.1. *Le potentiel touristique de Blida*

La wilaya de Blida dispose d'un cadre magnifique, 40% de son territoire recouvert par des forêts, et des contrées contrastées allant des monts de Chréa (altitude de 1600 mètres)    la plaine fertile de la Mitidja (Direction du Tourisme et de l'Artisanat Blida, s.d. ; Horizons, 2024).

Les lieux emblématiques constituant la station de ski de Chréa, les chênaies et les pinèdes, la réserve de la Chiffa célèbre pour accueillir des singes magots, et les sources thermales de Hammam Melouane (Horizons, 2024 ; Le Courrier d'Algérie, 2025).

Le patrimoine urbain, dont les quartiers historiques comme El Djoun, contribue également à la popularité touristique de la région (Blida Direction du Tourisme et de l'Artisanat, s.d.).

Blida dispose ainsi d'un potentiel touristique éclairé qui allie nature, histoire, culture et bien-être.

2.4.2. *Etat des lieux du tourisme à Blida*

Malgré ses rendements exceptionnels, le tourisme de Blida reste sous-estimé et sous-valorisé, le diagnostic réalisé dans le cadre du Schéma Directeur d'Aménagement Touristique (SDAT) illustre un patrimoine diversifié, mais pas encore suffisamment valorisé, en raison notamment d'un manque d'infrastructures adaptées, de signalisation et de promotion (URBA BLIDA, 2022).

Certains sites historiques, comme le palais Azziza ou la prison ancienne des moudjahidine, sont en fonctionnement du soin et de l'adaptation en musées pour les rendre plus intéressants (Horizons, 2024).

Les chambres existantes, avec 13 établissements hôteliers en fonctionnement et quelques autres en construction, mais l'offre demeure à développer et loin d'être considérablement élargie pour recevoir une clientèle internationale, la/clientèle reste locale ou régionale, en forte affluence en hiver à Chréa, mais relativement peu de touristes étrangers (El Watan, 2025).

2.4.3. *La stratégie de valorisation de tourisme local à Blida*

La politique de valorisation du tourisme de Blida est fondée sur une politique de durabilité, en tentant de préserver le patrimoine matériel et immatériel à la fois tout en dynamisant l'économie locale.

Trois régions d'expansion touristique ont été déterminées, à savoir Chiffa, Bouinane, Hammam Melouane, couvrant 161 hectares d'investissement touristique (Horizons, 2024).

Le SDAT propose d'implanter des projets structurants, de créer des emplois et d'améliorer l'offre hôtelière et d'accueil (URBA BLIDA, 2022).

Des actions de formation des professionnels du tourisme sont prévues pour mieux valoriser le patrimoine local et transmettre ces connaissances aux touristes (El Watan, 2025).

La stratégie vise également à renforcer l'attractivité nationale et internationale de Blida en construisant des produits touristiques innovants (tourisme de montagne, thalassothérapie, tourisme culturel et historique) et en valorisant l'image de la « ville des roses » (URBA BLIDA, 2022).

2.5. **Analyse des exemples**

2.5.1. *Le projet de réhabilitation de Ciutat Vella*

Critère de choix : Le projet vise à valoriser le tourisme local dans la ville (la thématique de ce mémoire)

Situation : Ciutat Vella, Barcelone, Espagne

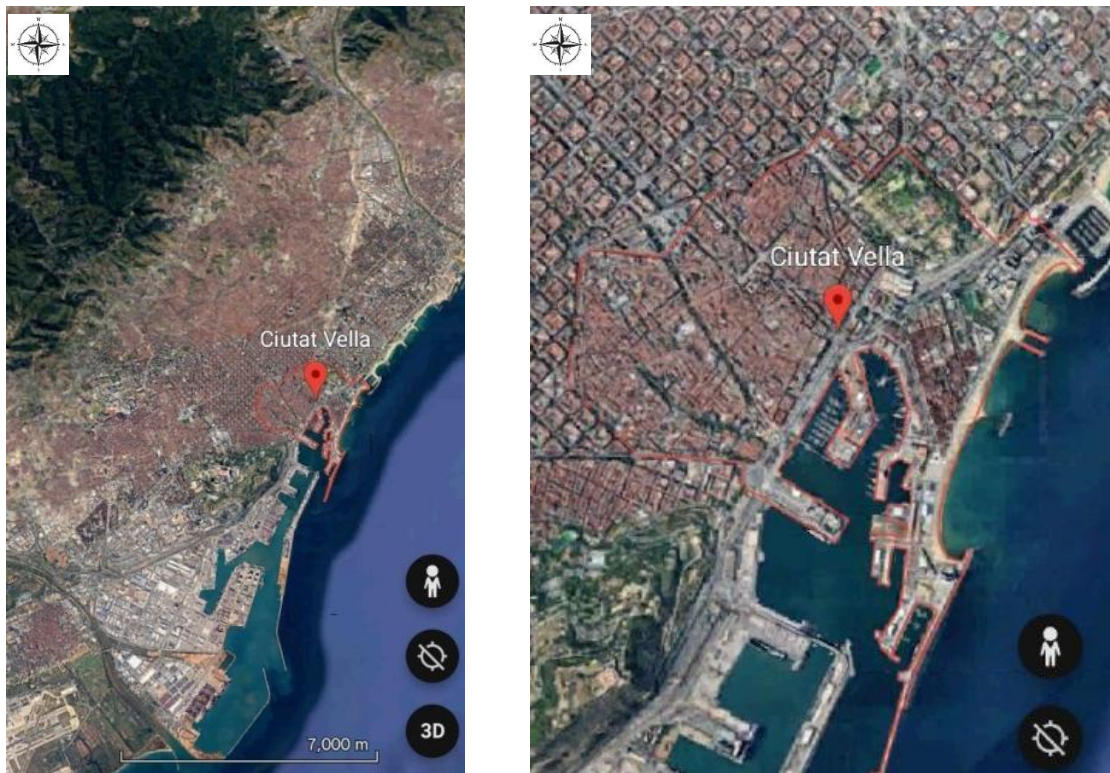


Fig 2: Situation de Ciutat Vella

Source : Google earth

Superficie : 4,37 km²

Maitrise d'ouvrage : La municipalité de Barcelone.

Présentation de projet : Le projet s'appuie sur la valorisation du patrimoine pour transformer l'image du quartier et stimuler son attractivité résidentielle, culturelle et touristique

Objectif : Améliorer les conditions de vie et l'environnement urbain des habitants du centre ancien, et valoriser le patrimoine architectural et historique pour renforcer l'identité locale et encourager une mixité sociale et fonctionnelle durable

- La lecture de projet :

Tableau 01 : analyse de projet de réhabilitation de Ciutat Vella

Aspects	Aspect morphologique	Aspect fonctionnel
Stratégies et actions	Ciutat Vella se distingue par un tissu urbain dense, composé de rues étroites, de places historiques et d'édifices anciens. La réhabilitation a ciblé la préservation de cette trame urbaine tout en intégrant des interventions ponctuelles pour améliorer l'hygiène, la sécurité et l'accessibilité Restauration de façades, rénovation des espaces publics, création de nouvelles places et ouverture de passages pour améliorer la circulation piétonne.	Le centre ancien conserve un rôle central dans les fonctions récréatives, culturelles et commerciales de Barcelone. Il accueille de nombreux équipements culturels (musées, marchés, théâtres), des commerces de proximité et une offre résidentielle diversifiée Réhabilitation des marchés (ex. marché du Born), création de nouveaux équipements publics, soutien à l'activité commerciale locale

CHAPITRE 02 : L'ETAT DE L'ART

Aspects	Aspect environnemental	Aspect socioculturel
Stratégies et actions	La réhabilitation intègre des préoccupations environnementales, notamment par la création d'espaces verts, la gestion de la mobilité douce et la réduction de la pollution urbaine. Aménagement de places végétalisées, amélioration de la gestion des déchets, incitations à la mobilité piétonne et cyclable	Le projet vise à préserver la diversité sociale du quartier face au risque de gentrification. Des dispositifs de logement social et de soutien aux populations vulnérables ont été mis en place pour éviter l'exclusion des classes populaires La valorisation du patrimoine est utilisée comme vecteur d'identité et de cohésion sociale, en impliquant les habitants dans les processus de consultation et de décision.
		

2.5.2. *Le projet de revitalisation Antakya*

Critère de choix : La région est considérée comme une zone de piémont similaire à la morphologie de cas d'étude

Situation : Antakya, Hatay, Turquie

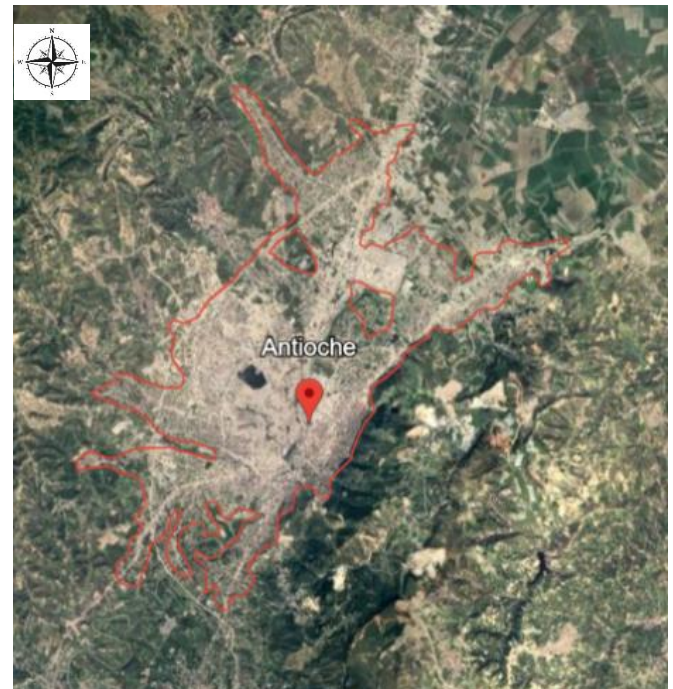
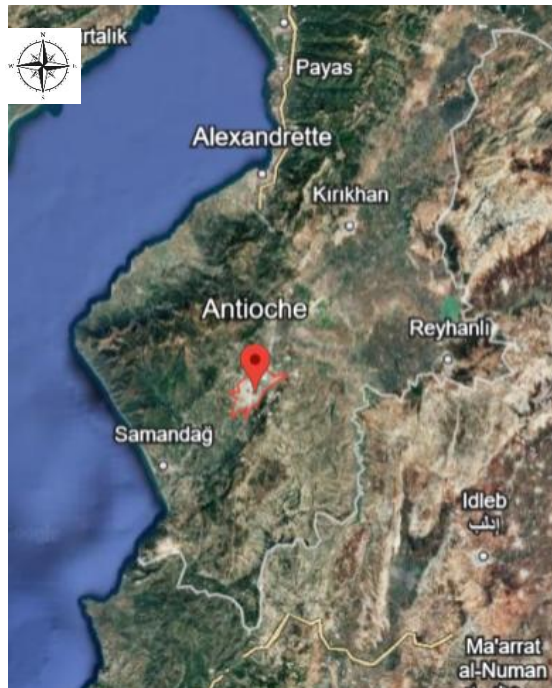


Fig 3:Situation de Antakya

Source : Google earth

Superficie : 30km²

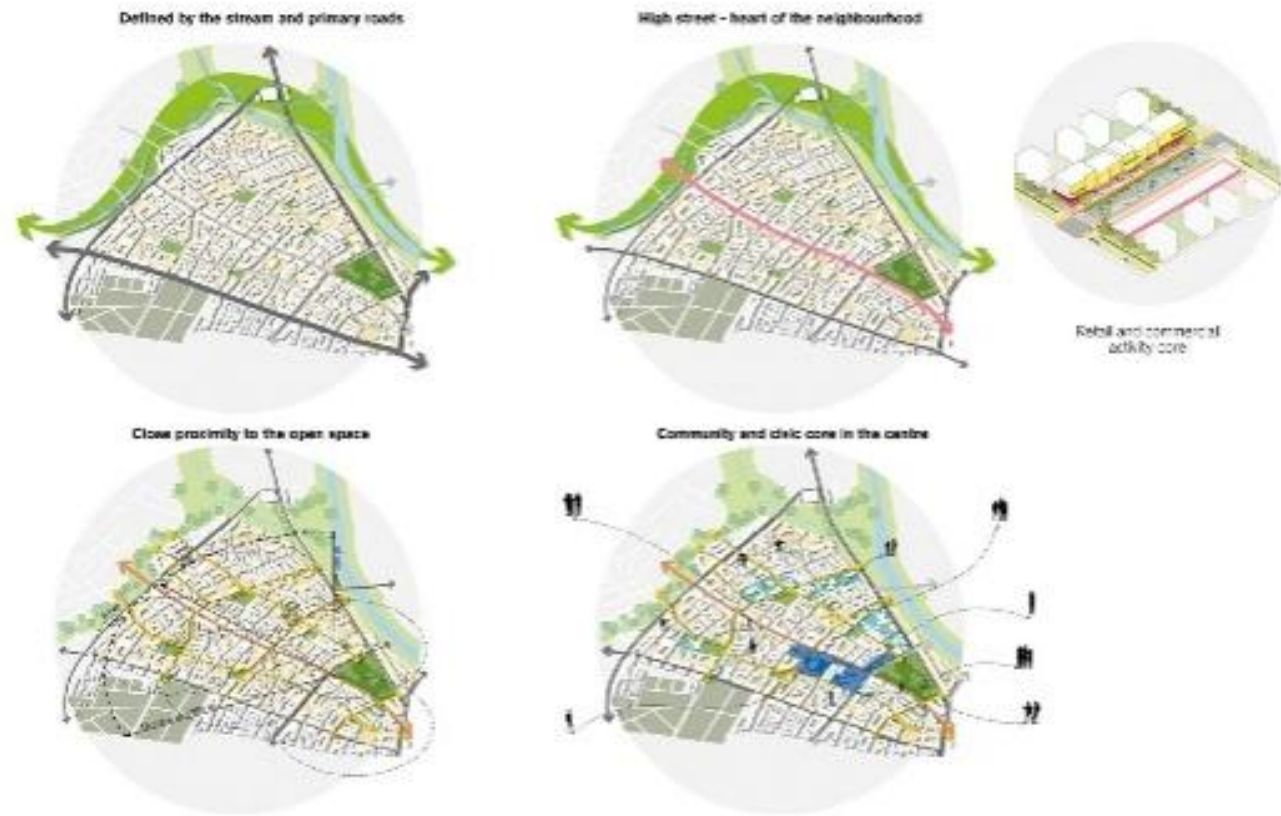
Maitrise d'ouvrage : Foster+ Partner

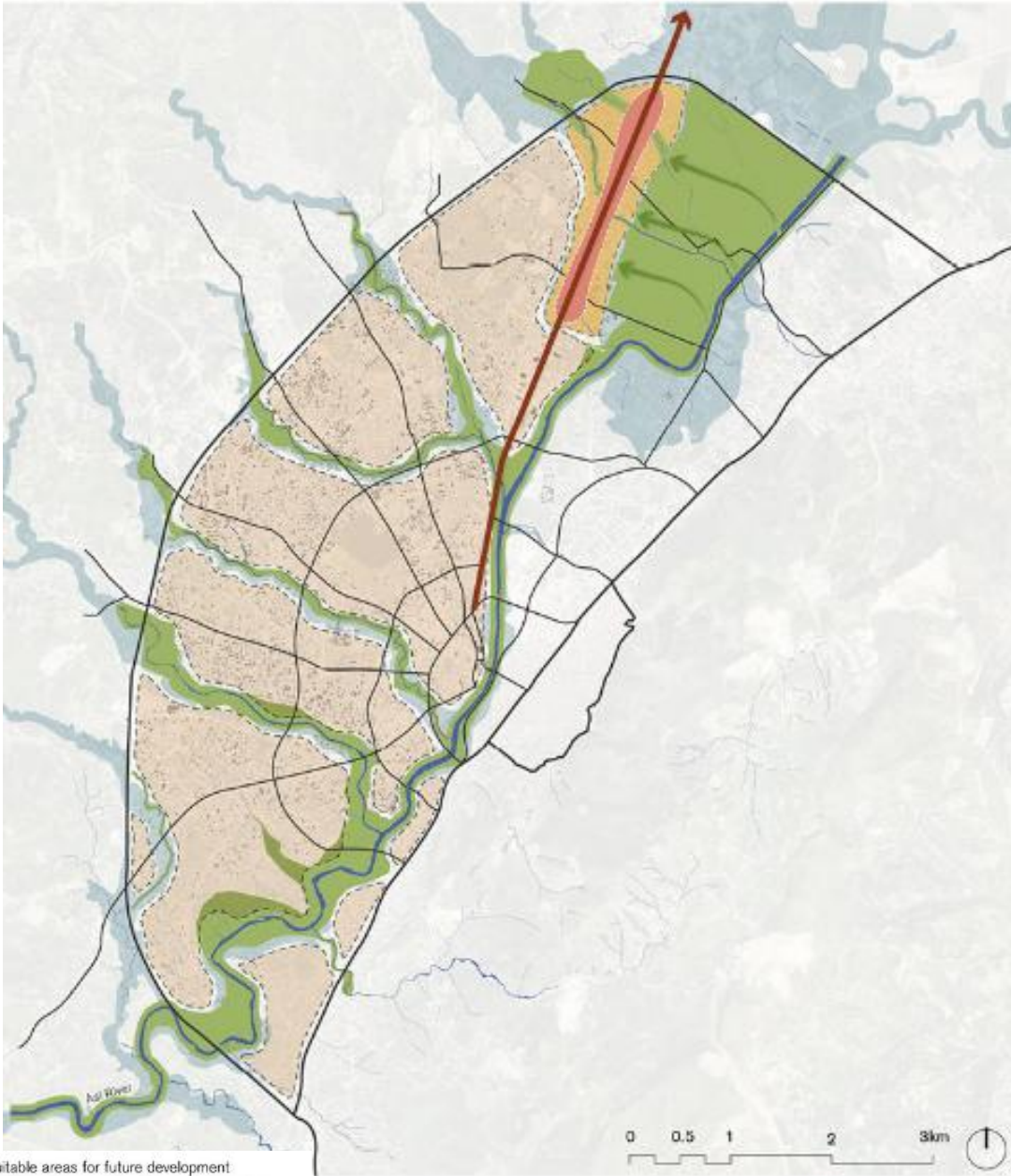
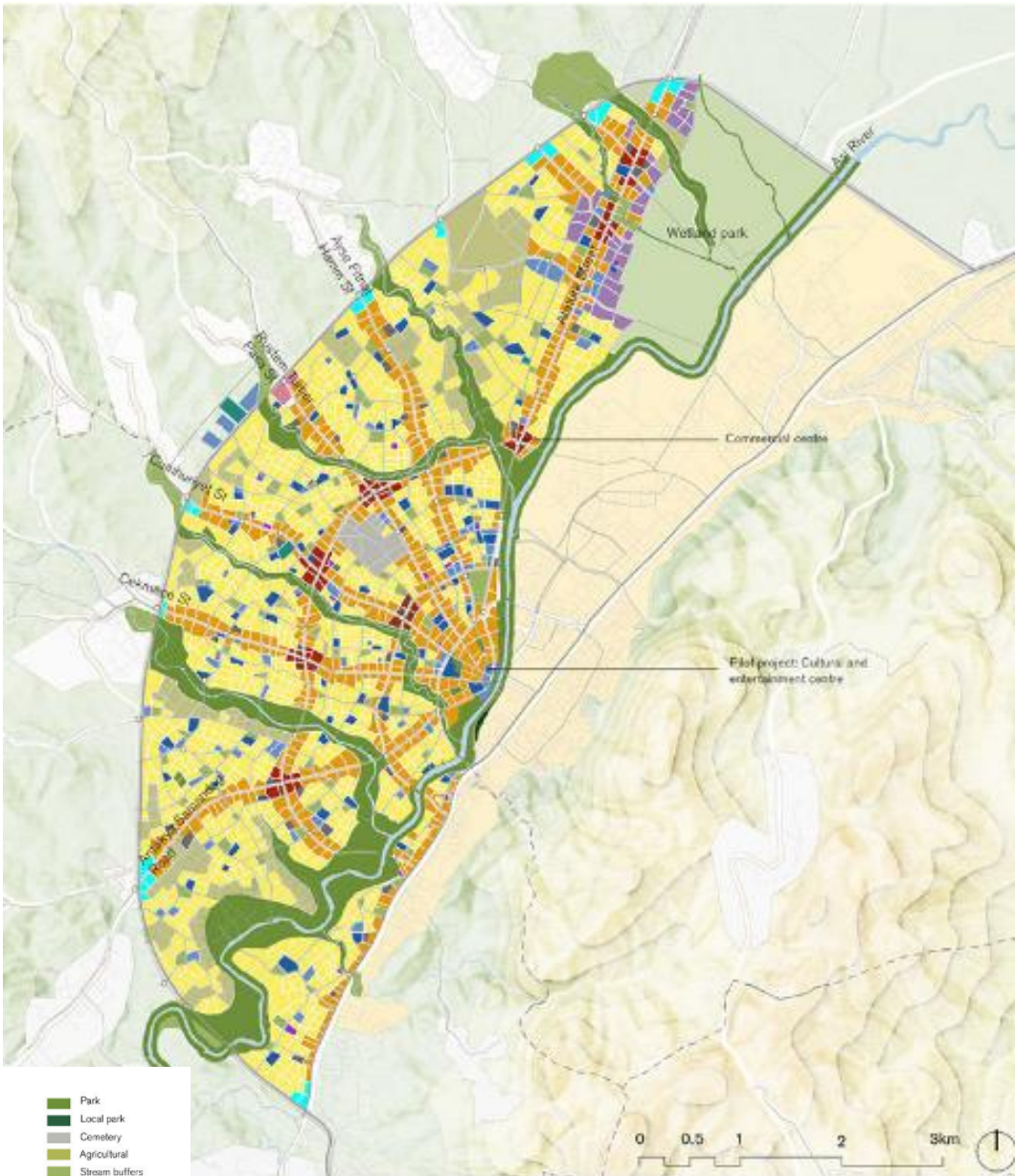
Présentation de projet : Le Conseil de conception de Turquie a lancé un plan urbain pour revitaliser Antakya et Hatay, dévastées par le séisme de 2023 ; qui vise à préserver l'identité de la ville, fortement endommagée.

Objectif : Le plan directeur vise à restaurer les caractéristiques pré-séisme d'Antakya et Hatay, en améliorant l'accessibilité, les espaces verts, le transport et les pôles communautaires, tout en intégrant l'histoire de la région.

Lecture de projet :

Tableau 02 : analyse de projet de revitalisation d'Antakya

Aspects	Aspect morphologique	Aspect fonctionnel
Stratégies et actions	Création de zones protégées loin des zones inondables, avec des espaces verts et des paysages dénaturisés autour de la rivière Asi. Conservation et ajustement du réseau routier existant pour améliorer la circulation et favoriser les piétons, les cyclistes, et les transports publics 	Création de zones protégées loin des zones inondables, avec des espaces verts et des paysages dénaturisés autour de la rivière Asi. Conservation et ajustement du réseau routier existant pour améliorer la circulation et favoriser les piétons, les cyclistes, et les transports publics 

Aspects	Aspect environnemental	Aspect socioculturel
	Renaturation des bords de rivière pour réduire les risques d'inondation. Densification urbaine pour limiter l'étalement et favoriser la mobilité, réduisant ainsi l'impact environnemental  Suitable areas for future development Increased resiliency land with water-suitable uses Mixed-use commercial axis Enhanced streams - green buffers Existing streams and river Retained buildings post-earthquake	Préservation du patrimoine bâti et renforcement du sentiment d'appartenance avec des espaces publics tels que des parcs, écoles, et centres communautaires, favorisant les interactions sociales et la résilience  Land use distribution Residential Mixed-use Commercial Retail Hospitality Gateway Education Healthcare Civic (general social infrastructure) Religious Park Local park Cemetery Agricultural Stream buffers Water Mixed-use light industrial Parking Public transport stop

2.5.3. Synthèse comparative des deux exemples

Tableau 03 : Synthèse comparative des exemples

	Le projet de réhabilitation de Ciutat Vella	Le projet de revitalisation d'Antakya
Contexte	Centre historique dense, en déclin dans les années 1980, besoin de requalification	Ville détruite par le séisme, nécessité de reconstruction avec prise en compte des risques naturels
Objectifs	Amélioration des conditions de vie, valorisation du patrimoine, mixité sociale et fonctionnelle	Reconstruction durable, restauration de l'identité locale, amélioration de la résilience urbaine
Aspect morphologique	Préservation de la trame urbaine ancienne ; interventions ponctuelles (façades, places, accessibilité piétonne)	Zones protégées loin des zones à risque, renaturation du paysage autour de la rivière, conservation du réseau viaire
Aspect fonctionnel	Maintien et valorisation de fonctions culturelles, commerciales et résidentielles	Réorganisation urbaine intégrant des équipements collectifs, axes verts et transports publics modernes
Aspect socioculturel	Préservation de la diversité sociale, dispositifs anti-gentrification, participation des habitants	Création d'espaces communautaires, intégration d'équipements sociaux et éducatifs pour renforcer le lien social
Aspect environnemental	Végétalisation des espaces publics, promotion de la mobilité douce, gestion des déchets	Renaturation des berges, densification pour limiter l'étalement, accessibilité douce, réduction de l'empreinte écologique

Synthèse

Le tourisme est évolué d'un phénomène élitiste à une activité de masse, puis à des formes culturelles mettant en valeur le patrimoine et l'identité des villes.

Aujourd'hui, le tourisme local occupe une place centrale dans les débats contemporains en raison de ses enjeux liés à la préservation des ressources locales et au développement urbain, c'est le cas notamment de la ville de Blida, où des stratégies de développement du tourisme local ont été mises en place afin de valoriser son potentiel touristique.

L'analyse des projets à Barcelone et à Antakya illustre comment la réhabilitation urbaine peut être utilisée pour accroître l'attractivité touristique tout en préservant l'identité locale, et offre ainsi des perspectives sur la planification du tourisme local à Blida mettent en lumière l'importance d'intégrer des aspects traditionnels et locaux, de valoriser le paysage urbain, et de promouvoir une véritable mixité fonctionnelle et sociale.

Elles offrent ainsi des perspectives pertinentes pour la planification du tourisme local à Blida, dans une approche respectueuse du patrimoine et des dynamiques territoriales.

CHAPITRE 03 : CAS D'ETUDE

Introduction

Dans le cadre de valoriser le tourisme locale dans la ville de Blida, on a choisi la route de Chréa (N37) comme cas d'étude, ce choix est motivé par le potentiel qui dispose la route: lien entre centre-ville et montagne, proximité de quartier historique Douirrette, fréquentation des touristes, mais également par rapport à ses carences: l'urbanisation non planifiée et le manque de certains équipements des besoins primaires.

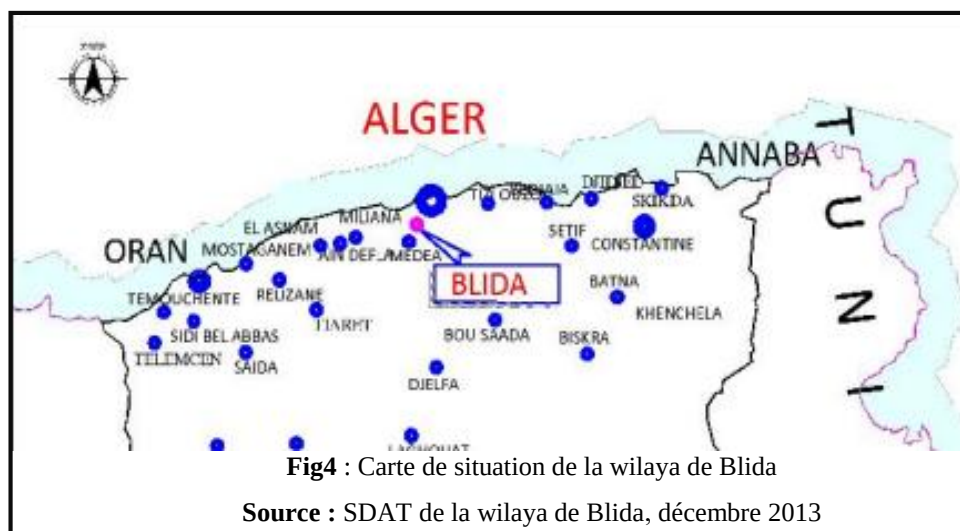
On va expliquer cette démarche dans ce chapitre qui commençant par une analyse territoriale de Blida dans un premier temps, et de faire une analyse urbaine sur le cas d'étude afin de collecter plus des données : ses origines, son développement, ses caractéristiques, ses difficultés, qui se résume dans un plan d'action à travers une série d'interventions urbaine qui se traduit par un plan d'aménagement.

3.1. Analyse territoriale de la ville de Blida

3.1.1. Situation et délimitation de la ville

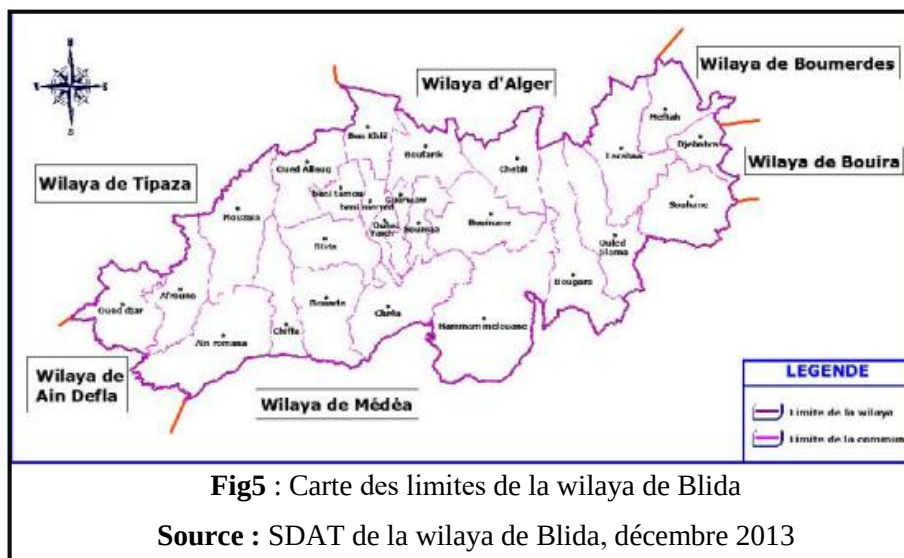
Blida est située dans le nord de l'Algérie dans la zone géographique du Tell Central, à environ 47km au sud d'Alger et à une distance de 22km de la mer, avec une superficie de 147.862 Km².

Elle est située aussi dans le Pôle Touristique d'Excellence Nord-Centre, qui se caractérise par sa position centrale et une façade méditerranéenne s'étalant sur 615 km, soit 51 % du littoral algérien.



La wilaya de Blida est délimitée :

- Au Nord par la wilaya d'Alger et la wilaya de Tipaza.
- Au Sud par la wilaya de Médéa.
- A l'Est par la wilaya de Bouira et la wilaya de Boumèrdes.
- A l'Ouest par la wilaya de Tipaza et Ain Defla.

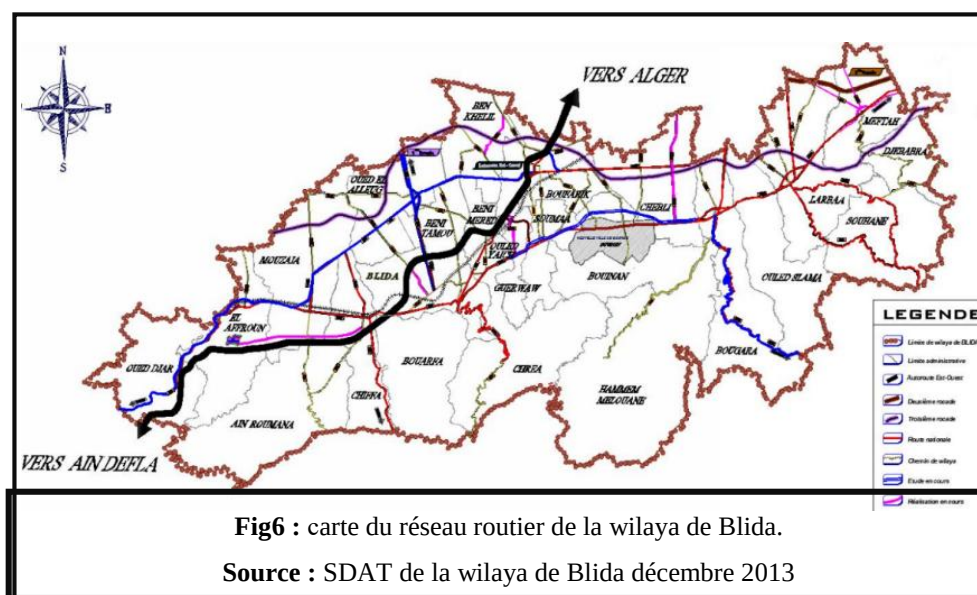


3.1.2. L'accessibilité

La wilaya de Blida bénéficie d'un réseau routier dense composé de 60 km d'autoroute, 262 km de routes nationales, 295 km de chemins de wilaya, 700 km de chemins communaux et 106 km de voies ferrées.

Ce réseau comprend des axes stratégiques comme l'autoroute Est-Ouest, la RN 1 (axe Nord-Sud) et la RN 29 (reliant Blida à Lakhdaria), d'autres routes régionales assurent les connexions locales et inter-wilayas

Plusieurs projets sont en cours, dont la voie Bouarfa–Chréa et le raccordement du pôle universitaire d'El Affroun à l'autoroute. Malgré cette infrastructure solide, elle reste insuffisante face à la croissance des besoins en mobilité. RN42 reliant Blida    Tipaza



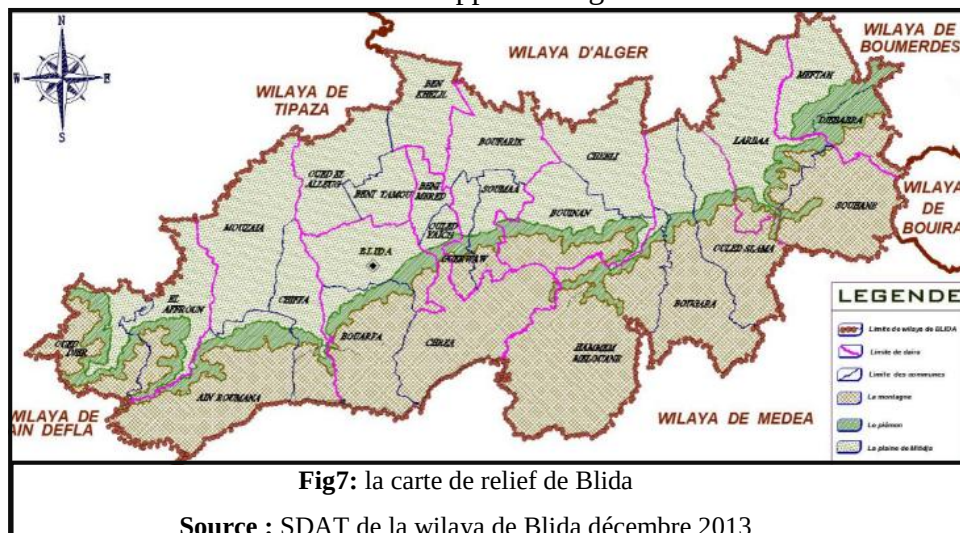
3.1.3. Les éléments naturel

Cadre morphologique

Le relief de la wilaya se compose principalement d'une importante plaine (la Mitidja) ainsi qu'une chaîne de montagnes au sud de la wilaya (zone de l'Atlas Blidéen et le piémont).

La plaine de la Mitidja : Un ensemble de terres très fertiles et à faibles pentes, la partie occidentale de cette plaine a une altitude qui va en décroissant du sud vers le nord (150 à 50 mètres) ; les pentes sont faibles et parfois nulles ; elle offre les meilleurs sols de la wilaya, les sols limoneux mêlés de cailloux sur le piémont de la Mitidja, des sols limoneux rouges, profonds et faciles à travailler : région de Mouzaia, et des sols sablo argileux de la basse plaine, plus lourds.

La zone de l'Atlas Blidéen et le piémont : La partie centrale de l'Atlas culmine à 1600 mètres ; les pentes très fortes (supérieures à 30%) sont sujettes à une érosion intense, là où la couverture forestière fait défaut. Seul le piémont, d'altitude variant entre 200 et 600 mètres, présente des conditions favorables à un développement agricole.



Cadre climatique

Les conditions climatiques sont dans l'ensemble favorables, la température annuelle moyenne est assez stable, elle varie entre 11,5° C en hiver et 33° C en été.

Les précipitations atteignent leur apogée en décembre, janvier et février, mois qui donnent environ 30 à 40 % des précipitations annuelles.

La pluviométrie annuelle moyenne est de l'ordre de 600 mm, elle est plus importante dans l'Atlas que dans la plaine.

Les vents dominants sont le vent d'Est et de l'Ouest et le Sirocco en été.

Cadre hydrographique

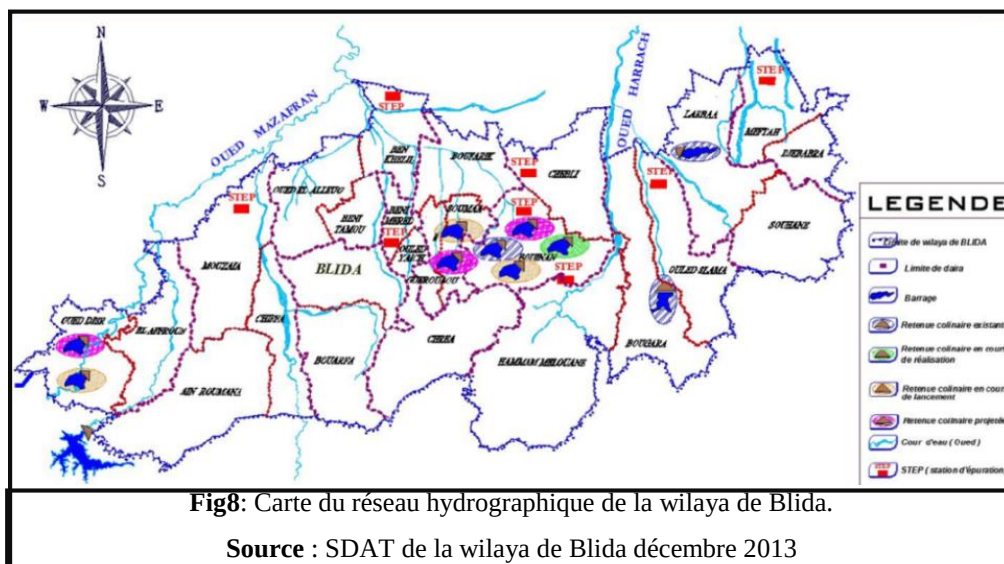
La wilaya de Blida dispose d'un réseau hydrographique dense, surtout en amont, grâce à un climat humide, un relief en pente et des sols peu perméables.

Les principaux cours d'eau sont l'oued Mazafran (300 hm³/an) et l'oued El Harrach (273 hm³/an), chacun structurant de vastes bassins versants. Blida compte deux grands bassins : celui du Mazafran (1912 km²) et celui d'El Harrach (1207 km²), tous deux orientés du sud vers le nord, vers la mer.

Les ressources hydrauliques comprennent une nappe phréatique importante (200 hm³), très sollicitée, et des ressources de surface sous-exploitées (550 hm³), faute d'équipements.

Seuls le barrage de Bouroumi (180 hm³) et quelques retenues collinaires sont fonctionnels, mais plusieurs projets sont en cours.

Le potentiel hydraulique est significatif, mais son exploitation nécessite la modernisation des infrastructures et l'introduction de techniques comme la récupération des eaux pluviales.



3.1.4. Cadre législatif et réglementaire

Blida dans le projet de SNAT

Dans le cadre du SNAT 2030, la wilaya de Blida est intégrée à l'Espace de Programmation Territoriale (EPT) « Nord-Centre », regroupant dix wilayas autour d'Alger, cette position stratégique lui confère un rôle de liaison entre la capitale, les Hauts Plateaux et l'intérieur du pays. (Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement, 2010)

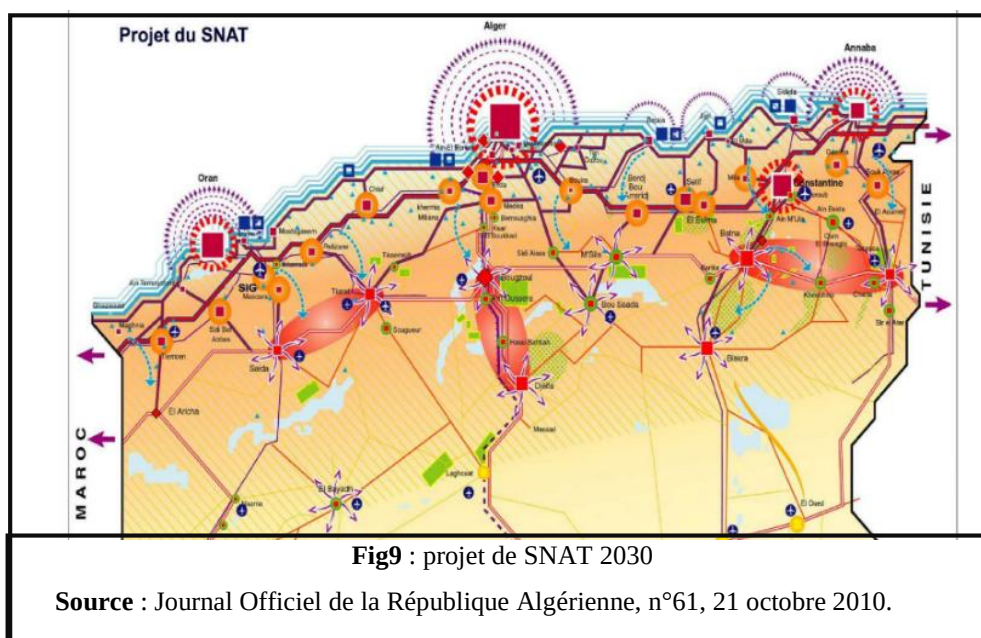
Enjeux majeurs pour Blida:

- Préservation des ressources naturelles : Blida, avec la nappe phréatique de la Mitidja et le parc national de Chréa, est au cœur des enjeux de gestion durable de l'eau et des espaces forestiers.
- Maîtrise de l'urbanisation : La pression démographique et urbaine sur Blida impose une restructuration de son tissu urbain, avec une attention particulière à la qualité de vie et à la réduction des inégalités territoriales.
- Valorisation du patrimoine et du tourisme : Blida est incluse dans le Pôle d'Attractivité Touristique « Nord-Centre », visant à développer un tourisme durable autour des richesses culturelles et naturelles locales.

- Diversification économique : Le SNAT encourage à Blida le développement de l'agriculture modernisée, des services, des PME et de l'économie touristique.

Actions prévues

- Déploiement de Programmes d'Action Territoriale (PAT) visant la modernisation des infrastructures, la structuration du système urbain et la consolidation des fonctions économiques locales.
- Intégration dans les schémas de transport multimodal et de développement logistique pour renforcer la connectivité avec Alger et les autres régions.
- Promotion de la gouvernance territoriale participative et mise en cohérence des politiques publiques à l'échelle locale (urbanisme, environnement, services).



PDAU de Blida

Tableau 04 : analyse de PDAU du grand Blida

Problèmes majeurs	– Crise du logement : Insuffisance de logements, en particulier à Blida, ce qui freine l'attractivité de la commune et entraîne un solde migratoire négatif. – Chômage élevé : L'augmentation du taux de chômage affecte la croissance démographique et le niveau de vie – Crise sécuritaire : La décennie précédente a été marquée par l'insécurité, provoquant des déplacements massifs de population, surtout des zones rurales vers les centres urbains – Dégradation des conditions de vie : La crise économique a entraîné une baisse du revenu familial et une détérioration
-------------------	--

	des conditions de vie, contribuant à la baisse du taux d'accroissement démographique. – Vieillessement à venir : Bien que la population soit actuellement jeune, la forte proportion de jeunes laisse présager à moyen terme des défis liés à la scolarisation, à l'emploi et, plus tard, au vieillissement de la population.
Orientations stratégiques	– Assurer un développement durable, équilibré entre équité sociale, efficacité économique et préservation écologique. – Rééquilibrer la répartition de la population, des activités économiques et des équipements à l'échelle du territoire. – Valoriser le patrimoine naturel, culturel et historique, ainsi que les ressources touristiques et agricoles. – Favoriser l'attractivité et la compétitivité du territoire pour encourager l'investissement et la création d'emplois – Mettre en œuvre une gouvernance territoriale efficace, impliquant l'État, les collectivités locales, les opérateurs publics/privés et la société civile
Actions prioritaires	– Développement et diversification de l'offre de logements, en particulier dans les communes à forte croissance démographique (Ouled-Yaich, Beni-Mered), pour répondre à la crise du logement et limiter les déséquilibres migratoires internes – Lancement de programmes d'équipements publics (éducation, santé, loisirs) adaptés à la jeunesse de la population (plus de 60 % ont moins de 30 ans), afin de soutenir la scolarisation et l'insertion professionnelle – Mise en valeur des sites touristiques et naturels, avec des stratégies de préservation et d'exploitation durable, conformément au Schéma Directeur d'Aménagement Touristique (SDAT) – Soutien à l'emploi local par la promotion de secteurs porteurs (artisanat, agriculture, services, tourisme), et accompagnement à la formation professionnelle – Amélioration des infrastructures de transport et de mobilité pour connecter les pôles urbains et ruraux et faciliter l'accès aux services et aux emplois – Renforcement de la planification urbaine et de la gestion foncière pour maîtriser l'urbanisation, préserver les terres agricoles et limiter l'étalement urbain – Mise en place d'un système de suivi et d'évaluation (tableau de bord, indicateurs) pour mesurer l'impact des actions et ajuster les politiques en fonction des résultats

3.1.5. Développement historique

La période précoloniale

Avant la colonisation, Blida était une ville prospère entourée de terres fertiles, avec une grande orangerie et une diversité de cultures, la région était bien irriguée et caractérisée par une végétation dense, où les habitations rurales étaient simples et en harmonie avec l'environnement. (Joëlle Deluz-Labruyère,1988)

Fondée en 1535, Blida s'est développée grâce à une alliance entre les Turcs et un marabout local, Sidi Ahmed el Kebir, la ville s'est rapidement imposée comme un centre militaire, agricole et commercial, notamment grâce aux compétences des Andalous en irrigation. (Joëlle Deluz-Labruyère,1988)

Son urbanisme, organisé autour d'une casbah et de rues spécialisées, reflétait l'ordre islamique, avec une structure hiérarchisée et des quartiers ethniques distincts.

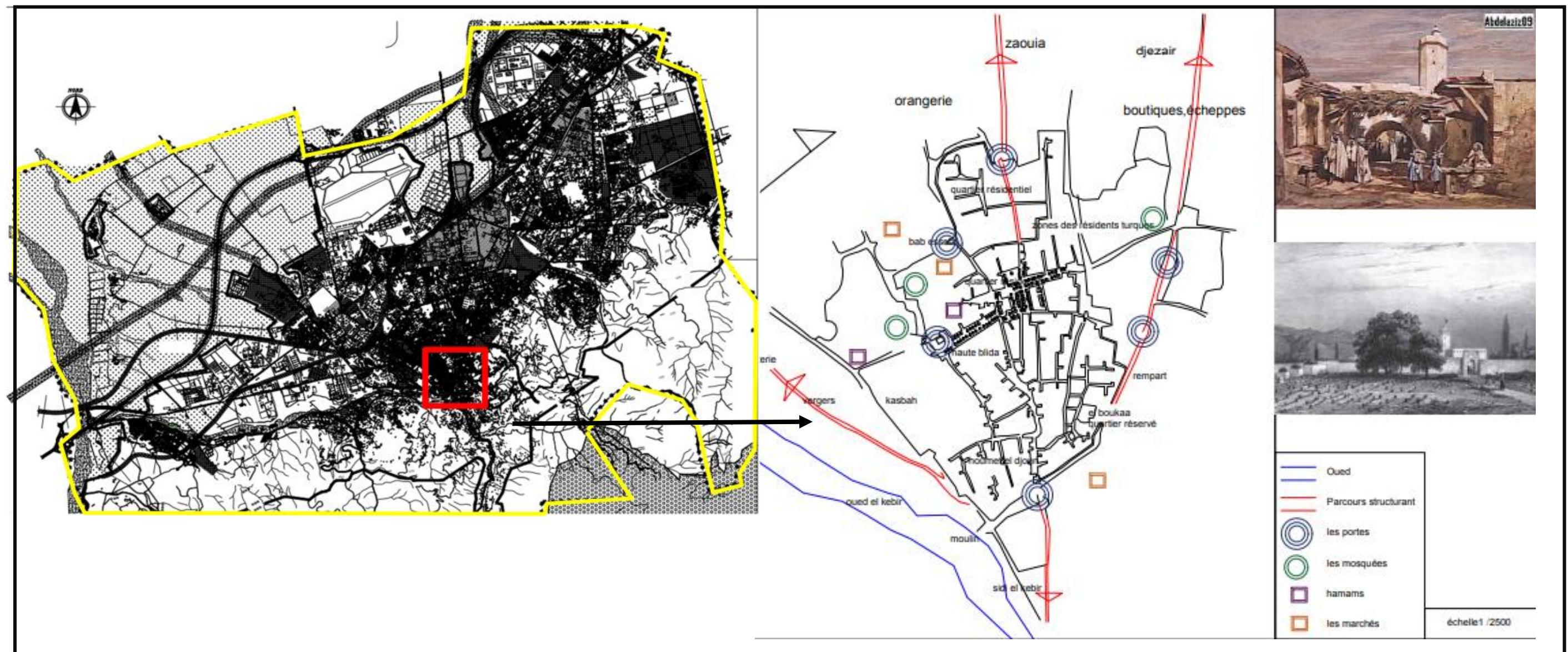


Fig10 : carte de la ville précoloniale

Source : PDAU 2010 modifié par l'auteur

La période coloniale

La colonisation française a profondément transformé Blida, modifiant son organisation foncière et urbaine, après avoir encerclé la ville de 1830 à 1839, l'armée française l'a occupée en 1839, la rendant un point stratégique pour la colonisation de la plaine de Mitidja.(Joëlle Deluz-Labruyère,1988)

L'urbanisme colonial a créé une séparation nette entre les populations européennes et indigènes, marquée par des places distinctes et des infrastructures militaires, Blida est devenue un centre commercial régional, et le développement des transports (routes et chemins de fer) a renforcé son rôle stratégique.(Joëlle Deluz-Labruyère,1988)

L'industrie s'est orientée vers la transformation des produits agricoles, tandis que l'urbanisation a été freinée par des contraintes géographiques.

Les Européens ont occupé des quartiers périphériques, tandis que les Algériens se sont concentrés dans des zones plus denses, la colonisation a entraîné une forte pression foncière, avec une appropriation des terres par les colons et une séparation des communautés, visible dans l'architecture et l'organisation de la ville.(Joëlle Deluz-Labruyère,1988)



Fig11 : Carte de la ville coloniale

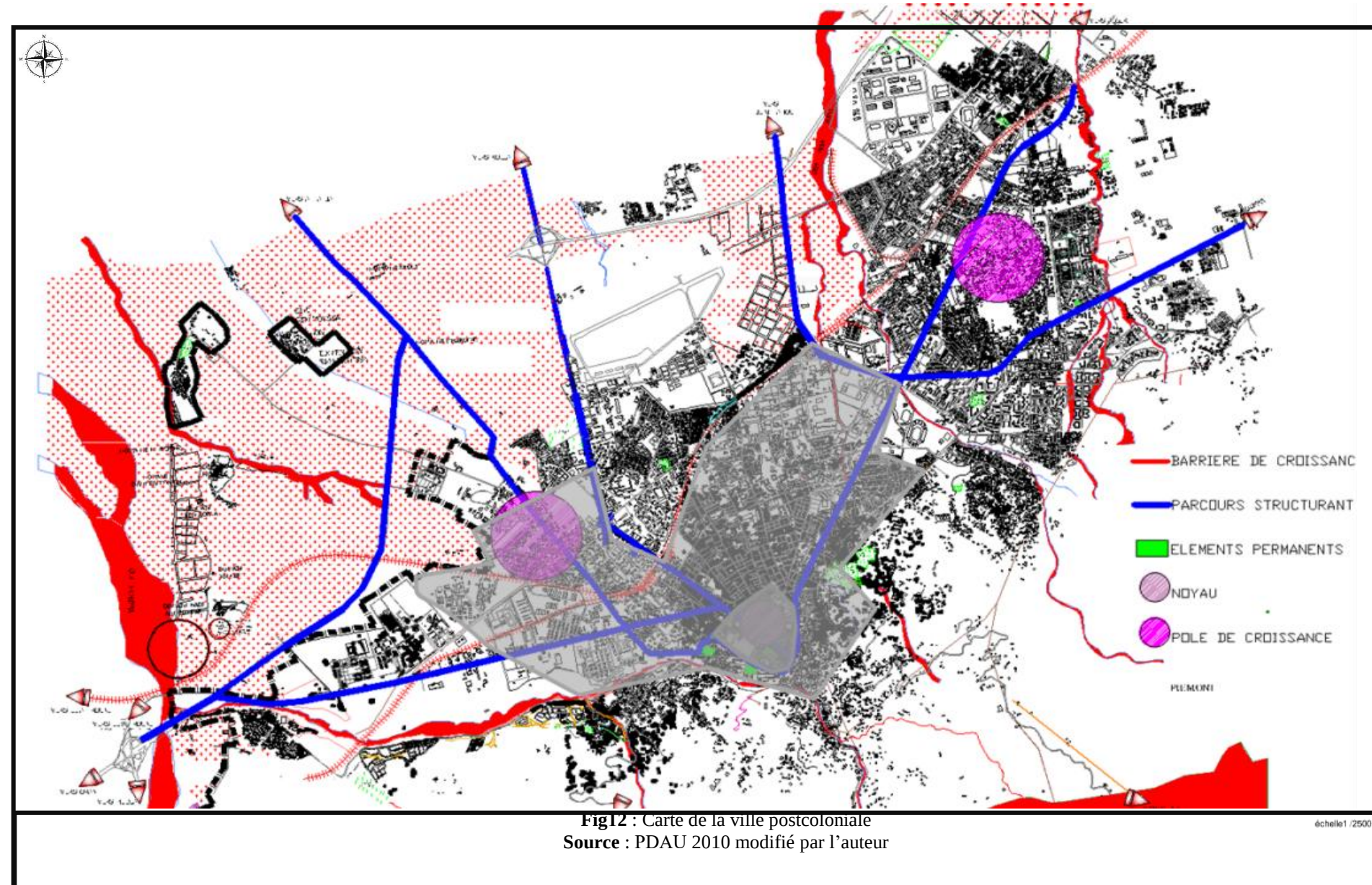
Source : PDAU 2010 modifié par l'auteur

La période postcoloniale

Après l'indépendance de 1962, Blida a connu une urbanisation marquée par des influences coloniales persistantes, en particulier dans les structures de peuplement et les disparités sociales, sachant que la guerre d'indépendance a provoqué des migrations massives qui ont modifié la démographie de la ville, entraînant une densification, surtout dans les quartiers périphériques, avec une augmentation rapide de la population, cette croissance démographique a été alimentée par les flux migratoires internes et le départ des Européens.(Joëlle Deluz-Labruyère,1988)

Les quartiers périphériques, comme Bouarfa et Dalmatie, ont accueilli une population rurale, tandis que les zones coloniales ont attiré les populations algériennes les plus aisées, cette urbanisation a accentué les inégalités sociales, avec des conditions de logement et d'emploi très inégales, bien que le secteur primaire, notamment l'agriculture, soit resté dominant dans les périphéries, le développement du secteur tertiaire a marqué l'urbanisation de la ville.(Joëlle Deluz-Labruyère,1988)

La gestion de cette croissance rapide a posé des défis pour la planification urbaine, malgré les réformes mises en place, notamment l'ordonnance de 1974 sur la maîtrise des sols et les Zones d'Habitat Urbain Nouvelle (Z.H.U.N.), la gestion des constructions illégales et la pression sur les terres agricoles sont restées problématiques, et l'industrie a progressivement pris le pas sur l'agriculture, surtout avec la création de zones industrielles en périphérie, ce qui a entraîné un déclin du secteur agricole.(Joëlle Deluz-Labruyère,1988)



La croissance urbaine

L'évolution de la ville entre avec une extension vers le nord-est, notamment vers Beni Mered, Zabana et Ouledyaich, dont la croissance est marquée par une urbanisation à la fois planifiée et spontanée, influencée par des contraintes géographiques et foncières.

La municipalisation des sols et les modalités de financement influencent la localisation des projets de logements, ou les financements à court terme, favorisant les projets immédiats comme les lotissements, ne résolvent pas les problèmes fonciers à long terme.

Une grande partie de l'urbanisation s'est faite par des lotissements informels et souvent illégaux, notamment dans des quartiers périphériques comme Ben Achour, ce qui a entraîné une réduction des terres agricoles et des tensions dans le secteur du logement.

L'urbanisation a progressivement transformé les terres agricoles, modifiant ainsi le paysage rural et contribuant à la diminution des surfaces cultivables.

La périphérie de Blida, bien qu'en croissance rapide, souffre d'inégalités et de manque d'équipements, les quartiers périphériques sont souvent mal intégrés et restent marqués par des conditions de vie difficiles, malgré les efforts de planification.

Les différents plans, dont ceux de la colonisation et le P.U.D. de 1980, ont favorisé l'expansion périphérique mais n'ont pas résolu les problèmes de densification et de restructuration des quartiers informels.

les barrières:

- Les oueds Sidi el Kebir, Beni Azza et Chiffa formaient des limites naturelles importantes et la montagne de Chréa au sud, qui constituait un obstacle topographique majeur.
- Les terres agricoles fertiles qui ceinturaient la ville
- Les zones militaires stratégiques, limitant l'expansion urbaine.

les parcours structurants majeurs

- Les axes vers Alger, El Affroun, Soumaa, Ben Tamou et Attatba, qui ont favorisé une urbanisation en étoile autour du noyau central.

Les éléments permanents

- La mosquée El Kawthar,
- Les jardins coloniaux
- Les places du 1er Mai et de la Liberté
- Les portes historiques comme Bab Errahba et Bab Sebt,
- Les cimetières

Pôles de croissance

- Montpensier et Joinville sont venus s'ajouter, renforçant le rôle de Blida comme centre administratif et commercial régional tout en modifiant progressivement la morphologie urbaine traditionnelle.

En conclusion, l'urbanisation de Blida révèle des inégalités persistantes et une spécialisation de l'espace, où les politiques de logement, bien qu'ayant pour objectif l'intégration, risquent de renforcer les disparités sociales et de créer une nouvelle forme de ségrégation.

3.1.6. Analyse SWOT

L'objectif général de cette analyse est d'élaborer une vision stratégique intégrée pour le développement de la ville de Blida, en identifiant les leviers d'action à partir de ses forces et opportunités, tout en formulant des réponses adaptées à ses faiblesses structurelles et aux menaces qui pèsent sur son territoire.

Tableau 05: analyse SWOT

Atouts (S)	– Blida bénéficie d'une localisation centrale dans le Tell algérien, à proximité d'Alger et de la mer Méditerranée ce qui favorise son accessibilité et son attractivité économique et touristique – Un réseau routier et ferroviaire dense facilitant les échanges régionaux et nationaux – Présence de la plaine fertile de la Mitidja, de l'Atlas Blidéen, de ressources hydriques abondantes et d'un climat méditerranéen favorable à l'agriculture et au tourisme – Sites naturels majeurs, patrimoine historique et culturel riche, intégration dans le Pôle Touristique d'Excellence Nord-Centre
Faiblesse (W)	- Urbanisation rapide et souvent informelle, réduction des terres agricoles, difficultés de maîtrise de l'étalement urbain et gestion foncière déficiente - Disparités marquées entre centre et périphérie, quartiers périphériques mal équipés, conditions de vie difficiles et ségrégation sociale persistante - Malgré un réseau développé, l'infrastructure reste insuffisante face à la croissance démographique et aux besoins en mobilité.

	- Taux de chômage élevé, insuffisance de logements, crise migratoire interne et solde migratoire négatif
Opportunités (O)	- Intégration dans le SNAT 2030, programmes d'action territoriale pour moderniser les infrastructures, structurer le système urbain, renforcer la connectivité et la gouvernance participative - Valorisation du patrimoine naturel et culturel, développement d'un tourisme durable autour des sites naturels et historiques, création d'emplois dans ce secteur - Encouragement à la modernisation de l'agriculture, développement des PME, services, artisanat, et économie touristique - Lancement de programmes pour l'éducation, la santé, les loisirs, adaptés à une population jeune, soutien à l'insertion professionnelle - Modernisation des infrastructures hydrauliques, introduction de techniques innovantes comme la récupération des eaux pluviales
Menaces (T)	- Croissance rapide de la population, accentuation des déséquilibres migratoires, risque de saturation des infrastructures et des services publics - Urbanisation non maîtrisée, réduction des terres agricoles, érosion des sols en zone montagneuse, surexploitation des ressources hydriques - Baisse du revenu familial, dégradation des conditions de vie, chômage persistant, risque d'exclusion sociale et de marginalisation des quartiers périphériques - Sismicité élevée (zone III selon le RPA99), risques d'inondations et d'érosion, vulnérabilité accrue face aux changements climatiques - Difficultés à coordonner les politiques publiques locales, manque d'implication de la société civile, risques de fragmentation territoriale

La SWOT répond à un territoire de forte valeur naturelle, culturelle et stratégique offrant un grand potentiel de développement touristique, agricole et urbain durable.

Cependant, la réalisation de ces potentialités oblige de supporter les déséquilibres fonctionnelle, l'urbanisation déstructurée et la vulnérabilité environnementale en assise.

3.2. Analyse urbaine de quartier Bouslimani

3.2.1. Situation et limites d'air d'étude

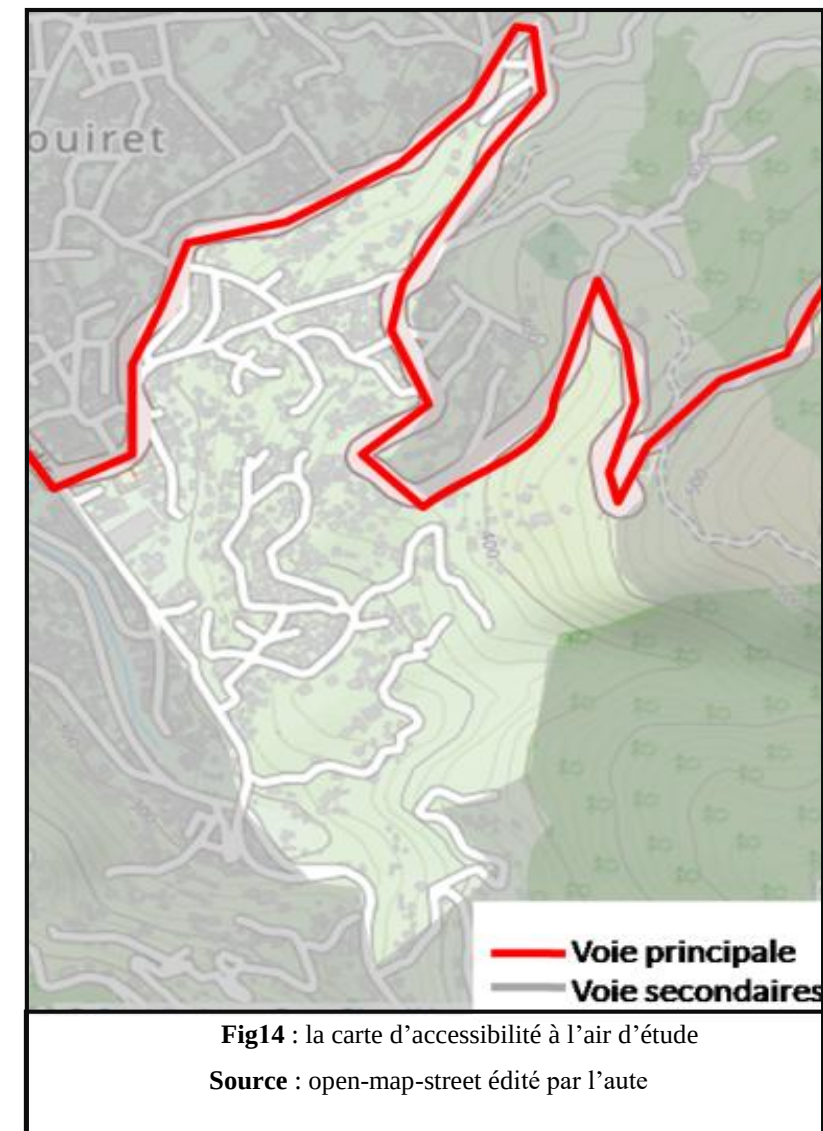
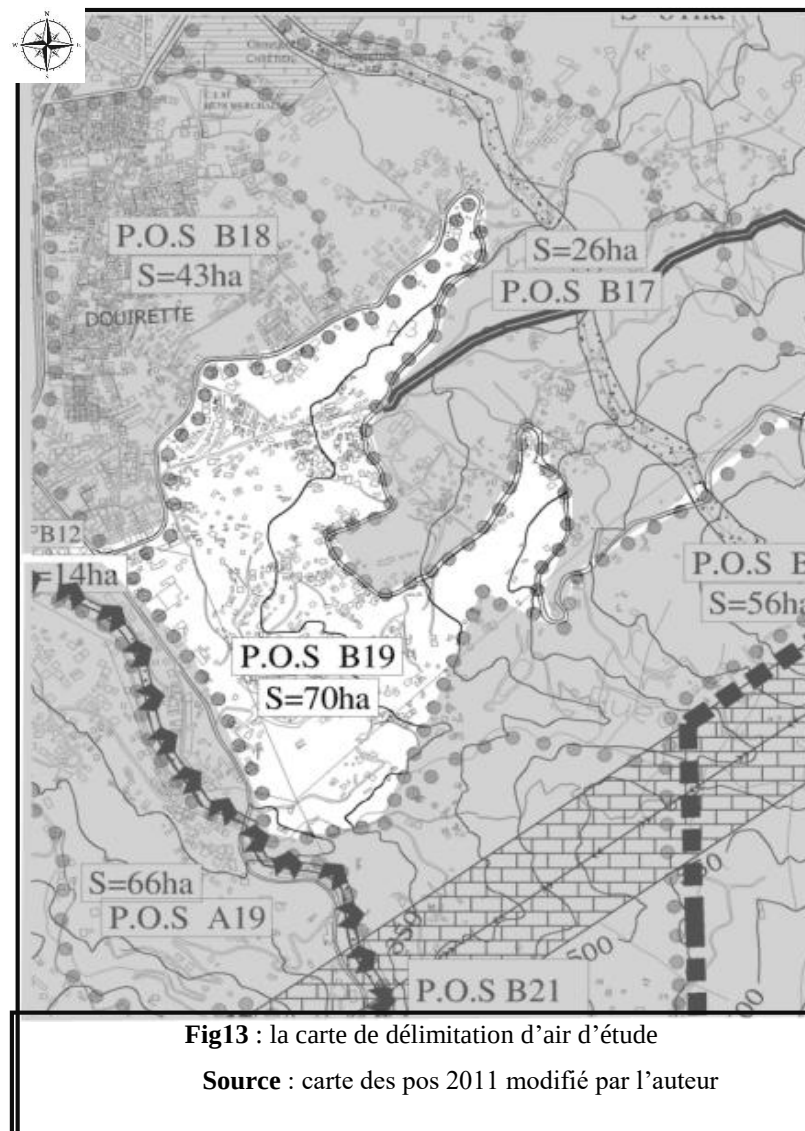
Dans le cadre de valoriser le tourisme locale denas la ville deBlida, on a choisi l'air d'étude selon la route N37 qui mène vers le parc national de Chéra

Ce périmètre d'étude est composé de POS B19 'quartierBouslimani ' d'une surface de 70ha et limité par le POS B18 Douirette ,POS B15, B17 etB19 clasés comme des zone d'habitat de piémont

3.2.2. Accessibilité et mobilité

Notre air d'étude est desservi par un réseau routier constitué de route principale qui relié centre-ville et Chréa, ainsi que de voies secondaires reliant les différents quartiers.

La voiture étant le mode de transport le plus utilisé,



3.2.3. *Systeme bati*

Fonctions de bati

L'aire d'étude se caractérise principalement par une fonction résidentielle, avec une prédominance d'habitats individuels, cette trame urbaine est ponctuée de quelques équipements tels que les écoles et mosquée, ces équipements renforcent l'ancrage local et participent à la vie quotidienne et sociale des habitants.

Etat de bati

L'aire d'étude présente un tissu urbain hétérogène, marqué par une majorité de constructions dans un état moyen de conservation, ces bâtiments, souvent habitat, témoignent d'un manque d'entretien régulier, bien qu'ils demeurent encore fonctionnels.

On y observe également la présence de quelques édifices en bon état, généralement des équipements.

Par ailleurs, plusieurs chantiers sont en cours des et ,opérations de réhabilitation, ces interventions, encore inachevées, laissent entrevoir une volonté de requalification urbaine,

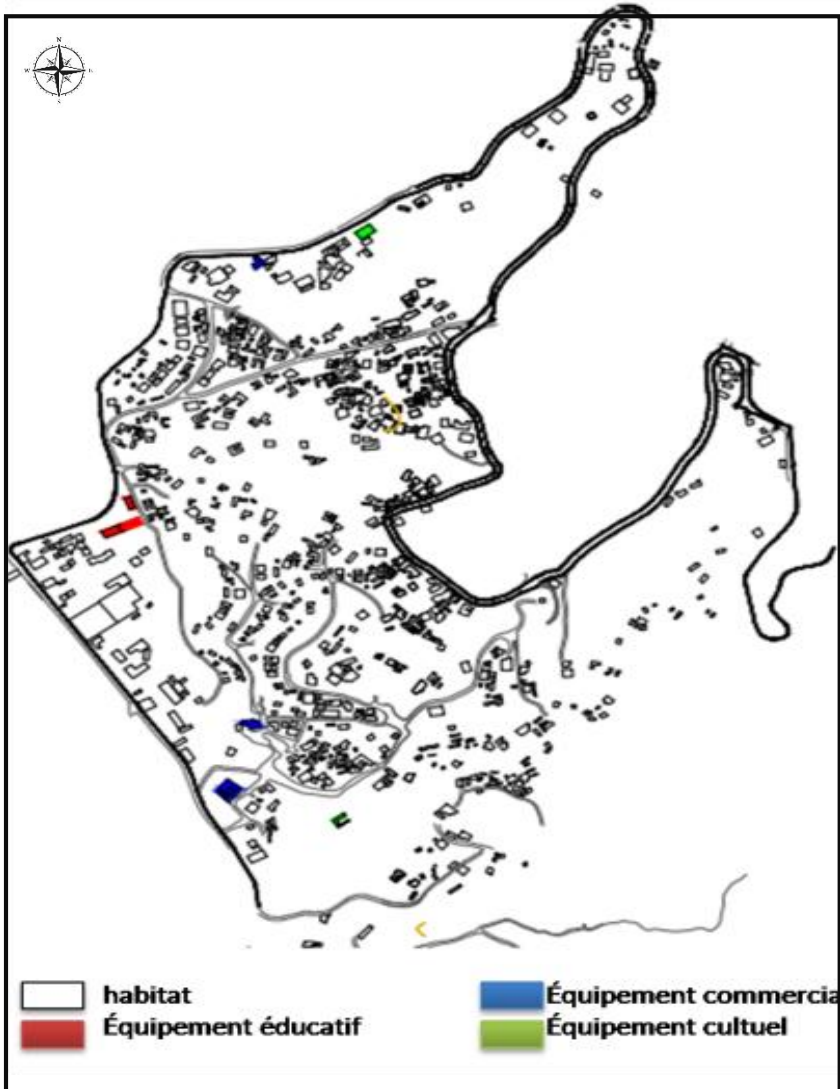


Fig15 : la carte des grands équipements
Source : PDAU 2010 modifié par l'auteur

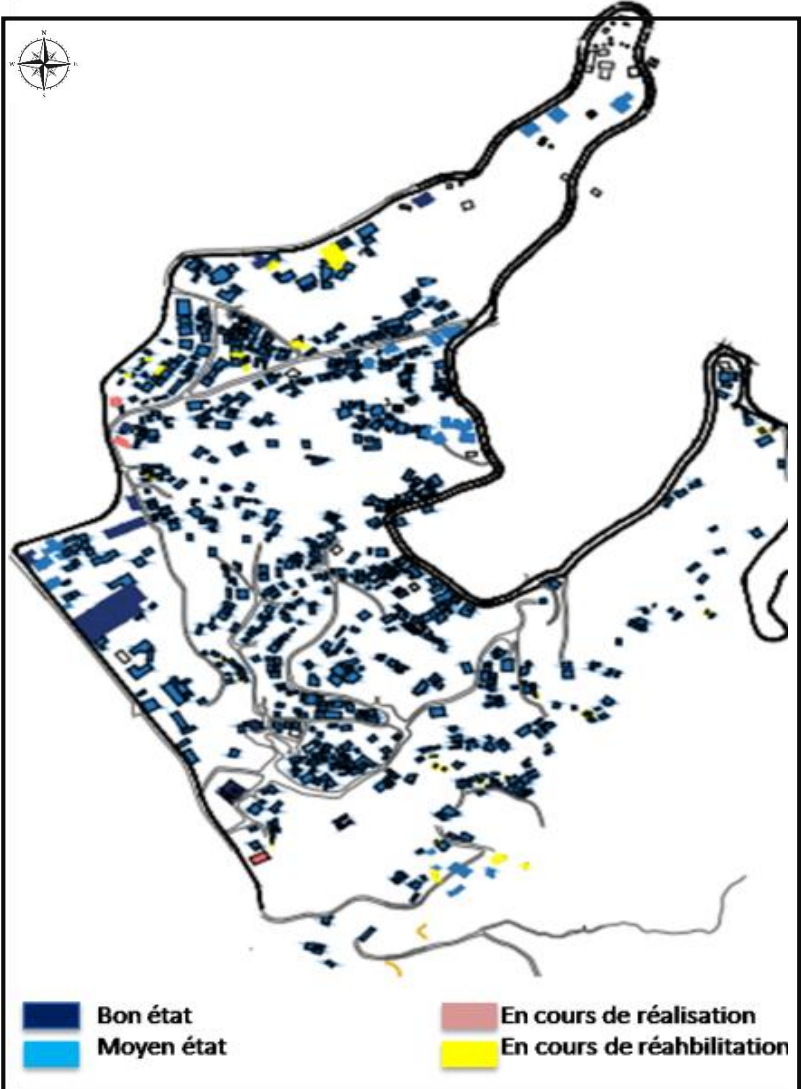


Fig16: la carte de l'état de bati
Source : PDAU 2010 modifié par l'auteur

Gabarit

L'aire d'étude se caractérise par une dominante morphologique de faible hauteur, composée majoritairement de bâtiments en R+1 et R+2.

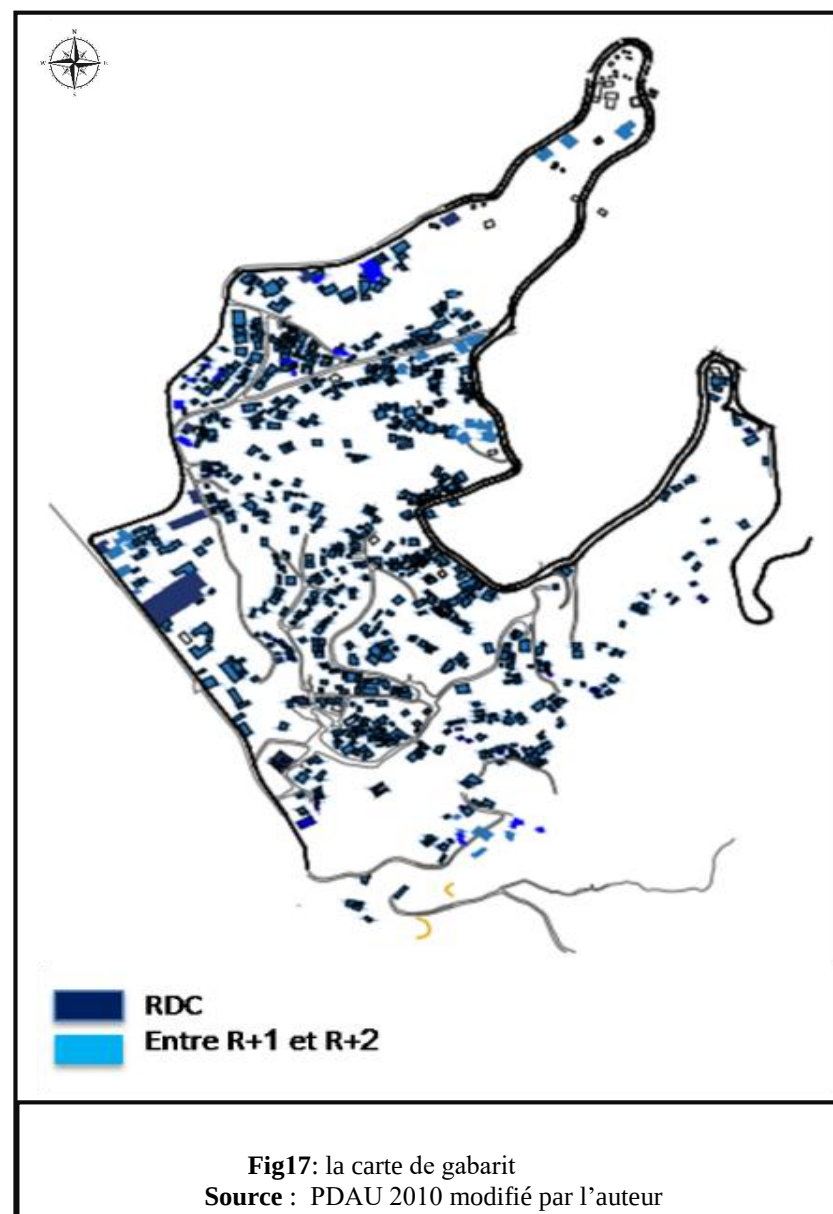
Le tissu bâti est structuré principalement autour de l'habitat individuel, occupant aussi bien les rez-de-chaussée que les étages supérieurs.

On note également la présence d'équipements de proximité (établissements scolaires, , équipements culturel), eux aussi développés sur des gabarits similaires (R+1 à R+2)

Style

Il s'agit d'une architecture urbaine contemporaine, fonctionnelle, influencée par le modernisme postcolonial et adaptée au contexte local.

- Bâtiments publics et résidentiels de style moderne fonctionnel : Façades sobres, formes rectangulaires, peu d'ornementation, matériaux courants comme le béton et l'enduit.
- Architecture résidentielle urbaine : Maisons à toits plats ou légèrement inclinés, balcons avec garde-corps métalliques, volumes simples et adaptabilité au climat local.



3.2.4. *Système non bâti*Densité

Les zones bâties représentent environ 4,8 % de la surface totale de la zone représentée, tandis que les zones non bâties couvrent environ 95,2 %, ces zones non bâties correspondent en grande partie à des terrains vides ou résiduels, souvent intercalés entre les constructions.

On constate l'absence notable de grands espaces verts structurés ou d'espaces publics aménagés, cette configuration peut limiter la qualité de vie des habitants, en réduisant les possibilités de loisirs, de rencontre et de détente en extérieur.

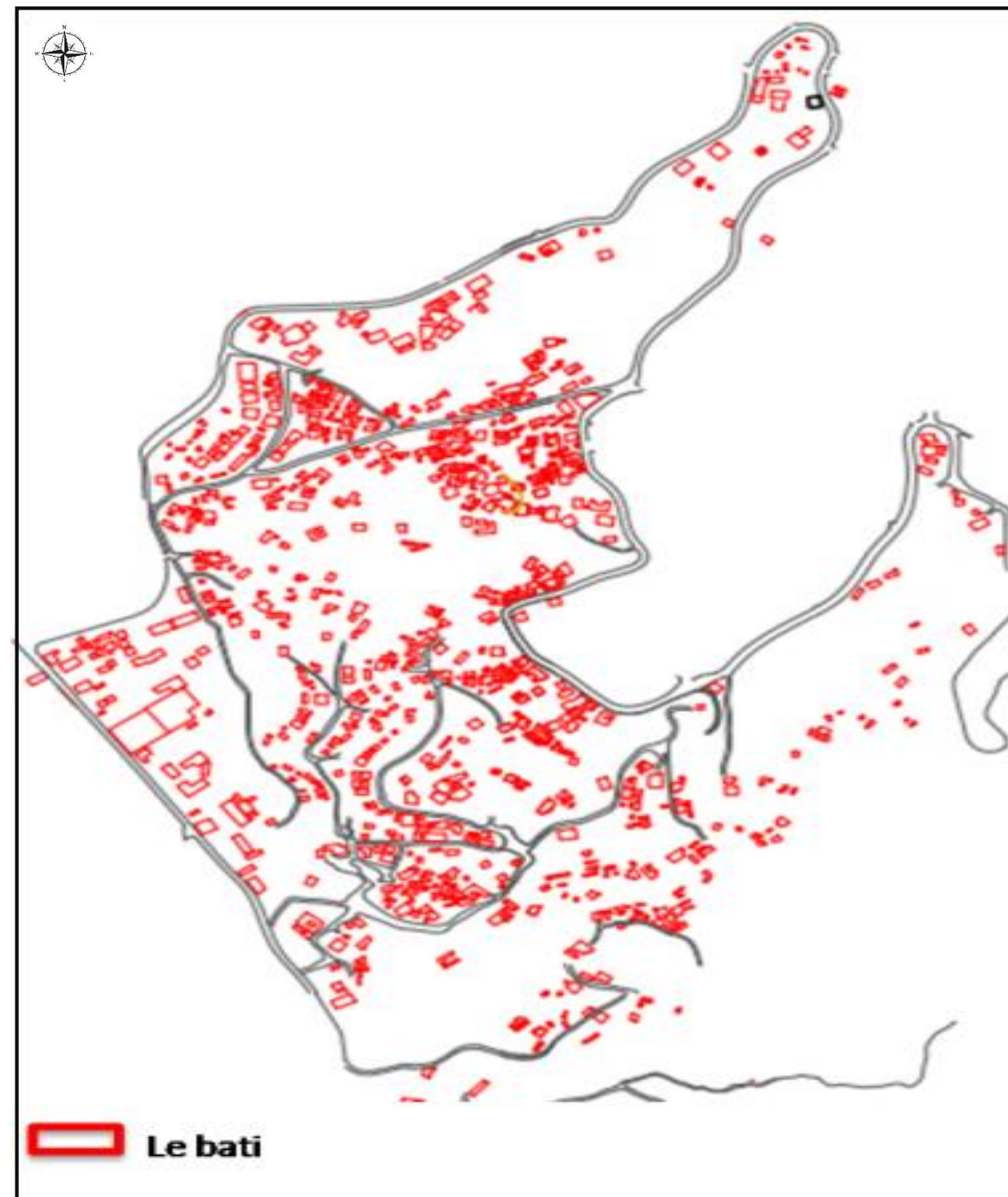


Fig19 : la carte de densité

Source : PDAU 2010 modifié par l'auteur

3.2.5. *Système viaire*Hiérarchisation des voies

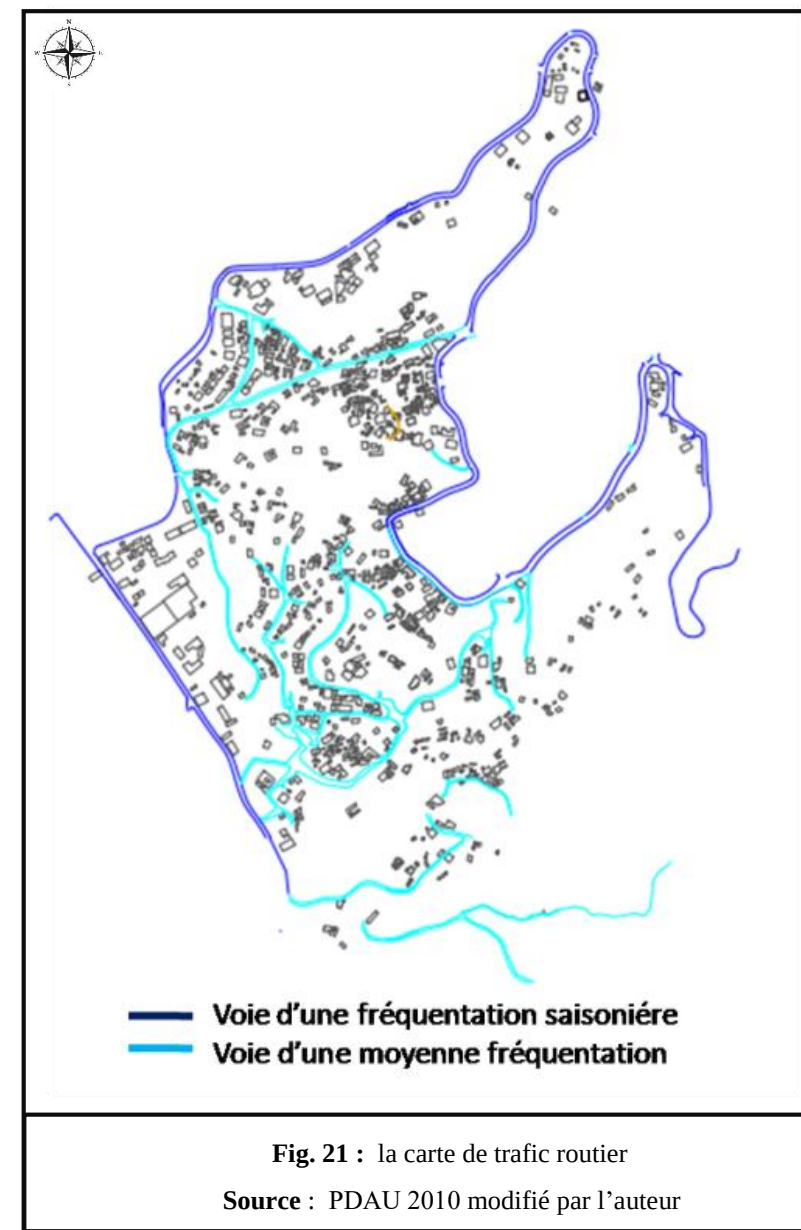
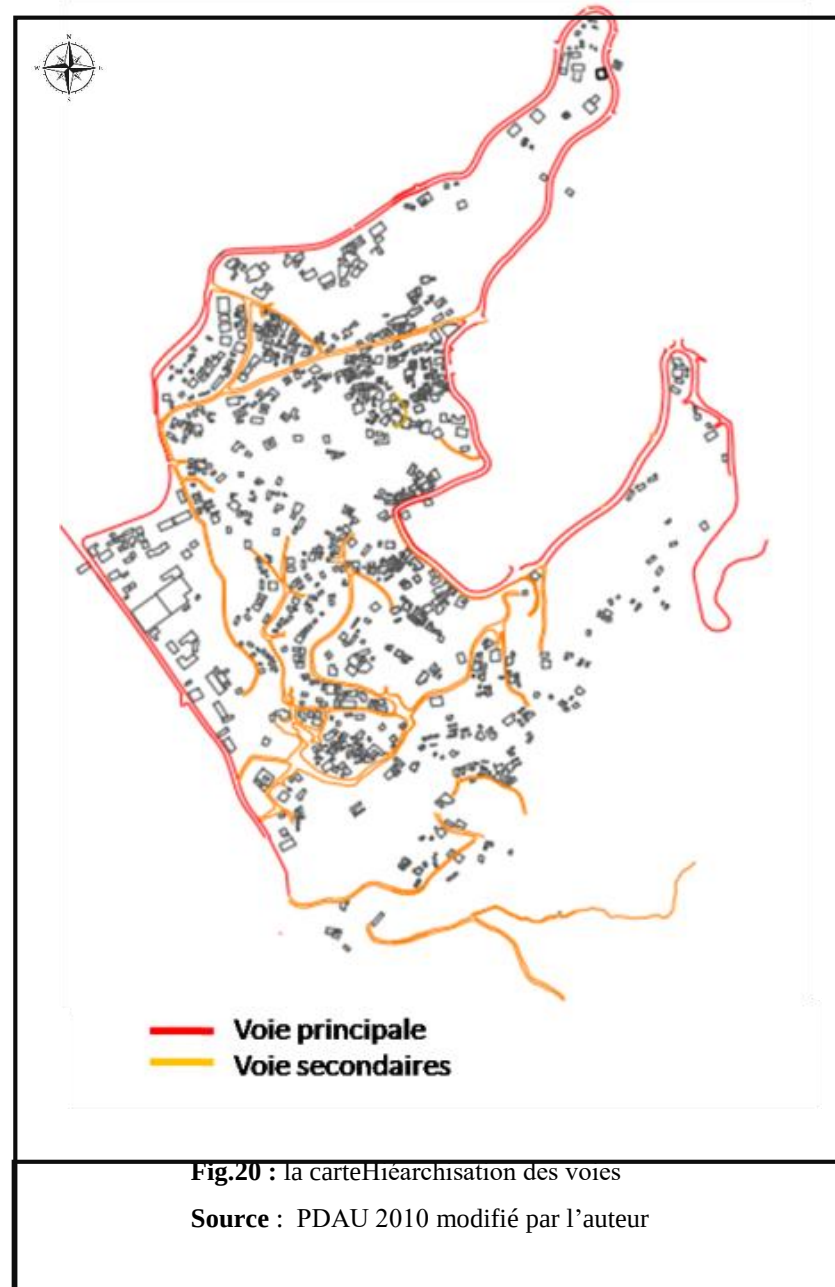
- Les voies principales formant une boucle périphérique qui structure le quartier.
- Les voies secondaires pénètrent à l'intérieur du tissu urbain pour desservir les habitations.
- Cette organisation du réseau viaire permet une bonne accessibilité générale, tout en assurant la desserte fine des différentes zones résidentielles

Trafic routier

La route principale traversant la zone est très fréquentée durant la saison hivernale, notamment à cause de l'afflux de visiteurs pendant les vacances, des embouteillages importants peuvent survenir, surtout aux points d'accès et de sortie du secteur, il est possible que cette route soit temporairement fermée ou régulée en cas de fortes chutes de neige ou pour des raisons de sécurité

Les routes secondaires desservant les quartiers résidentiels et les habitations dispersées, sont principalement utilisées par les habitants pour accéder à leurs domiciles ou pour des déplacements locaux.

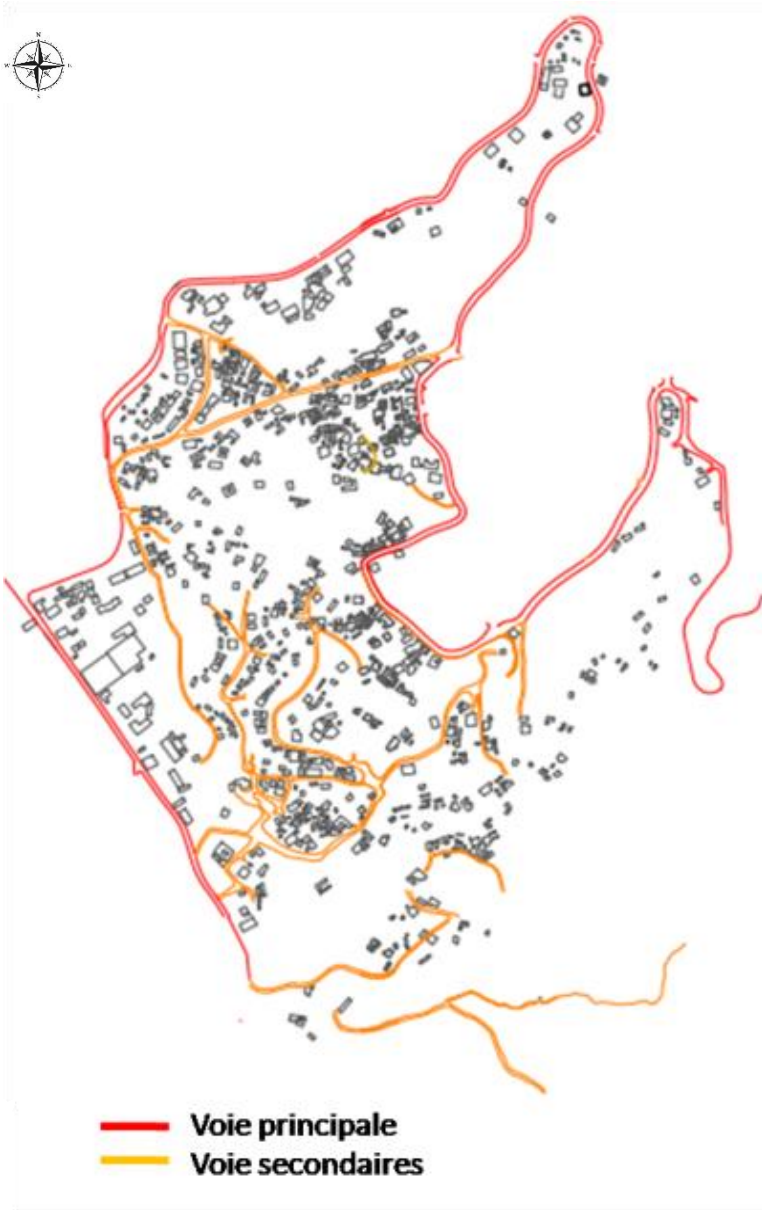
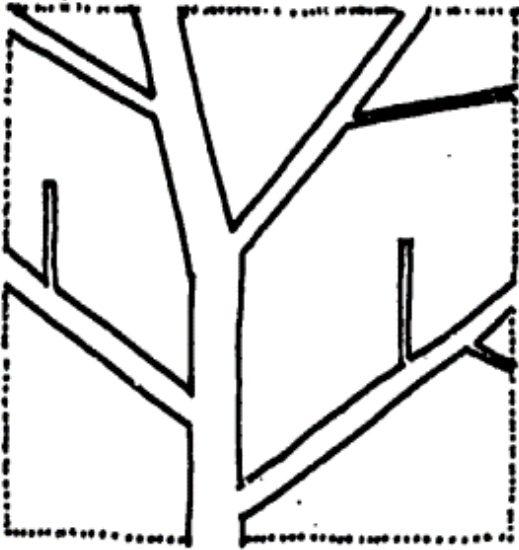
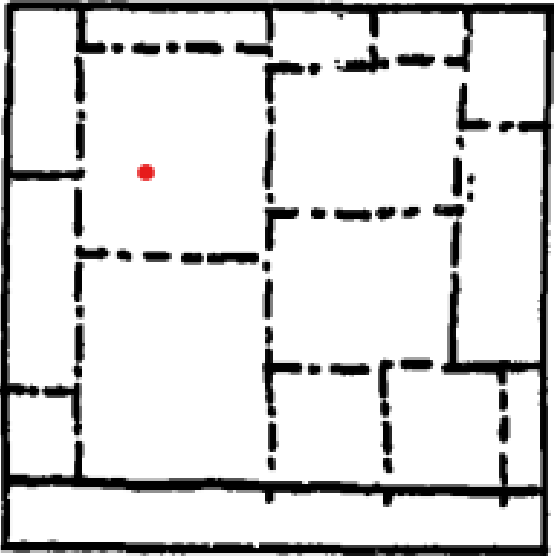
Le trafic y est généralement moins dense, sauf lors de pics saisonniers où les visiteurs cherchent à éviter la route principale.

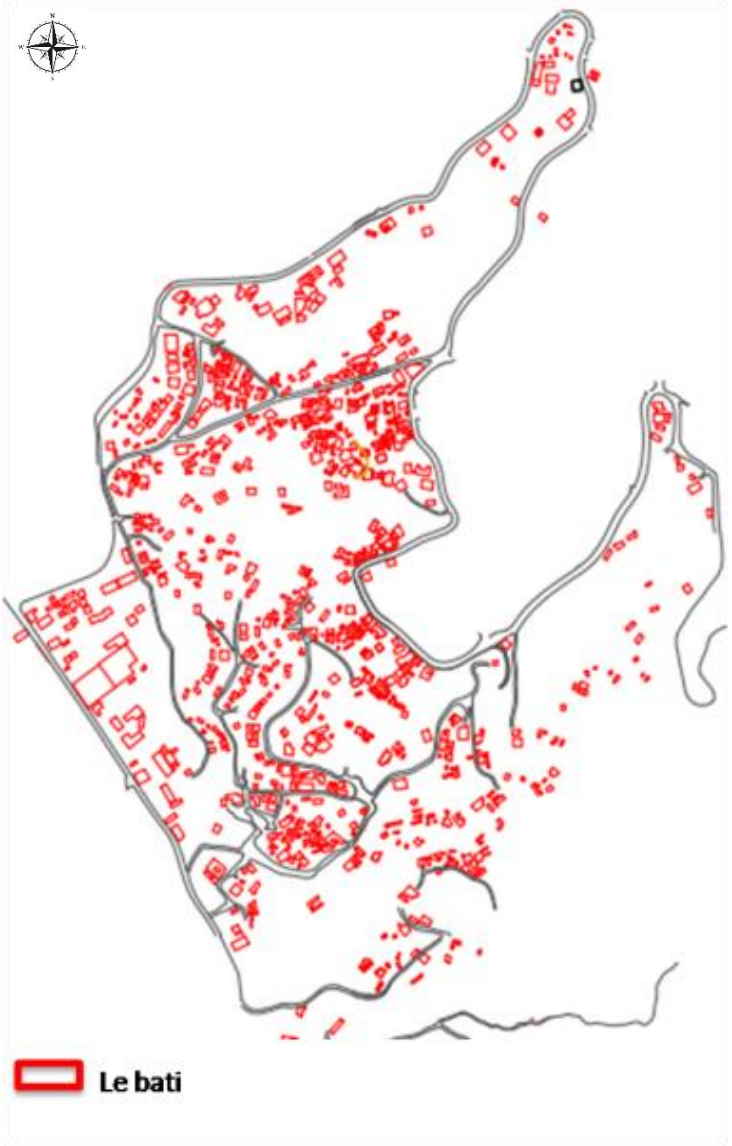
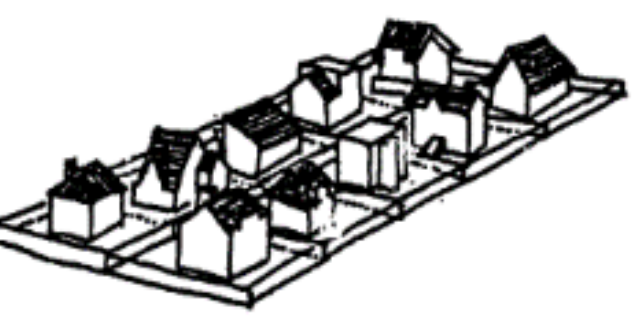


3.2.6. Analyse typomorphologique

L’objectif général de l’analyse typomorphologique est d’interpréter les logiques de formation et d’évolution du quartier afin de comprendre l’organisation spatiale, les dynamiques d’usage et les contraintes physiques propres au site, dans le but d’orienter les interventions urbaines futures vers une meilleure intégration morphologique, fonctionnelle et paysagère.

Tableau 07 : analyse typomorphologique

système	carte	illustration	description
viaire		 	Voies principales : elles délimitent de grands secteurs, forment une armature structurante et montrent un tracé sinueux Voies secondaires:étroites, et irrégulières, elles pénètrent profondément dans le tissu bâti. Ce schéma est caractéristique d’un tissu organique non planifié.
parcellaire		 	Parcellaire irrégulier : petites parcelles aux formes non géométriques, orientation libre, souvent en lanières ou en blocs composites, adaptation forte au relief. Présence d’une nappe discontinue, issue d’une croissance spontanée

bati		 	Bâti discontinu : structure en petits volumes disjoints. Le bâti suit les voies secondaires, ce qui indique une relation forte entre voirie et construction Faible hauteur supposée (bâti individuel, pas d'îlots pleins ni d'immeubles à étage élevé).
non bati		 	Nombreux interstices non bâtis. Peu de grands espaces publics structurés, mais plutôt des vides résiduels,

- Le tissu urbain représenté est de type organique piémontais, caractérisé par :
- Un système viaire hiérarchisé mais sinueux (adaptation topographique).
 - Un système parcellaire irrégulier et non planifié.
 - Un bâti individuel discontinu, souvent en lanières ou grappes.
 - Des espaces non bâtis interstitiels, peu structurés.

3.2.7. Analyse sociale

On a partagé un questionnaire pour mieux comprendre les besoins des habitants et usagers du quartier pour assurer l'adéquation sociale de la Intervention urbaine.

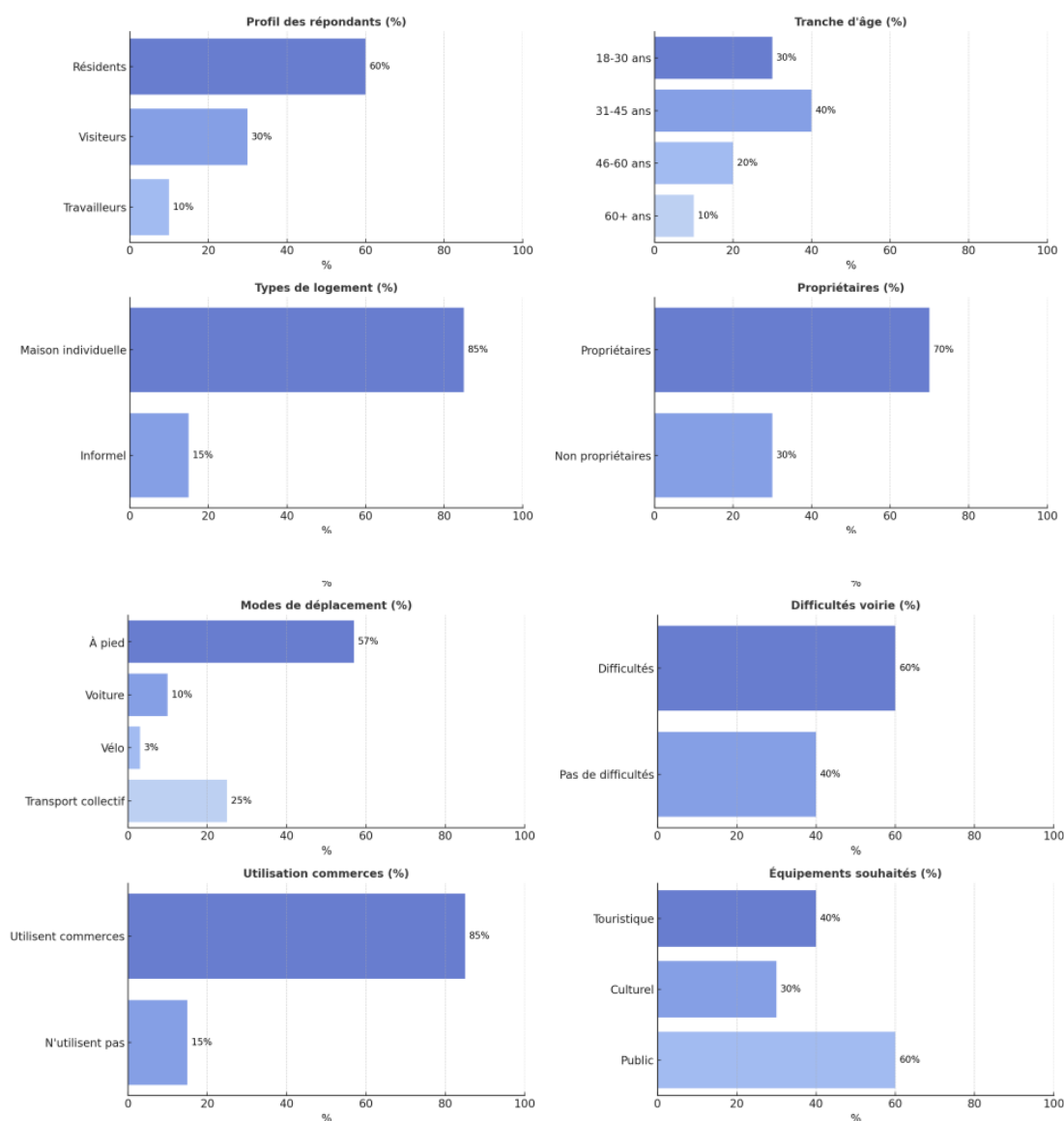


Fig22 : Résultats de l'Analyse Sociale

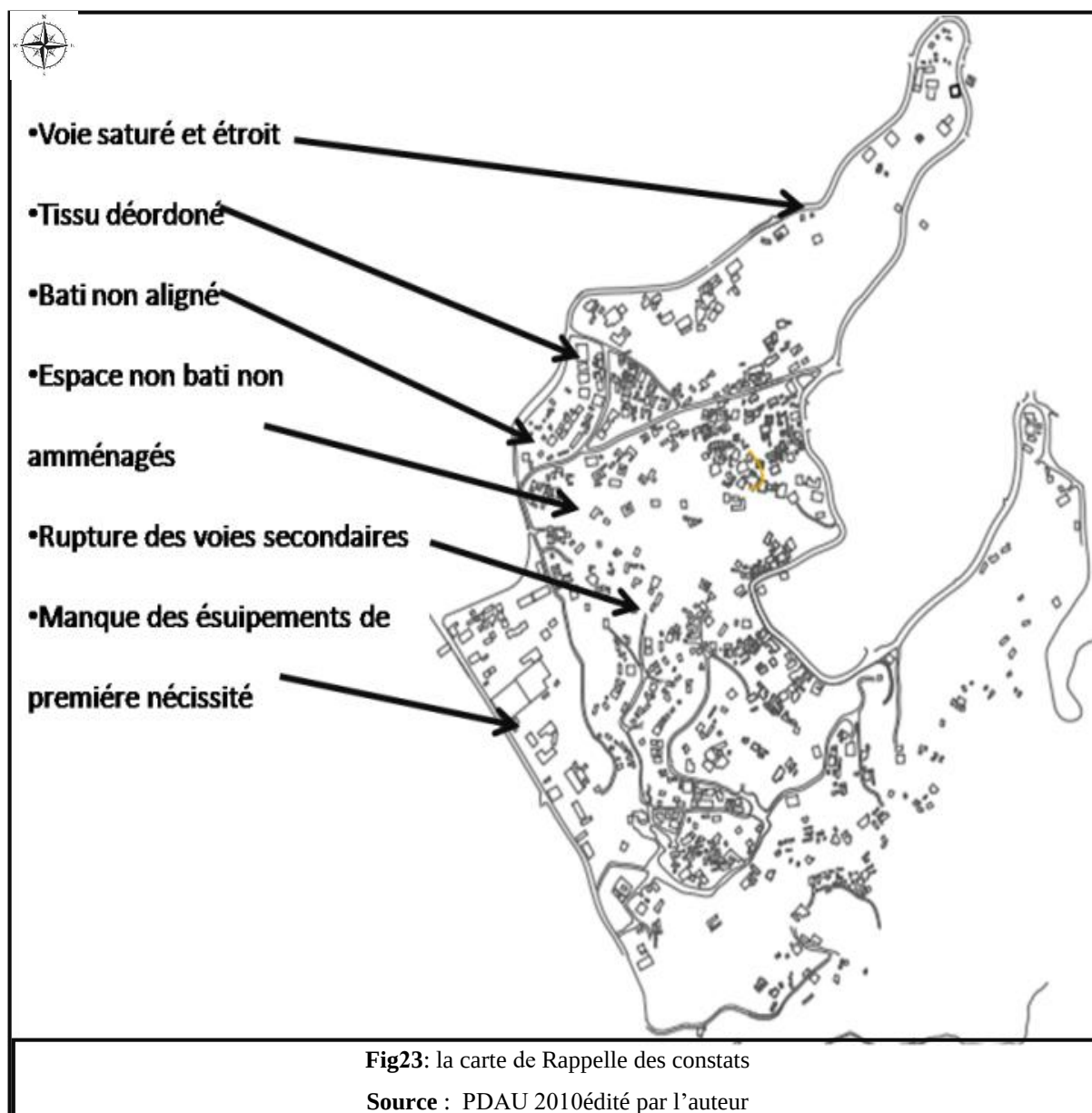
Source : l'auteur

L'analyse sociale révèle que la majorité des habitants vivent en maison individuelle, utilisent principalement la marche pour se déplacer, souhaitent des équipements publics et touristiques renforcés.

3.3. Intervention urbaine

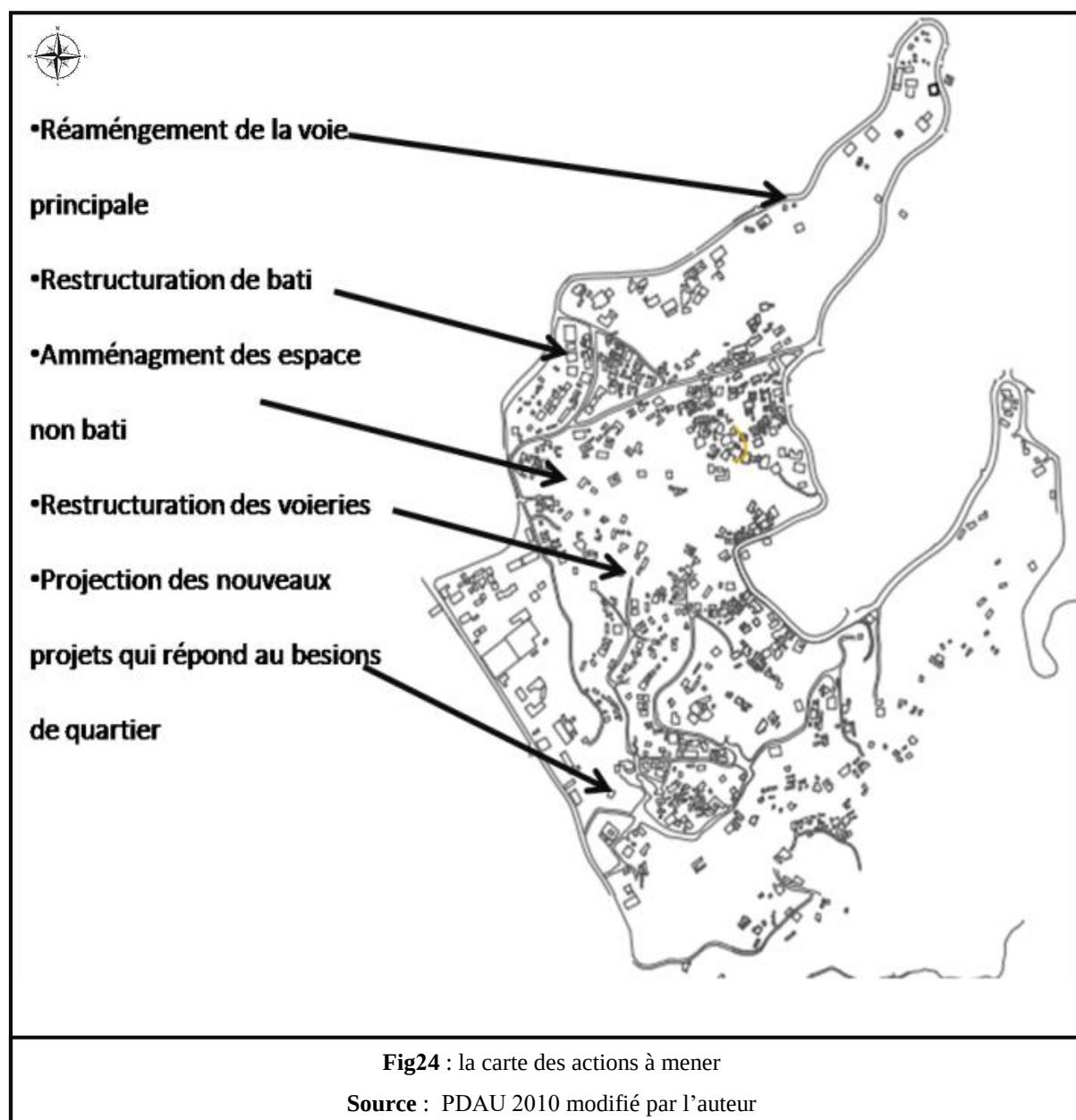
3.3.1. Rappel des constats

A travers l'analyse urbaine du quartier dans la section précédente, on a sorti avec un bilan de constats présentant dans la carte suivante :



3.3.2. Actions à mener

Suite aux constats surélevés, on a opté pour le renouvellement urbain comme intervention de revalorisation du quartier et cela à travers une série d'actions que on va présenter dans la carte suivante :



3.3.3. Les objectifs

Les actions proposées auparavant visent à atteindre les objectifs suivants :

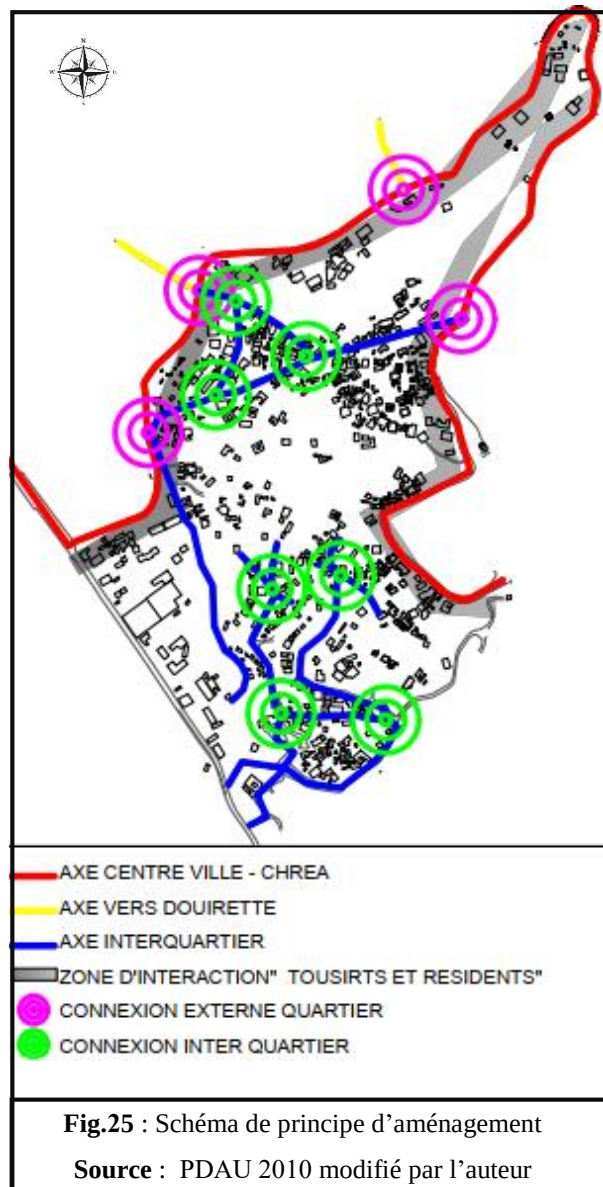
- Création d'un réseau routier cohérent
- Création d'un tissu urbain ordonné et planifié
- Améliorer la qualité de vie des habitants

- Rendre le quartier accueillant des tourists

3.3.4. *Le Principe d'aménagement*

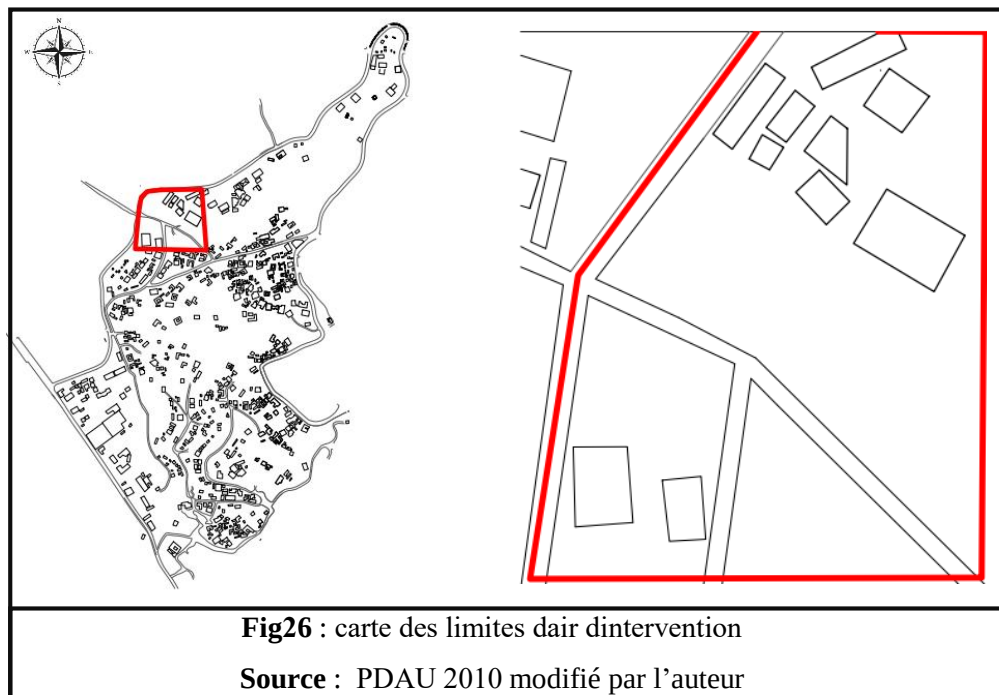
Il est basé sur le renforcement des connexion internes et externes du quartier par l'organisation des axes de circulation et la création d'espaces de rencontre touristes-résidents.

Il vise à rendre le quartier plus accessible, plus cohérent socialement et à valoriser quartier à l'aide d'un réseau d'espaces publics et équipements.



3.3.5. *Delimitation d'air d'intervention*

On a délimité un air d'intervention en choisissant comme critère de délimitation, une séquence qui contient : les voies structurants le quartiers, ensemble d'habitat individuels, terrain non aménagés en suivant la voie N37 qui mène vers chrea



3.3.6. *Stratégie urbaine*

La stratégie urbaine repose sur une transformation progressive et cohérente, dans le but d'améliorer la qualité de vie, la mobilité et les dynamiques socio-économiques de la zone.

L'intervention commence par une réorganisation des voiries, en élargissant les axes principaux et secondaires, de nouveaux cheminements sont ouverts pour assurer une meilleure connectivité, incluant de l'espace pour les piétons, les cyclistes et le trafic motorisé, dont l'objectif est de favoriser une mobilité fluide, multimodale et accessible pour tous.

Parallèlement, une attention particulière est portée à la qualité des espaces publics, des bandes de végétation, des espaces verts et des zones de respiration sont aménagés pour renforcer l'identité paysagère et créer un environnement sain, agréable et résilient face aux enjeux climatiques.

Le développement intègre également une forte dimension fonctionnelle, avec l'implantation d'un pôle culturel et touristique qui sert de moteur d'attractivité, cet équipement

structurant fait partie d'un cadre urbain qui respecte les formes bâties existantes, tout en introduisant de nouveaux usages qui favorisent la vie collective et l'économie locale.

Enfin, la stratégie accorde une grande importance à la continuité urbaine, les chemins piétonniers deviennent plus perméables et les liens inter quartiers sont renforcés.

L'objectif de cette stratégie est de reconnecter les différentes parties du quartier et d'augmenter les échanges entre les usagers, tout en fournissant une cohérence spatiale et fonctionnelle.

3.3.7. Programmation urbaine

La programmation urbaine propose un aménagement équilibré alliant mobilité douce, qualité des espaces publics, équipements de proximité et habitat intégré, elle vise à améliorer le cadre de vie tout en assurant une cohérence fonctionnelle, sociale et environnementale du tissu urbain.¹

Tableau 08 : Programmation urbaine quantitatif et qualitatif

Mobilité et Voirie

Élément	Qualificatif (objectif / qualité)	Quantitatif (estimation indicative)
Voirie principale	Amélioration de la circulation, structuration des flux	~2 km d'élargissement
Voies secondaires	Accès résidentiel, liaison douce	~3 km de réaménagement
Pistes cyclables	Mobilité douce sécurisée	~5 km de nouvelles pistes
Voies piétonnes	Accessibilité, sécurité, confort	~4 km de cheminements
Bande de stationnement	Stationnement intégré sans congestion	~100 places

¹ La programmation urbaine est basée sur les résultats des analyses précédents et les recommandations de PDAU et la grille des équipements

Espaces Publics

Élément	Qualificatif (objectif / qualité)	Quantitatif (estimation indicative)
Espaces verts	Lieux de détente, biodiversité urbaine	~15 000 m ²
Bandes de végétation	Séparation douce, ombrage, qualité de l'air	~8 000 m ² le long des voies
Aires de jeux	Espaces récréatifs pour enfants	3 unités (500 m ² chacune)
Places publiques	Centralité, vie collective	grandes places (1 200 m ²)

Équipements

Élément	Qualificatif (objectif / qualité)	Quantitatif (estimation indicative)
Marché couvert	Commerce local, animation du quartier	1 marché (env. 1 200 m ²)
Complexe culturel	Activités artistiques, mémoire locale, accueil touristique	1 équipement (2 000 m ²)
Espaces polyvalents	Réunions, ateliers, formation	2 unités (env. 500 m ² chacune)

Habitat

Élément	Qualificatif (objectif / qualité)	Quantitatif (estimation indicative)
Maisons individuelles existantes	Maintien et intégration dans le nouveau tissu urbain	10 unités conservées
Nouvelles constructions	Extension douce respectant les typologies locales	5

3.3.8. Le plan d'aménagement

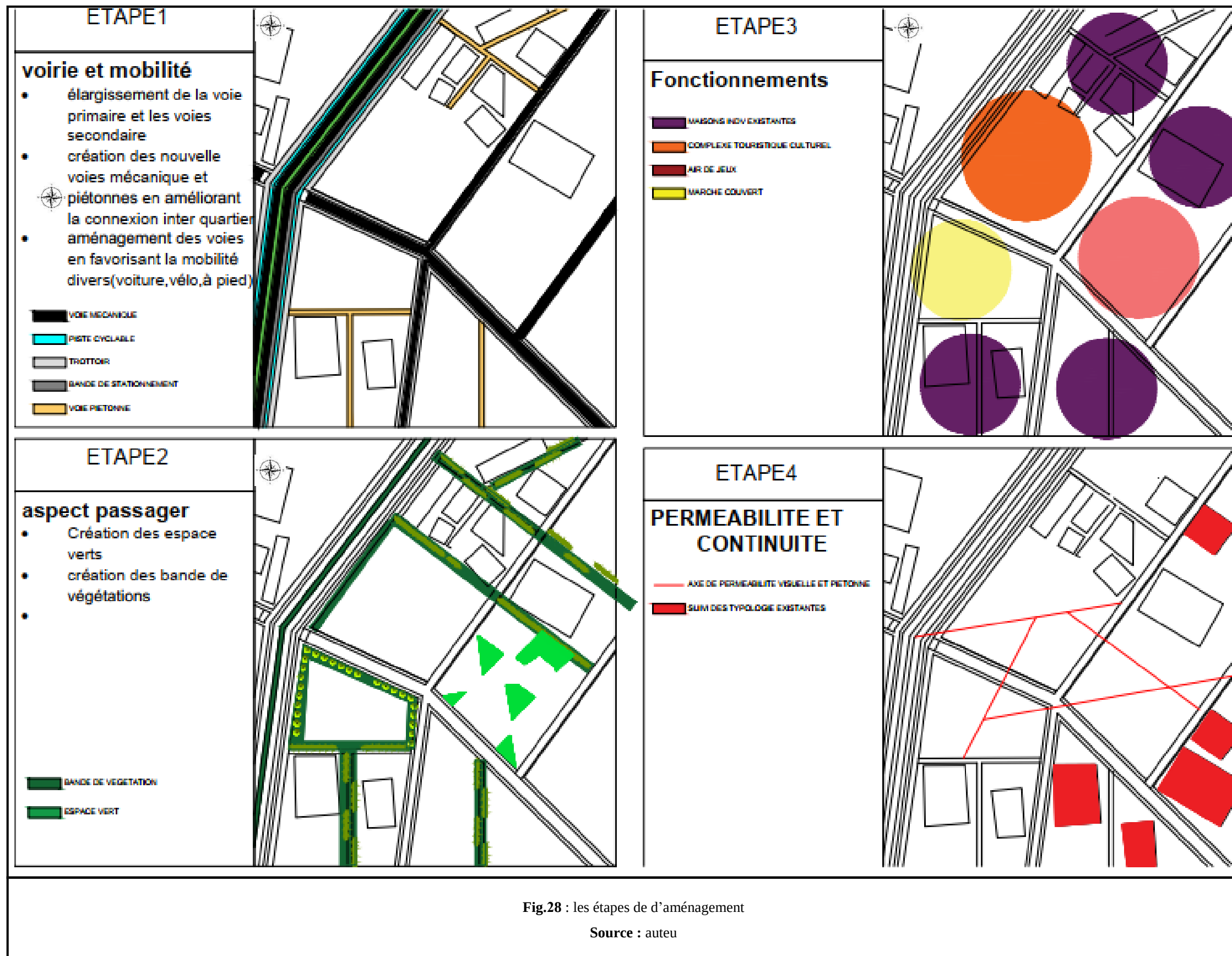




Fig.29: Plan d'aménagement
Source : Auter

Synthèse

L'analyse territoriale de Blida met en lumière un potentiel considérable en matière de développement durable, notamment grâce à sa richesse naturelle, sa localisation stratégique et son patrimoine culturel, toutefois, ce potentiel reste sous-exploité face aux déséquilibres urbains, à l'étalement informel et à la faible valorisation des ressources locales.

Face aux défis identifiés, la mise en place d'une stratégie de valorisation du tourisme local apparaît comme un levier pertinent pour dynamiser le territoire, cela suppose une intervention cohérente sur les plans spatial, fonctionnel et environnemental afin de renforcer l'attractivité et la résilience de la ville.

CHAPITRE 04 : PROCESSUS ARCHITECTURAL

Introduction

Après l'intervention urbaine, on opte pour une intervention architecturale qui se traduit par un projet ponctuel en lien direct avec la thématique d'étude en répondant au problématique et objectifs fixés au départ.

4.1. Analyse de site

4.1.1. Choix de site

le choix de site d'intervention a été fortement influencé par certains critères : sa situation stratégique, , par ses conditions d'accessibilité facile, , et par ses capacités d'accueil considérables .

4.1.2. Situation et limites

le site d'intervention architectural se situe à l'intersection de la voie principale qui mène vers Chréa et la voie qui mène vers le quartier historique de Douirrette occupant une position stratégique et dominante, Il est limité par : la route N37, ensemble d'habitat individuels, l'espace public et la voie menant vers le quartier

4.1.3. Accessibilité

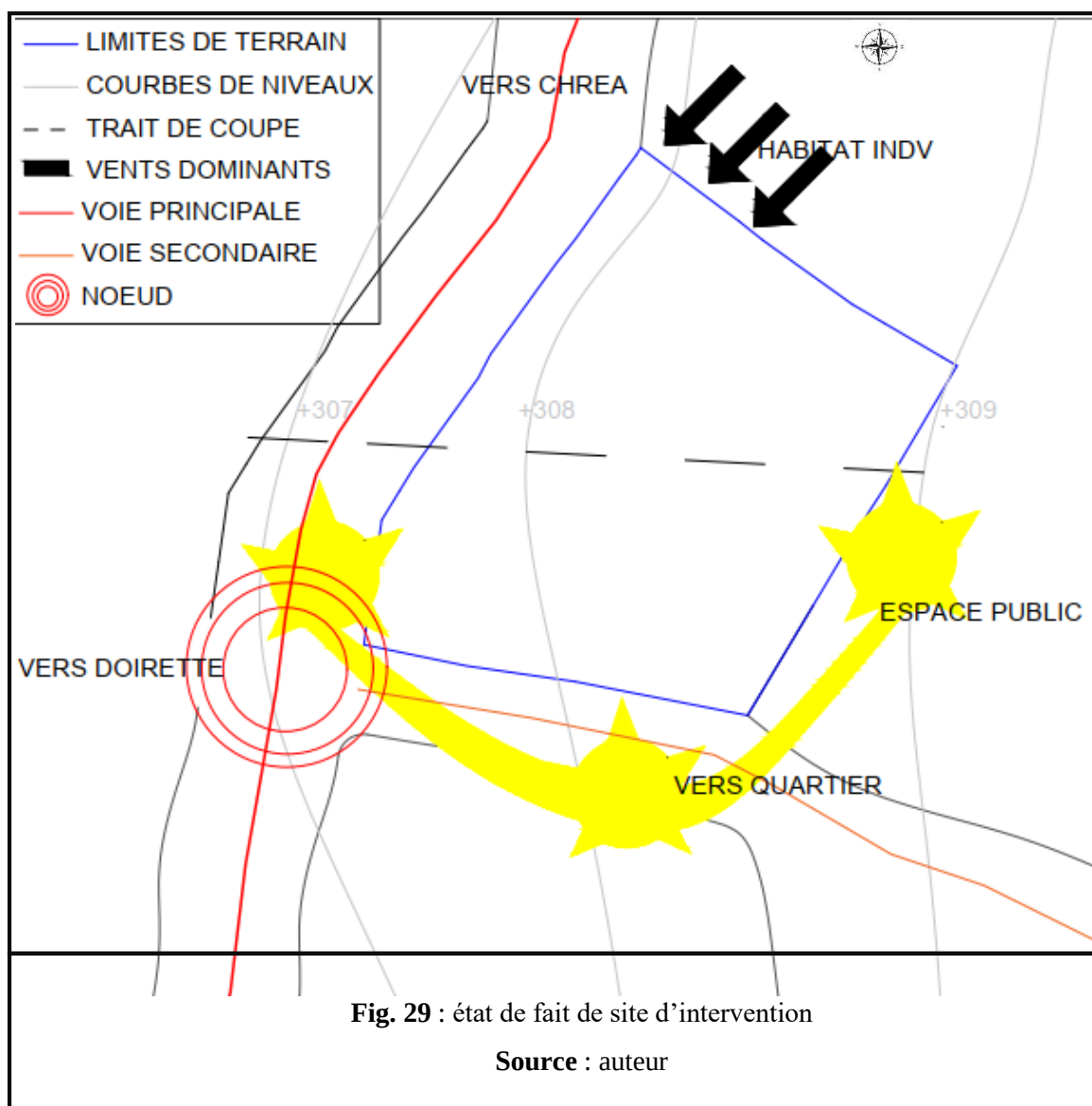
le site présente une accessibilité mécanique directe et facile depuis la N37, et la voie menant vers le quartier une accessibilité piétonne très considérable depuis l'espace public

4.1.4. Environnement immédiat

le site se présente dans un environnement résidentielle, à l'est un ensemble de priorités privés (maisons individuelles) et au sud un espace public dédié au résidents et touristes

4.1.5. Surface et forme

La forme de l'assiette est un polygone irrégulier trapézoïdal, des dimensions suivantes (66m et 47m de longueur, et 45m de largeur), et une surface de 2680m²



4.2. Présentation de la thématique du projet

Le projet d'intervention sera "un complexe touristique culturel" à la ligne de la N37, dans une logique d'intersection entre l'axe qui mène vers le parc national de Chréa (tourisme montagnoux) et la route qui mène vers quartier de Douirrette (tourisme culturel)

4.2.1. Définition de complexe touristique culturel

Dans un premier lieu, évidemment, le choix du projet est motivé par la thème de recherche qui consiste à la valorisation du tourisme local à Blida.

Par rapport à la dimension économique, un complexe touristique culturel vise à renforcer l'attrait et la compétitivité du quartier, particulièrement par la mise en œuvre de fonctions touristiques et culturelles nouvelles à cette échelle.

À vocation sociale, il jouera un rôle de médiateur en permettant l'échange entre touristes en trajet vers parc national de Chréa et visiteurs de quartier historique de Douirrette, tout en impliquant notamment les résidents, qui encourageront la mixité et la cohésion sociale.

Un complexe touristique culturel est un ensemble d'infrastructures rassemblées dans un même espace géographique, visant à accueillir des visiteurs et mettant en valeur le patrimoine culturel, l'identité locale, ou encore les activités culturelles et patrimoniales, ce type de complexe peut comprendre des musées, des centres d'interprétation, des espaces scéniques, des galeries, des ateliers d'artisanat, et parfois des hébergements ou des restaurants dans une logique de découverte de la culture. (Stock. M, 2006)

4.2.2. *Analyse des exemples*

Dans cette section du travail, on analyse deux exemples internationales, la sélection de ces exemples se base sur plusieurs facteurs : leur aspect architectural, leur fonctionnalité et surtout sur des critères étroitement liés à notre étude de cas : localisation dans une zone de piémont et à proximité de centre historique

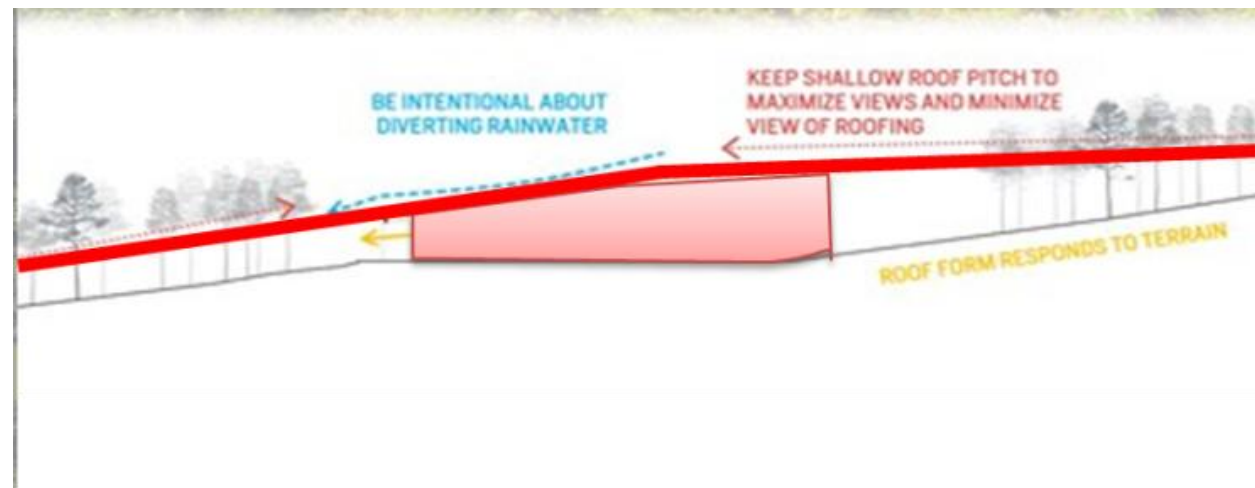
Centre d'accueil des visiteurs du parc d'État de Pinnacle Mountain

Tableau 09 : Analyse de centre des visiteurs

<u>Présentation de projet</u> Le nouveau centre d'accueil du parc d'État de Pinnacle Mountain, qui ouvrira ses portes en 2024, couvre une superficie d'environ 1 272 m². Il s'agit d'un bâtiment conçu pour s'intégrer harmonieusement à son contexte naturel, servant de porte d'entrée non seulement au parc lui-même, mais à tous les parcs d'État de l'Arkansas. (Polk Stanley Wilcox Architects,2024) 	<u>Situation et accessibilité</u> Le centre d'accueil est implanté le long de l'autoroute Arkansas 300, offrant un accès direct aux sentiers, notamment le West Summit Trail. 
<u>Maitre d'œuvre</u> Le projet fut réalisé par l'agence d'architecture Polk Stanley Wilcox Architects, basée à Arkansas. (Polk Stanley Wilcox Architects,2024)	

Implantation

Le projet est positionné stratégiquement le long d'une veine naturelle de roches partant du sommet de la montagne, créant trois « protubérances rocheuses » fonctionnellement espacées sur la pente.



Forme et volumétrie

Le centre est fait reconnaître par sa toiture ondulée qui s'élève en fonction de la pente de la montagne, favorisant les dérivations des eaux de pluie et minimisant l'effet visuel en provenance d'en haut.

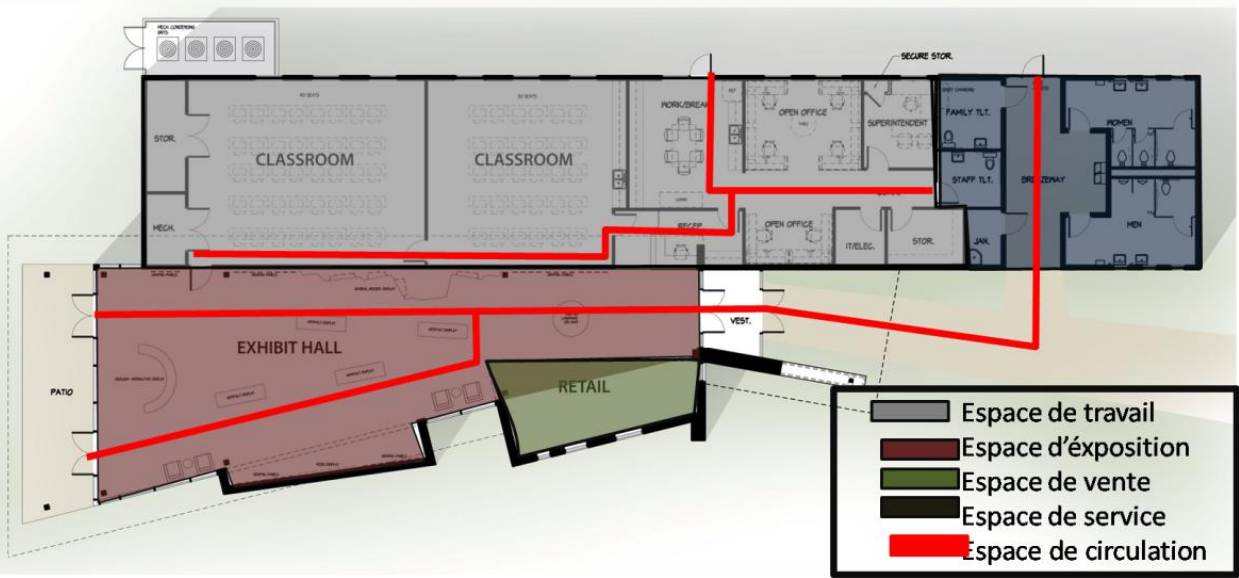
L'édifice utilise des poutres en lamellé-collé, rappelant le bel ordre biologique de la nature.



Distribution des fonctions

Deux bâtiments principaux, sous la vaste canopée, forment une approche vers les sentiers et le hall d'entrée.

Le hall d'entrée est équipé d'un espace de réception, d'une boutique de souvenirs et d'expositions qui bénéficient d'une vue panoramique sur la montagne depuis une façade vitrée continue.



Façades

Les façades du bâtiment sont presque entièrement en verre, donnant une immersion visuelle de l'environnement naturel.

Cette architecture encourage une connexion visuelle, physique et spirituelle à la montagne



La maison Amir Al-Bahr, Jeddah

Tableau 10 : Analyse de la maison Amir Al-Bahr

Présentation de projet

La maison Amir Al-Bahr est une ancienne maison historique rénovée en centre culturel, dans le quartier patrimonial d'Al-Balad à Djeddah, Arabie Saoudite.



Maitre d'œuvre

Le projet a été réalisé par Bricklab dans le cadre du programme de réhabilitation du patrimoine commandité par le Jeddah Historic District Program (JHDP)

Situation et accessibilité

La maison est située dans le tissu enraciné du vieil Djeddah, à proximité du front de mer et au bord des ruelles typiques du centre historique.

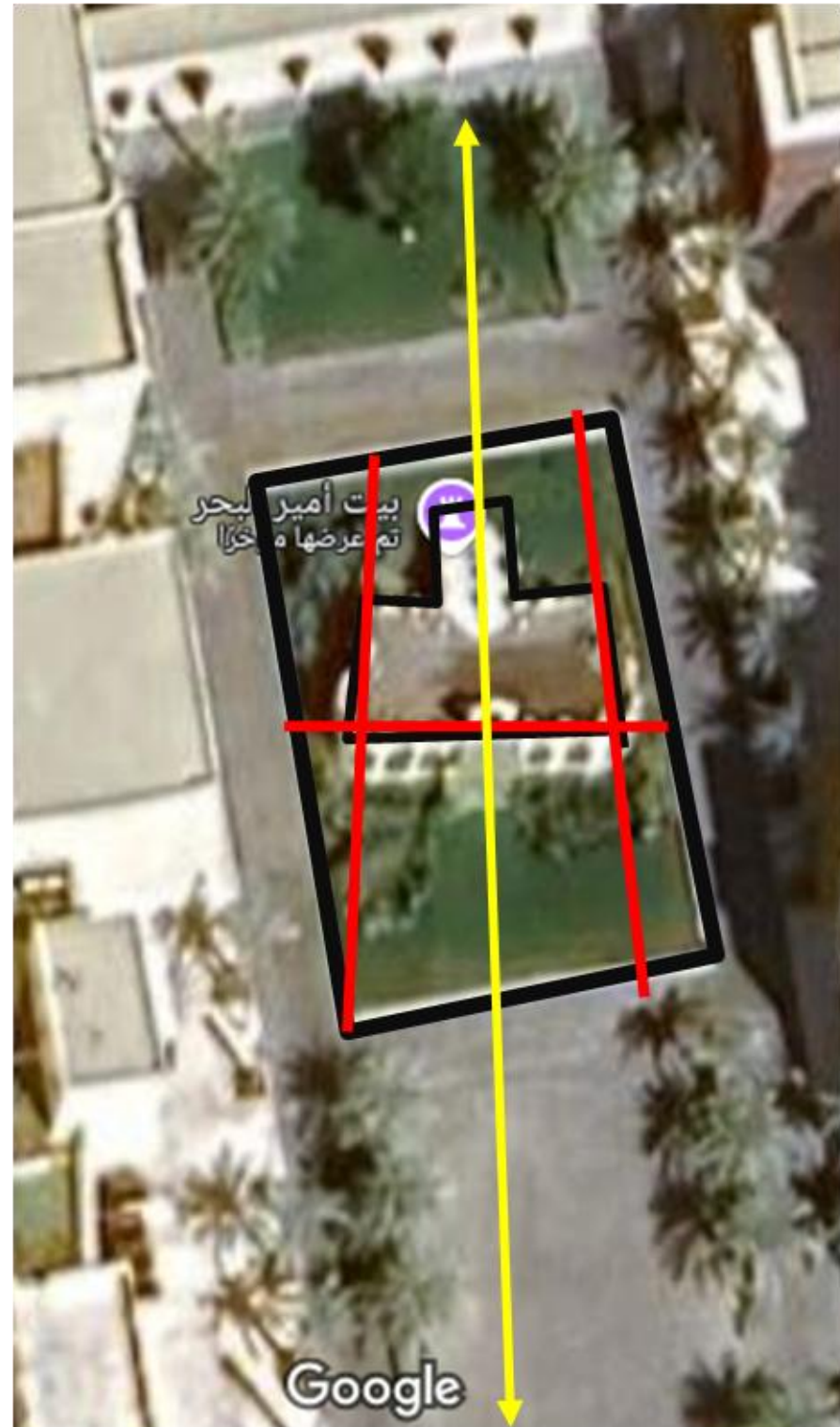
La maison est accessible à pied avec aisance depuis les artères principales d'Al-Balad. La situation de la maison, en procheur de la "Culture Square", la rend un nœud du réseau culturel local, tout en conservant une échelle intime et piétonne.



Implantation

La maison est intégrée dans une parcelle longue et profonde, au milieu d'autres bâtiments traditionnels. Son organisation reprend une trame introvertie, avec une très forte centralité autour d'un cour intérieure, motif fréquent de l'architecture hijazi.

Elle obéit au tissu urbain en place, sans rupture d'alignement ni surélévation excessive.

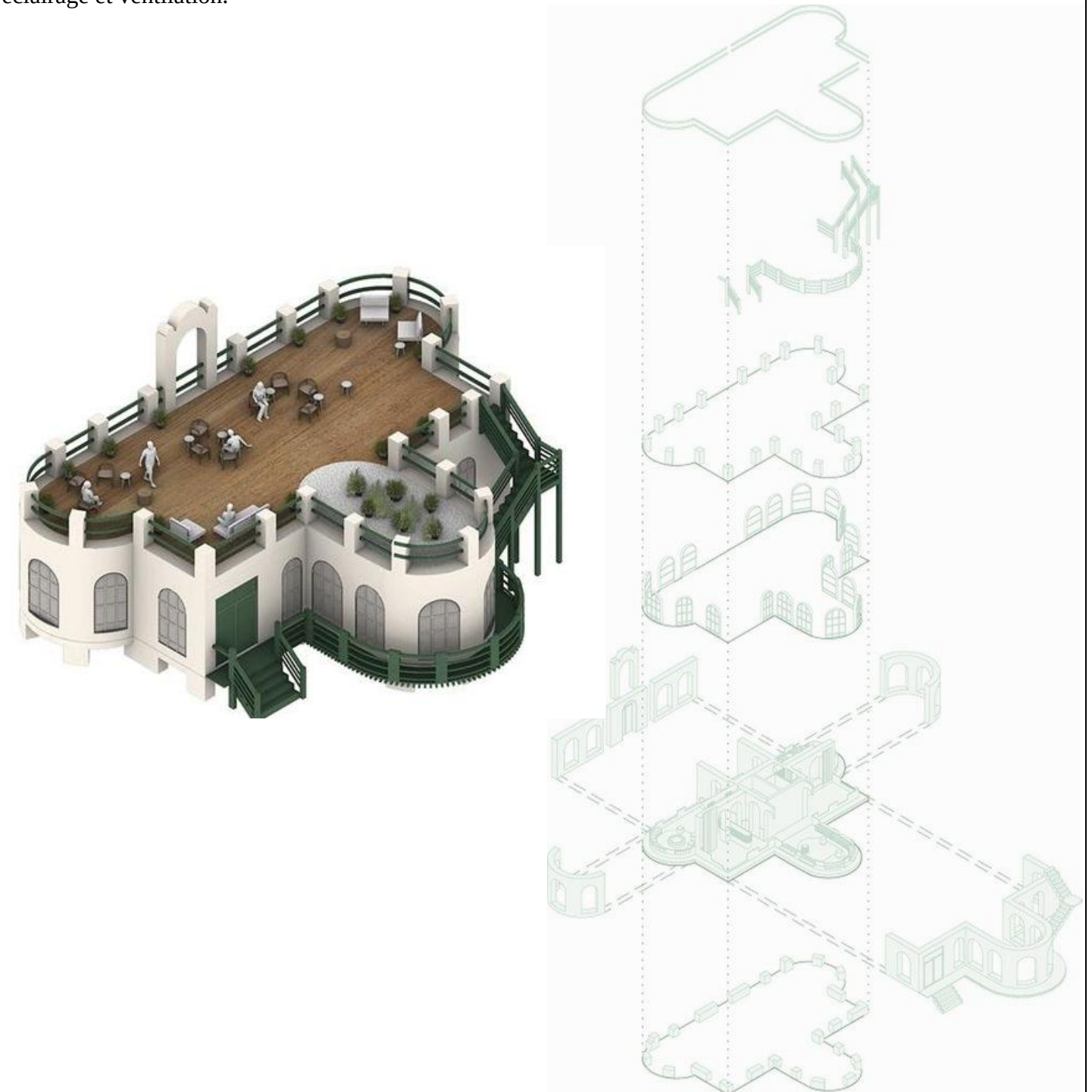
Forme et volumétrie

L'immeuble se déploie en trois niveaux, dans un compact vertical de type.

La volumétrie est simple et cubique, avec des décrochements subtils en façade.

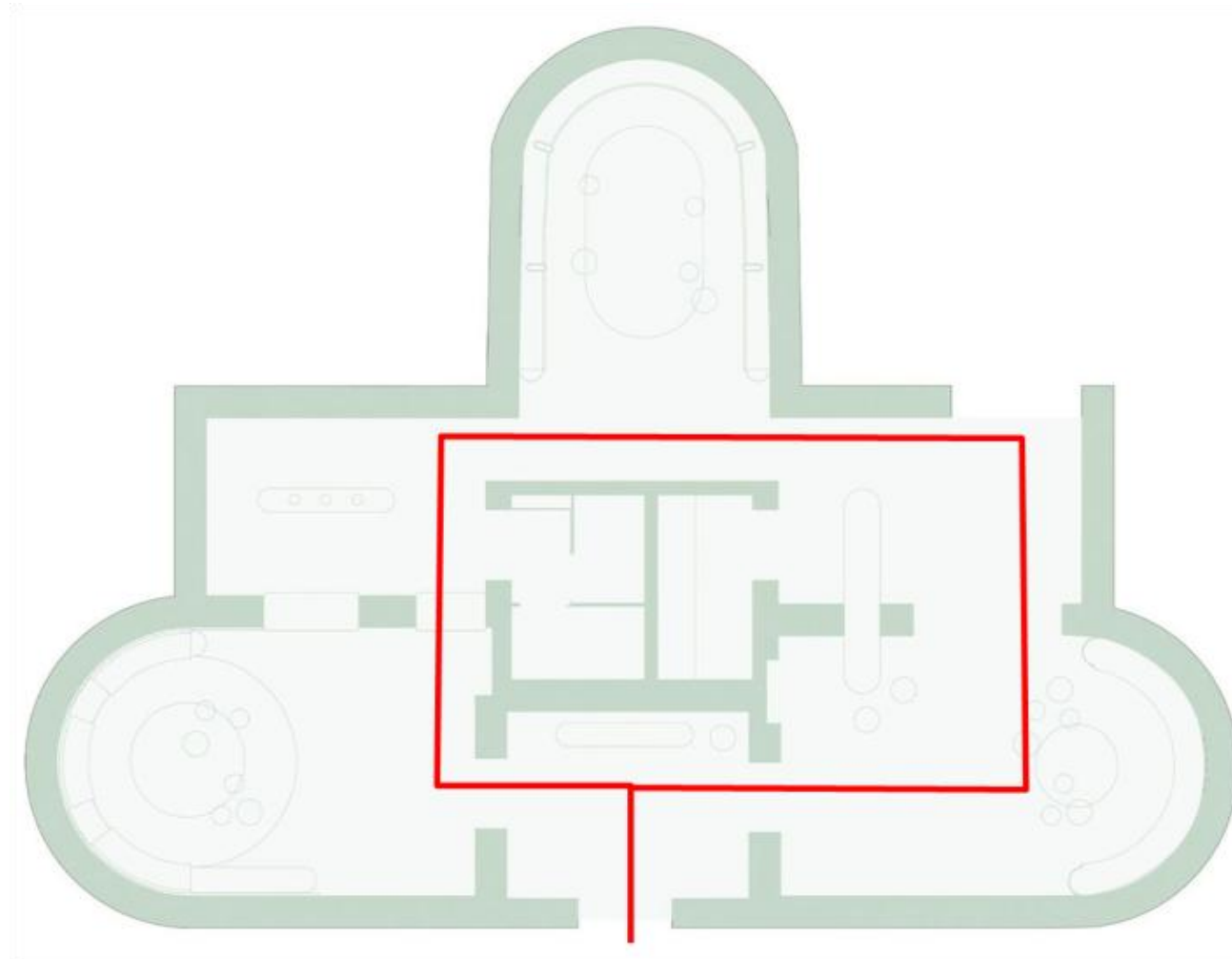
La masse principale se débat à l'intérieur par des galeries et des loggias, bien que fermés vers l'extérieur, dans le type classique d'auto-protection extérieure.

Ses éléments de saillie en façade, tels que les rawasheen (bois sculpté), accentuent la verticalité et apportent éclairage et ventilation.



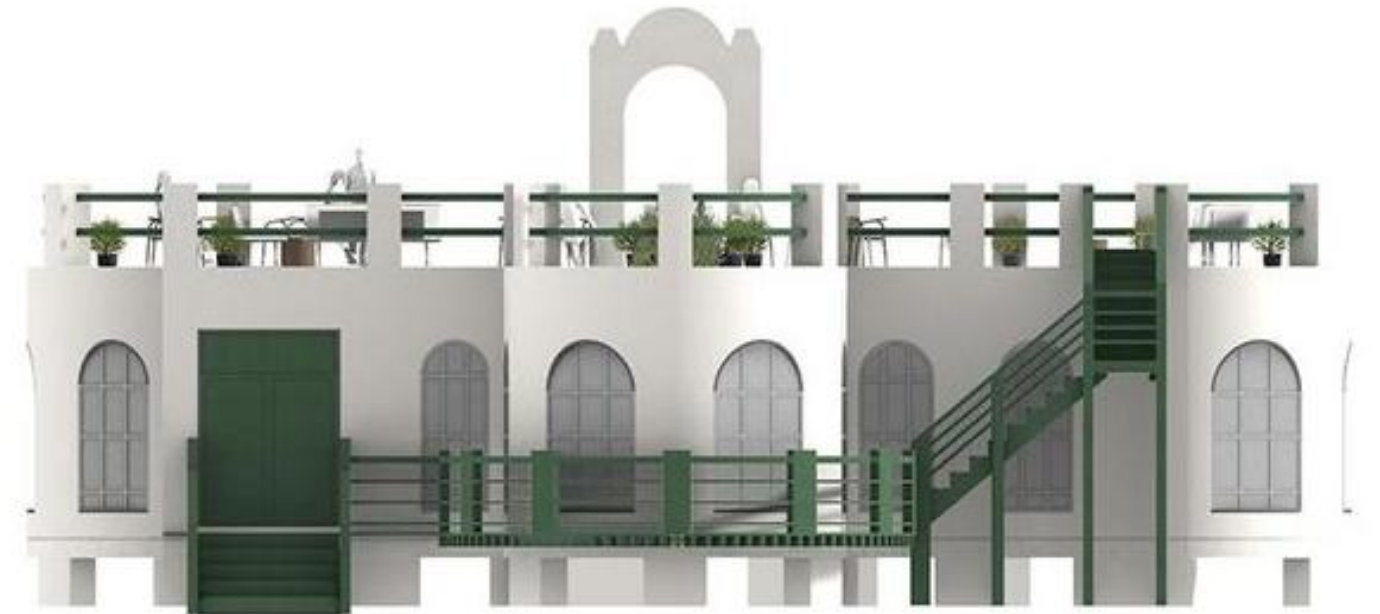
Distribution des fonctions

Rez-de-chaussée : accueil, espace d'exposition temporaire, café et boutique.
Premier étage : galeries permanentes sur l'histoire d'Al-Balad et de la maison elle-même.
Second étage : salle de conférence ou de projection, terrasse panoramique.
Cour centrale : dédiée à l'usage artistique ou public.
L'ensemble retrouve les circulations d'origine, avec un escalier étroit et des mezzanines traditionnelles.



Façades

Les façades ont été restaurées dans le respect des matériaux et techniques vernaculaires :
Bois sculpté pour les mashrabiyyas (rawasheen), restaurés ou reconstruits à l'identique.
Pierre corallienne et chaux enduits pour les murs de soutènement.
Des éléments modernes (signalisation, éclairage, balustrades) ont été introduits avec réserve, pour mettre en valeur l'usage culturel sans rien enlever à l'aspect patrimonial.



Programme quantitatif et qualitatif des exemples étudiés

Tableau 10 : Programme quantitatif et qualitatif des exemples

Centre d'accueil des visiteurs

Niveau / Zone	Superficie estimée	Fonction(s) principales	Caractéristiques qualitatives
Rez-de-chaussée (pavillon principal)	~760 m ²	Réception visiteurs, boutique, expositions,	Verrière panoramique, lumière naturelle, vues sur la montagne
Administration / bureaux (intercalés)	Inclus dans surface intérieure	Bureau du personnel, zones back-office	Intégration discrète dans l'espace public
Salon	~1180 m ²	Café / Glacière, détente visiteurs	ouvert sur le paysage
Expositions intérieures	Intégrées au RDC	Muséographie géologie, sentiers Monument Trails	Modules interactifs, écrans, vue panoramique
Patio couvert / terrasse	~517 m ²	Expositions extérieures, repos, départs sentiers	Sol pierre, mobilier durable, abris
Infrastructure support	-	Sanitaires, station vélos, info trail	Incluse dans patio, discrète et accessible
Amphithéâtre extérieur (optionnel)	Variable	Conférences, animations naturalistes	Gradins paysagers, intégration topographique

Maison Amir Al-Bahar, Djeddah

Niveau	Orientation / Zone	Superficie estimée	Fonction(s)	Caractéristiques qualitatives
Rez-de-chaussée	N/A	~100 m ²	Accueil, , expositions	Voûtes et murs en pierre corallienne, espace semi-ouvert, fondations visibles
1er étage	Nord	~40 m ²	Bureau / salle d'étude	Ventilation naturelle, boiseries restaurées, ambiance calme
1er étage	Est	~40 m ²	Salle de réunion	Lumière du matin, idéale pour ateliers, équipement audiovisuel
1er étage	Ouest	~40 m ²	Salle d'exposition / rencontre	Tamisage lumineux, espace flexible pour expositions ou échanges
2e étage	Circulation / mezzanine	~40 m ²	Transition verticale	Éclairage zénithal, bibliothèque, vue filtrée sur la ville
Toit / Platelage	Terrasse Sud-Est	~70 m ²	Terrasse publique, événements	Plancher bois ou pierre, ombrage, convivialité, usage flexible

Synthese comapartive des exemples

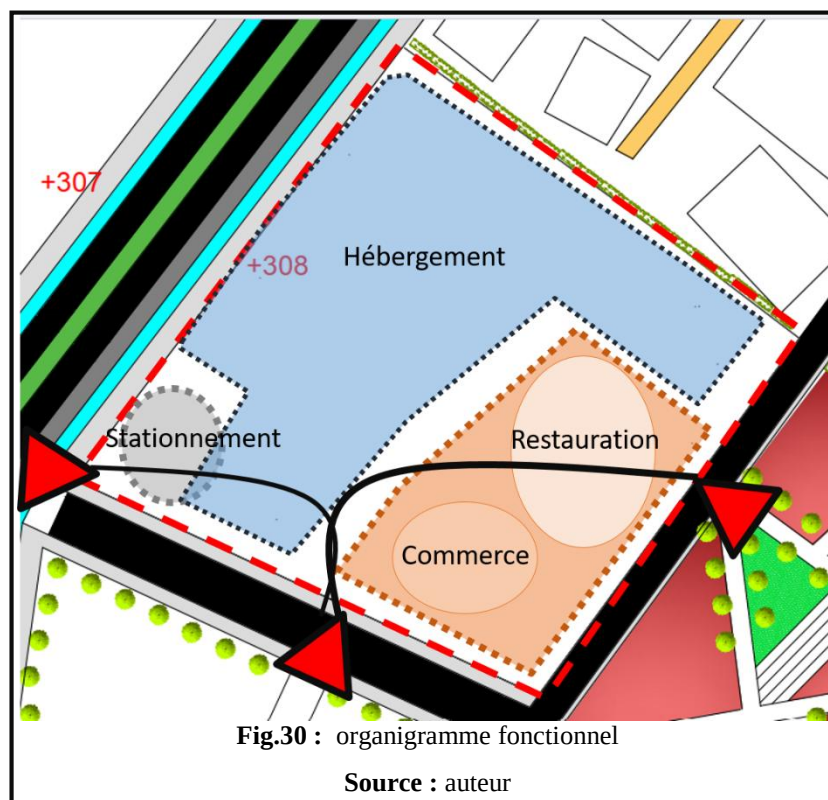
Tableau 11 : Synthese comapartive des exemples

	Centre d'accueil – Pinnacle Mountain (Arkansas, USA)	Maison Amir Al-Bahr – Jeddah (Arabie Saoudite)
	Intégration au site naturel, alignement avec la pente et roches du site Toiture ondulée, volumes inspirés par la nature Deux bâtiments reliés sous une canopée : hall d'accueil, boutique, expositions avec vues sur la montagne Façades vitrées pour immersion visuelle dans la nature	Implantation dans une parcelle longue et dense, organisation autour d'une cour centrale Volumétrie cubique verticale, éléments traditionnels RDC : accueil, boutique, café – Étage : expositions, salle de conférence – Cour : usage public Restaurées avec matériaux vernaculaires (bois, pierre corallienne), mélange tradition/modernité
Perspective	Possibilité d'ajouter hébergement léger (cabines ou lodges) autour du centre, axés sur immersion dans la nature et activités éducatives	Potentiel d'hébergement patrimonial (chambres d'hôtes ou résidences d'artistes) intégré dans le tissu historique, favorisant un tourisme culturel immersif

4.3. La lecture programmatique

4.3.1. Principe fonctionnel et organigramme

4.3.2. Les fonctions sont réparties par rapport au entrée et l'environnement immédiat dont : espace de stationnement est conçu a l'entrée principale mécanique, l'espace dédié au commerce et restauration donne sur la voie et l'espace public avec des entrée secondaires piétonne au extrémités et l'hébergement entoure l'ensemble des fonctions tout en assurant une connexion piétonne entre les différentes parties.



4.3.3. Programme spécifique

Tableau 12 : Programme de base

Unité	Espace	Espace-sous	Surface (m ²)	Surface totale (m ²)
Hébergement	3F	Hall	10	109
		Cuisine	12	
		Séjour	25	
		2 chambre	28	

CHAPITRE04 : PROCESSUS ARCHITECTURAL

		Sanitaire	6	
		WC	2	
		Terrasse	12	
	2F	Hall	10	74
		Cuisine	10	
		Séjour	22	
		Chambre	14	
		Sanitaire	6	
		WC	2	
		Terrasse	10	
Culture	Atelier artisanal	Espace de production	40	70
		Espace d'expo vente	30	
	Salle d'exposition	Grande salle	80	80
Restauration	Restaurant	Salle de restauration	80	137
		Cuisine	35	
		Chambre froide	10	
		Dépôt	12	
	Cafétéria	Salle + comptoir	40	40
Commerce	Boutique d'artisanat local	Espace de vente principal	40	65
		Vitrines et présentoirs	8	

CHAPITRE04 : PROCESSUS ARCHITECTURAL

		Comptoir caisse	5	
		Stockage	12	
	Librairie spécialisée	Rayonnages & zone vente	35 – 70	50 à 100
		Coin lecture/consultation	10 – 20	
		Comptoir caisse	5 – 10	
	Boutique de produits gastronomiques	Rayonnages pour produits	15 – 30	30 à 60
		Réfrigérateurs	5 – 10	
		Comptoir dégustation & caisse	5 – 10	
		Stockage	10 – 20	
	Gestion	Administration	Bureau de direction	79
			Bureau de comptabilité	
			Bureau d'infographie	
			Bureau de DRH	
			Salle de réunion	
	Sécurité	Réception	10	22
		Bureau de surveillance	12	
Service		Parking	300	300
		Sanitaires publics	15	15
Locaux techniques		Espace de stockage	20	40
		Espace de maintenance	20	

Unité	Espace	Exigences technique	Usage et fréquentation
Hébergement F3	Hall d'entrée	éclairage naturel, signalétique	Faible à moyenne, usage ponctuel
	Cuisine	Équipements de cuisson, ventilation, hygiène	Usage interne quotidien
	Séjour	Espace convivial, mobilier souple, bonne acoustique	Moyenne à forte, regroupements
	2 chambres	Confort thermique, isolation phonique, rangements	Faible, usage prolongé
	Sanitaire	Revêtements lavables, ventilation naturelle ou mécanique	Usage fréquent matin/soir
	WC	Normes hygiène	Fréquent selon occupation
	Terrasse	Sol drainant, ombrage, mobilier extérieur	Fréquent, détente
Hébergement F2	Hall d'entrée	éclairage naturel, signalétique	Faible à moyenne, usage ponctuel
	Cuisine	Équipements de cuisson, ventilation, hygiène	Usage interne quotidien
	Séjour	Espace convivial, mobilier souple, bonne acoustique	Moyenne à forte, regroupements
	Chambre	Confort thermique, isolation phonique, rangements	Faible, usage prolongé
	Sanitaire	Revêtements lavables, ventilation naturelle ou mécanique	Usage fréquent matin/soir

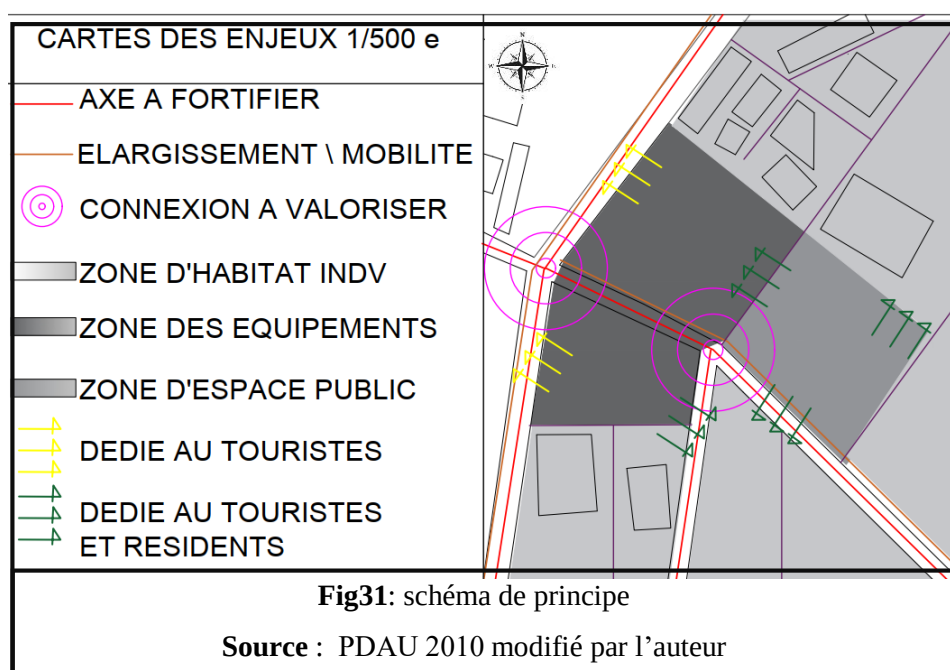
CHAPITRE04 : PROCESSUS ARCHITECTURAL

	WC	Normes PMR, hygiène	Fréquent selon occupation
	Terrasse	Sol drainant, ombrage, mobilier extérieur	Fréquent, détente
Culture	Atelier artisanal – Production	Aération, sécurité outils, éclairage ciblé	Faible, usage prolongé
	Salle d'exposition	Espace modulable, murs accrochage, éclairage muséal	Moyenne à forte, flux variable
Restauration	Salle de restauration	Accès PMR, ventilation, mobilier mobile	Forte (midi/soir)
	Cuisine	Conformité HACCP, circuits propres/sales	Usage intensif
	Chambre froide	Température régulée, hygiène	Faible, usage technique
	Dépôt	Rangement sec, sécurité incendie	Usage modéré
	Cafétéria	Service rapide, circulation fluide	Moyenne à forte (matin/après-midi)
Commerce	Boutique artisanat local	Présentoirs modulables, sécurité vitrine	Moyenne, flux saisonnier
	Librairie spécialisée	Silence, assises confortables, rayonnages stables	Moyenne, usage long
Administration	Direction, compta, RH	Réseaux informatiques, confidentialité	Faible, usage quotidien
	Infographie	Informatique, éclairage indirect	Faible, usage intensif
	Salle de réunion	Isolation acoustique, visioconférence	Faible, usage ponctuel

Sécurité	Réception	Vidéosurveillance, visibilité sur entrée	Permanente
	Bureau de surveillance	Connexion réseau, ventilation	Permanente
Service	Parking	Revêtement drainant, ombrage, PMR	Forte, pic week-end
	Sanitaires publics	Séparation genres, hygiène, accessibilité	Fréquentation variable
	Stockage technique	Ventilation, rangement sécurisé	Faible
	Maintenance	Électricité, outillage	Faible, usage régulier

4.4. La démarche conceptuelle

4.4.1. Présentation du schéma de principe



4.4.2. Idée de projet

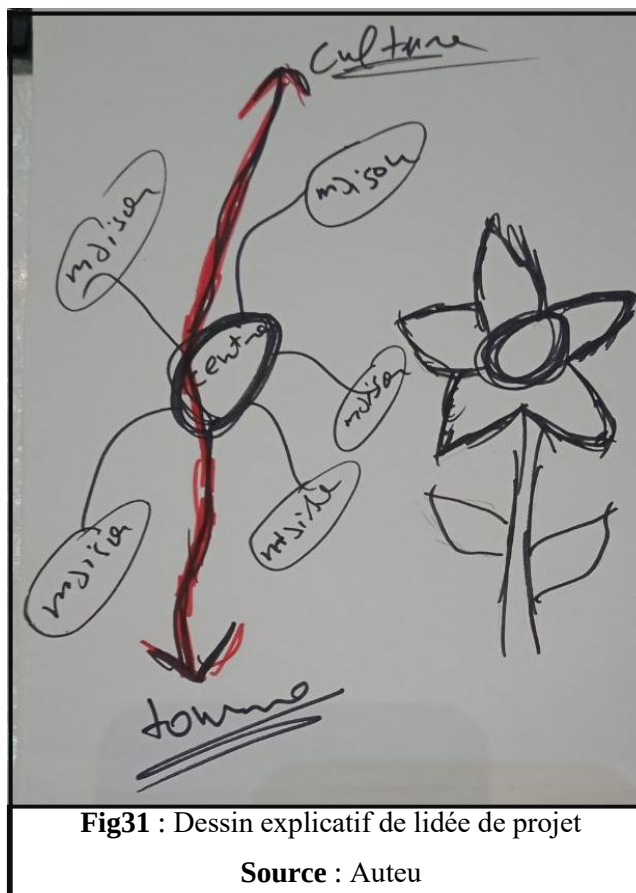
Dans le cadre de la thématique de recherche portant sur la "valorisation du tourisme local dans la ville de Blida", on a envisagé la création d'un projet contribuant activement à la mise en valeur des richesses culturelles et naturelles de la ville, l'objectif est de concevoir un

projet à la croisée du tourisme et de la culture, qui exprime ce lien à travers les services proposés mais surtout par son architecture.

L'analyse des exemples a émis que les équipements de vocation touristique culturelle peuvent être des éléments névralgiques de dynamisation du tourisme local, ces types de projets sont souvent couronnés de succès dans diffusant une empreinte locale et en intégrant en harmonie avec leur environnement naturel. Dans cette démarche, on pense à réaliser un projet avec une dimension symbolique, en créant en spectacle sur la ville le surnom affectueux qui le désigne : "Blida el Warida.

Ce sobriquet n'est pas réduit à une référence fleurie ; il traduit un imaginaire collectif énergiquement profond, une qualité de vie calme, un patrimoine et un lien privilégié avec la nature, c'est cette idée que on a souhaité transcrire spatialement dans le projet.

On voit donc un centre culturel comme le cœur, entouré de maisons disposés selon le modèle des pétales d'une rose, ce modèle naturel de structure donne naissance à une composition organique comme une poésie architecturale à l'image de Blida.



4.4.3. Genese de la forme architecturale

- Recul réglementaire : Un recul de 2 mètres par rapport aux voies et de 4 mètres est établi en vis-à-vis des bâtiments voisins
- Structuration par les axes: Le premier axe divise le terrain en deux parties distinctes (Hébergement touristique, culture) et le second axe, orienté vers le noeud, fonctionne comme un axe de perméabilité
- Zonage fonctionnel: zone culturelle est implantée côté place publique, zone d'hébergement est disposée autour du centre culturel
- Typologie et implantation des bâtiments : Les maisons adoptent une forme rectangulaire simple, inspirée de l'architecture vernaculaire, Une soustraction partielle de la forme initiale permet de créer une entrée en chicane ("skifa"), un concept architectural local favorisant la transition et l'intimité. Ces volumes sont implantés en respectant l'alignement aux voies, selon un jeu d'oppositions, permettant d'orienter chaque bâtiment et d'organiser le centre du projet en forme de cœur et Un chemin principal part du centre et se ramifie en chemins secondaires, facilitant la circulation interne.
- Connexion et articulation spatiale: La partie supérieure relie le centre aux maisons par des chemins orientés selon les directions existantes, Des terrasses sont créées à l'étage en réponse aux retraits opérés en partie inférieure, des passages suspendus (sabat) favorisent la liaison entre les différentes composantes du projet, tout en renforçant l'esprit de l'architecture locale.

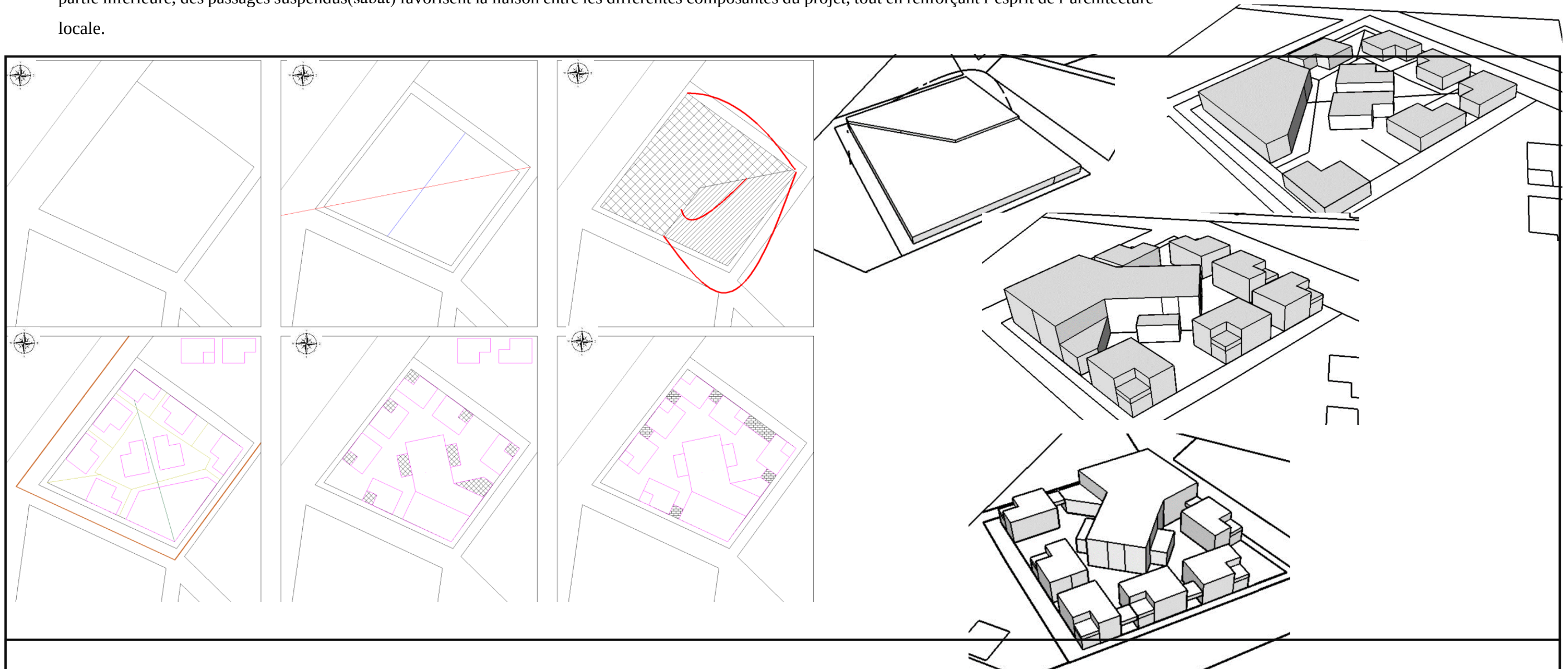


Fig32 : La genese du projet

Source : Auteur

4.4.4. Composition de plan de masse

La composition de plan de masse met en valeur une perméabilité visuelle et piétonne entre le complexe, le marché couvert et l'espace public, favorisant une lecture fluide et intuitive des lieux.

La continuité spatiale est assurée par l'intégration de bandes vertes qui traversent le site et relient les différents pôles, renforçant la cohérence paysagère.

La composition propose également une mixité fonctionnelle et **sociale**, à travers une diversité d'usages, permettant de répondre aux besoins variés des usagers tout en encourageant l'animation et la vitalité urbaine.



Fig.32 : le plan de masse

Source : auteur

4.4.5. Plans et organisation spatiale

Le projet s'organise autour d'une entrée principale mécanique depuis la voie principale, donnant accès à un parking, deux entrées secondaires piétonnes sont également prévues : l'une depuis une voie secondaire, l'autre depuis un espace public, ces différentes entrées sont reliées entre elles par un système de parcours piétons, qui assurent également la connexion entre les différentes parties du projet.

Composition résidentielle

Six maisons semi-collectives en R+1, chacune composée :

- D'un F3 au rez-de-chaussée.
- D'un F2 à l'étage supérieur.

Deux maisons en rez-de-chaussée, de type F3 chacune.

Chaque unité résidentielle dispose d'une entrée en chicane (skifa), rappelant les caractéristiques de l'architecture locale, l'organisation intérieure des logements suit une logique spatiale claire :

- Les espaces de jour (séjour, cuisine, salle à manger) sont orientés vers les voiries extérieures, les espaces publics ou les zones mitoyennes.
- Les espaces de nuit (chambres) donnent sur les parcours piétons et les jardins intérieurs, offrant calme et intimité.
- Les espaces de service (salle de bain, WC) sont positionnés de manière intermédiaire entre les espaces de jour et les espaces de nuit, facilitant la circulation interne.

Chaque maison bénéficie également :

- D'une terrasse privée.
- D'un jardin clôturé par des bandes végétales.
- D'un escalier extérieur en décrochement, menant à l'étage supérieur.

L'étage supérieur (F2) est conçu selon une répartition fonctionnelle :

- Espaces de service proches de l'entrée.
- Espaces de jour au centre.
- Espaces de nuit en extrémité.
- Une terrasse privée, opposée à celle du rez-de-chaussée.

Des terrasses en sabat (passages couverts traditionnels) relient les maisons entre elles et assurent une liaison directe avec le centre culturel, tout en couvrant les parcours piétons.



Fig. .33 : le plan RDC
Source ; auteur

Le centre culturel

Le centre culturel est conçu comme le cœur du complexe, ouvert sur :

- L'espace public.
- La voie secondaire.
- Les jardins intérieurs.

Il comprend deux entrées :

- Une entrée intérieure donnant sur les parcours, avec un escalier et un monte-charge menant à l'étage.
- Une seconde entrée depuis une terrasse, accessible depuis l'espace public.

La répartition fonctionnelle au rez-de-chaussée est la suivante :

- Deux boutiques aux extrémités, orientées vers la voie extérieure.
- Une salle de restauration centrale.
- Une cuisine à l'extrémité opposée.

À l'étage :

- Un espace d'accueil et de repos accessible via l'escalier.
- Un espace d'exposition semi-intérieur, précédant l'accès à la salle d'exposition intérieure.
- Un couloir dessert :
 - Les espaces de service (sanitaires).
 - Les bureaux administratifs.
 - Un atelier artisanal (espace de travail).

Le centre culturel est entouré de terrasses végétalisées, dont certaines sont reliées par des sabats aux maisons environnantes, renforçant l'ancrage architectural local.

Aménagement extérieur

L'espace extérieur est structuré autour :

- D'une aire de jeux et d'un espace de rencontre, placés au centre du complexe.
- De bandes arborées en périphérie.
- Des points d'eau central, renforçant l'attractivité et la convivialité de l'espace extérieur.

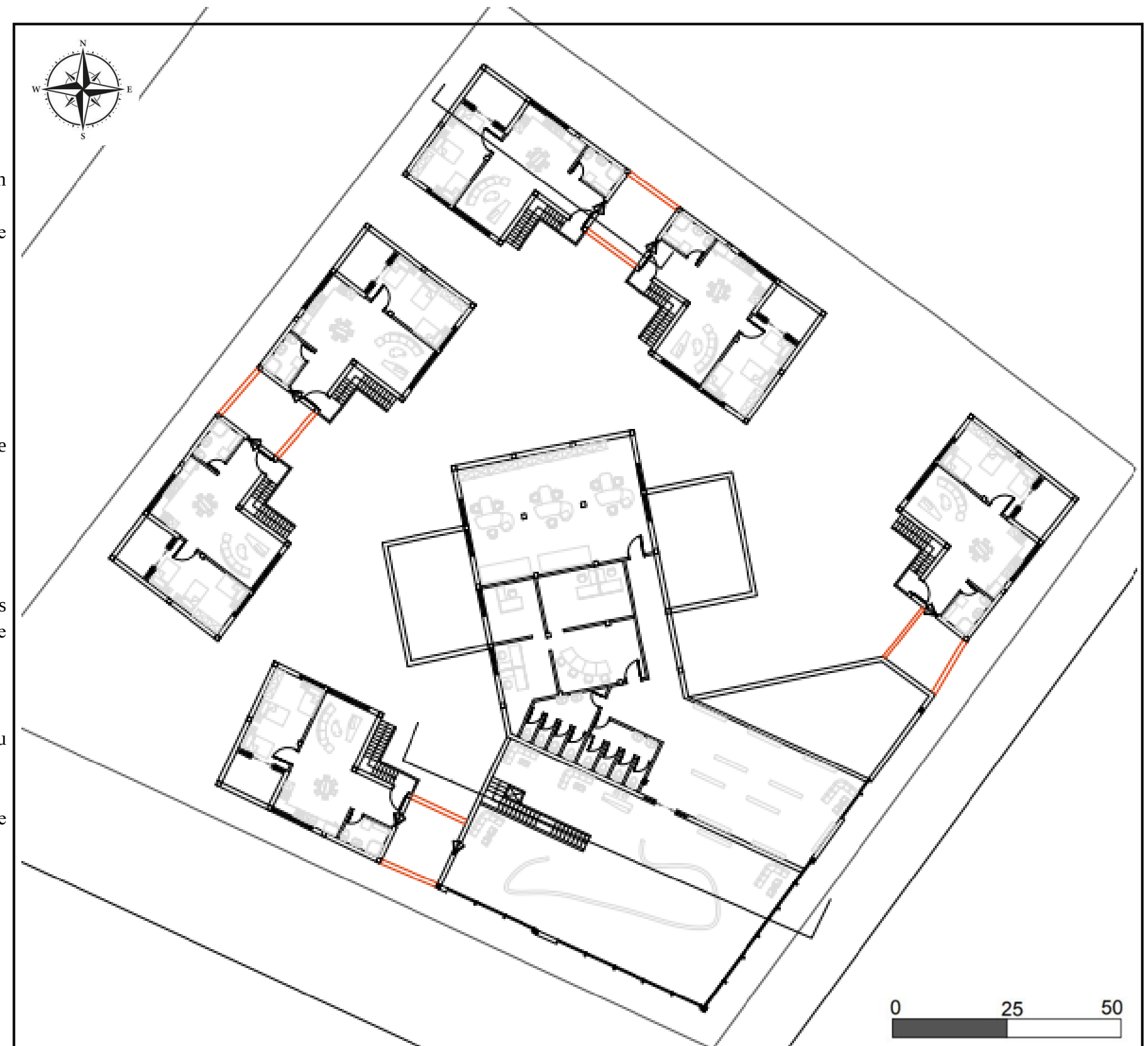


Fig. .34 : le plan R+1

Source ; auteur

4.4.6. Conception des façades

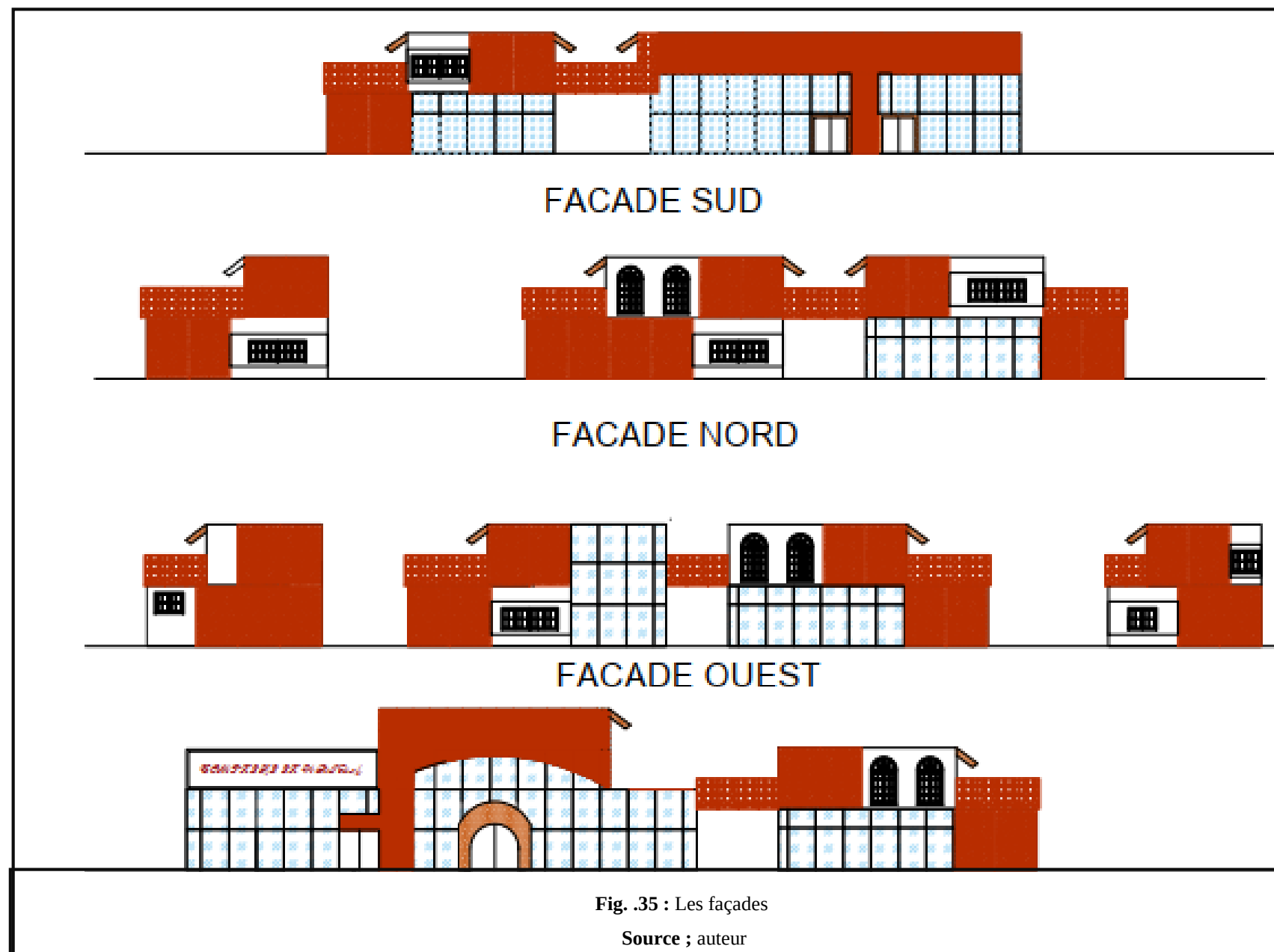
La conception des façades s'inspire fortement de l'architecture traditionnelle locale, en intégrant des éléments vernaculaires pour renforcer l'identité du lieu, les façades des maisons adoptent une empreinte architecturale qui valorise le moucharabieh, utilisée pour habiller les espaces de service et les zones plus intimes, assurant ainsi la protection visuelle tout en favorisant la ventilation naturelle.

Les drabzines (garde-corps) sont réalisés avec des motifs traditionnels, apportant une richesse locale tout en jouant un rôle fonctionnel, notamment pour délimiter les terrasses privées et les sabat.

Des crobels inclinés en bois sont intégrés pour créer des zones d'ombre sur les terrasses, réduisant ainsi l'ensoleillement direct et contribuant au confort thermique, la disposition des maisons respecte une certaine symétrie en hauteur et en espacement, tout en permettant une asymétrie subtile dans les ouvertures pour s'adapter aux besoins des espaces intérieurs.

Les façades du centre culturel sont largement vitrées afin de renforcer la transparence et l'ouverture sur l'extérieur, les entrées sont marquées par des arcs, soulignant le passage et offrant une lecture claire de l'accès principal.

Le moucharabieh est aussi réutilisé dans les salles d'exposition, à la fois comme élément symbolique rappelant l'architecture locale, et comme dispositif créant une ombre tamisée, l'intégration d'un panneau commerciale contribue enfin à renforcer l'attractivité de l'ensemble.



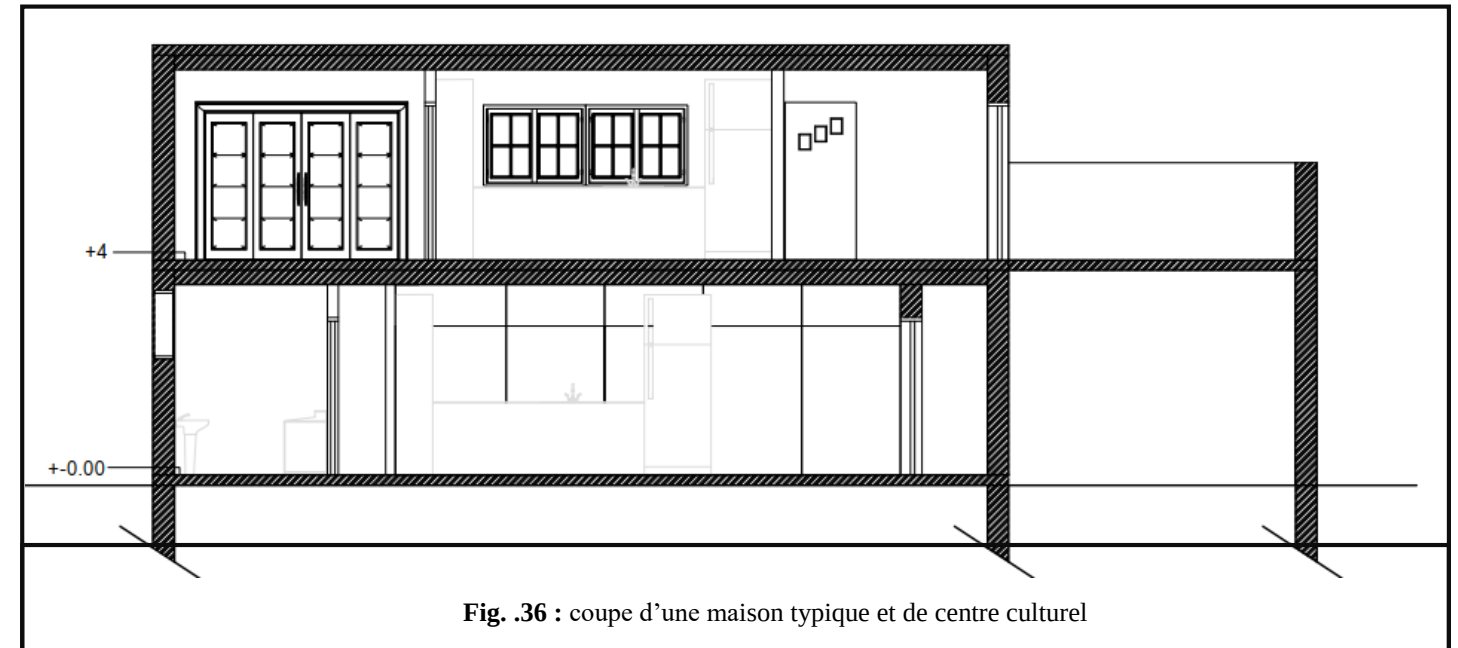
4.4.7. Systeme constructif

Les maisons présentent une structure en béton armé simple adapté à des bâtiments de faible hauteur avec une organisation spatiale simple, caractérisée par les éléments suivants :

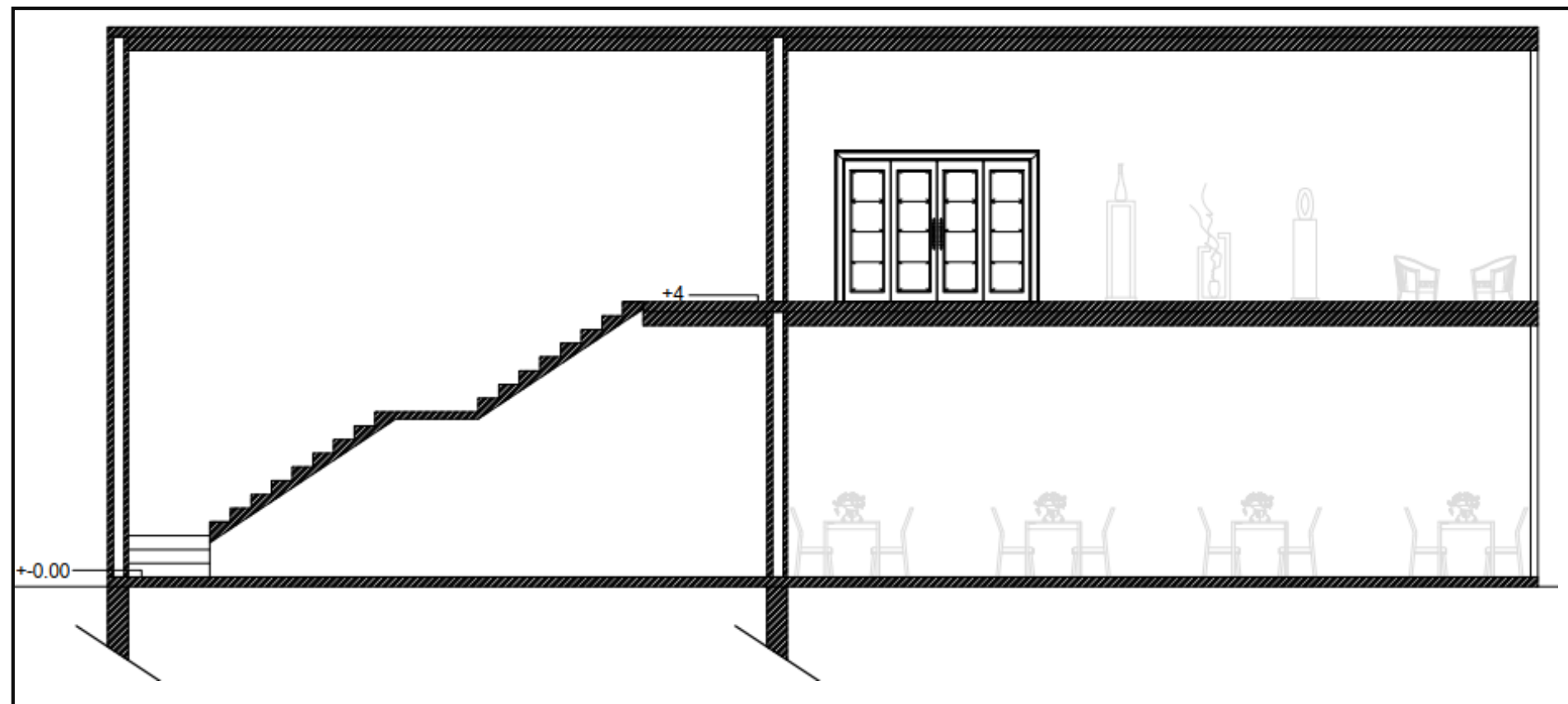
- Portée des travées : 4 mètres
- Sections des poteaux : 30×30 cm
- Retombée des poutres : 20 cm
- Épaisseur de la dalle pleine : 14 cm

Le centre culturel repose sur un système structurel mixte, conçu pour permettre de grandes portées en réponse aux besoins fonctionnels permet une plus grande flexibilité dans l'aménagement intérieur et une meilleure adaptation aux fonctions culturelles du bâtiment, les caractéristiques principales sont :

- Poteaux mixtes : poteaux métalliques de type IPE 400, enrobés de béton
- Portées des travées : 12 mètres
- Plancher : dalle en béton armé supportée par des poutres intégrées



Source ; auteur



Synthèse

Le projet architectural proposé s'inscrit dans une logique de valorisation du tourisme local en intégrant harmonieusement les dimensions culturelles, sociales et environnementales du site, il se distingue par une forte symbolique spatiale et une architecture inspirée des valeurs locales.

En alliant tradition architecturale et fonctionnalités contemporaines, le complexe touristique culturel répond aux besoins de la ville et de quartier tout en créant une expérience immersive pour les visiteurs

Conclusion générale

Ce mémoire a cherché à répondre à la problématique suivante : comment valoriser le tourisme local à Blida en articulant le parc national de Chréa et le centre historique de la ville ? dans ce cadre deux hypothèses ont été formulées, la première hypothèse supposait que considération des projets touristiques comme des points d'un circuit reliant la ville et la montagne peut favoriser la découverte et la préservation des ressources naturelles et culturelles locales , et la deuxième hypothèse stipulait que la promotion des destinations touristique tel que le parc national de Chréa en rapport avec le tissu patrimonial de la ville peut renforcer le lien entre la ville et la montagne , parallèlement, les objectifs en aval du travail ont été définis, Il s'agissait d'améliorer l'expérience de visite au parc national de Chréa, encourager le tourisme culturel dans le centre-ville de Blida, d'améliorer les conditions de vie dans la zone du piémont et enfin de renforcer le lien entre la ville et la montagne

Dans un premier temps, nous avons construit une base théorique solide autour des notions de tourisme, de culture en mettant en lumière les stratégies liées au tourisme à Blida et local, cette étape nous a permis de comprendre les mécanismes par lesquels le tourisme peut être un levier de développement et de consolidation identitaire, l'analyse territoriale de la ville de Blida et l'analyse urbaine du quartier Bouslimani et de la route N37 reliant Blida à Chréa, a mis en exergue un territoire sous-exploité mais riche, typé par une discontinuité fonctionnelle et physique entre ville et montagne, à partir d'une lecture attentive des éléments morphologiques, environnementaux, sociaux et patrimoniaux qui le constituent, nous avons été en mesure d'exhumer les contraintes et possibilités offertes par le site étudié.

Sur cette base, une intervention urbaine et architecturale a été introduite sous la forme d'un ilot mixte et d'un complexe touristique culturel, voué à être catalyseur de valorisation de tourisme local, il s'inscrit dans une stratégie intégrée qui se propose de reconstruire les polarités de la ville, en recherchant le rétablissement du lien entre la nature et la culture, entre les espaces urbains et les espaces paysagers.

La sélection d'un complexe touristique culturel n'est pas le fruit du hasard, il répond à une triple demande : préserver et faire découvrir le patrimoine, offrir des services touristiques, et améliorer la qualité de vie dans les zones de piémont, sur un emplacement stratégique, le projet s'enracine dans le tissu en place tout en entraînant la ville vers une nouvelle vision du tourisme, plus responsable, plus partageante, et plus ancré.

Ce travail confirme que la première hypothèse s'est avérée pertinente, car elle s'est traduite concrètement dans le projet d'intervention proposé, la seconde a pu être développée progressivement, en orientant la réflexion vers une meilleure articulation entre la ville et la montagne, confirmant ainsi la validité des hypothèses et la possibilité d'atteindre les objectifs fixés.

Cette recherche, même si elle est limitée en termes de portée et de conception, laisse la porte ouverte à des réflexions plus larges sur le potentiel du tourisme local dans les villes algériennes et plus particulièrement sur la nécessité de théoriser des projets urbains inscrits dans l'identité locale, d'autres axes de recherche peuvent être développés à partir de cette étude, par exemple, autour de la gouvernance des touristes, de la participation des citoyens ou même du réseautage des sites patrimoniaux.

Liste des figures

N°	Titre de figure	Page
Fig1	Carte explicatif de la problématique spécifique	12
Fig2	Situation de Ciutat Vella	23
Fig3	Situation d'Antakya	27
Fig4	Carte de situation de la wilaya de Blida	31
Fig5	Carte des limites de la wilaya de Blida	31
Fig6	carte du réseau routier de la wilaya de Blida.	32
Fig7	la carte de relief de Blida	33
Fig8	Carte du réseau hydrographique de la wilaya de Blida.	34
Fig9	projet de SNAT 2030	35
Fig10	carte de la ville précoloniale	37
Fig11	Carte de la ville coloniale	38
Fig12	Carte de la ville postcoloniale	39
Fig13	la carte de délimitation d'air d'étude	44
Fig14	la carte d'accessibilité à l'air d'étude	44
Fig15	la carte des grands équipements	45
Fig16	la carte de l'état de bâti	45
Fig17	la carte de gabarit	46
Fig18	photos de quartier	46
Fig19	la carte de densité	47
Fig20	la carte d'hiérarchisation des voies	48
Fig21	la carte de trafic routier	48

Fig22	Résultats d'analyse sociale	51
Fig23	la carte de rappelle des constats	52
Fig24	la carte des actions à mener	53
Fig25	Schéma de principe d'aménagement	54
Fig26	carte des limites d'air d'intervention	55
Fig27	schéma de la stratégie urbaine	56
Fig28	Plan d'aménagement	58
Fig29	état de fait de site d'intervention	60
Fig30	les organigrammes fonctionnels	73
Fig31	Dessin explicatif de l'idée de projet	74
Fig32	La genèse du projet	75
Fig33	Plan RDC	76
Fig34	Plan R+1	77
Fig35	Les façades	78
Fig36	coupe d'une maison typique et de centre culturel	79

Listes des tableaux

N°	Titre de tableau	Page
Tableau 01	analyse de projet de réhabilitation de Ciutat Vella	26
Tableau 02	analyse de projet de revitalisation d'Antakya	29
Tableau 03	Synthèse comparative des exemples	31
Tableau 04	analyse de PDAU du grand Blida	37
Tableau 05	analyse SWOT	43
Tableau 07	analyse typo morphologique	51
Tableau 08	Programmation urbaine quantitatif et qualitatif	58
Tableau 09	Analyse de centre des visiteurs	64
Tableau 10	Analyse de la maison Amir Al-Bahr	67
Tableau 11	Synthèse comparative des exemples	70
Tableau 12	Programme de base	70

Liste des Abréviations

- CO₂ : Dioxyde de carbone
- JHDP : Jeddah Historic District Program
- OMT : Organisation Mondiale du Tourisme
- PDAU : Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme
- PFE : Projet de Fin d'Études
- PNUD : Programme des Nations Unies pour le Développement
- POS : Plan d'Occupation de Sol
- R+1, R+2 : Rez-de-chaussée + 1 étage, Rez-de-chaussée + 2 étages
- RDC : Rez-De-Chaussée
- RN : Route Nationale
- SDAT : Schéma Directeur d'Aménagement Touristique
- SNAT : Schéma National d'Aménagement du Territoire
- Z.H.U.N : Zones d'Habitat Urbain Nouvelle

Références bibliographiques

Ouvrages et monographies :

- ALLAIN R., 2005, Morphologie urbaine : Géographe, aménagement et architecture de la ville, *Paris : Armand Colin*.
- BESSIÈRE J., 2012, Le tourisme culturel en milieu rural, *Paris : Presses Universitaires de France*.
- Boyer, M. (2000). Histoire de l'invention du tourisme, XVIe–XIXe siècles. Éditions de l'Aube.
- BUSHELL R. & EAGLES P.F.J., 2007, Tourism and protected areas: Benefits beyond boundaries, *Wallingford: CABI*.
- GILCHRIST A., 2004, The well-connected community: A networking approach to community development, *Bristol: Policy Press*.
- GODFREY K. & CLARKE J., 2000, The tourism development handbook: A practical approach to planning and marketing, *London: Continuum*.
- JOËLLE DELUZ-LABRUYÈRE, 1988, *Urbanisation en Algérie : Blida, processus et formes*, Lyon : Maison de l'Orient et de la Méditerranée Jean Pouilloux, pp. 26–34.
- MACCANNELL D., 1976, The Tourist: A New Theory of the Leisure Class, *Berkeley: University of California Press*.
- ROBERT P., REY A. & DEBOVE J.R., 1998, Le Petit Robert, *Paris : Éditions du Robert*.
- STOCK M., 2006, Tourisme et développement local : Vers de nouveaux équilibres territoriaux, *Paris : Belin*.
- SUANSRI P., 2004, Community-based tourism handbook, *Bangkok: Responsible Ecological Social Tours*.
- TELFER D.J. & SHARPLEY R., 2008, Tourism and development in the developing world, *London: Routledge*.

Articles et publications scientifiques :

- Arab, A., & Zidane, K. (2016). *Le tourisme et le développement durable*. Revue des Sciences Économiques, de Gestion et de Commerce, (33), 53–68
- BELKHIRI A., 2018, Étude du rôle des acteurs locaux dans le développement du tourisme local : Cas de la ville de Bejaïa (Algérie), *Revue des Sciences Économiques, de Gestion et des Sciences Commerciales*, pp. 507–510.

- GETZ D., 2008, Event tourism: Definition, evolution, and research, *Tourism Management*, 29(3), pp. 403–428.
- GILL S.S. & AREF F., 2010, Tourism Development in Local Communities: As a Community Development Approach, *Journal of American Science*, 6(2), pp. 155–161.
- GRAVARI-BARBAS M., 2018, Tourism as a heritage producing machine, *Tourism Management Perspectives*, 25, pp. 173–176.
- HAMDI PACHA N., 2017, Le tourisme, levier de développement local : Analyse du rôle des collectivités locales dans la mise en tourisme de l'Algérie, *Revue des Sciences Humaines*, Université Mohamed Khider Biskra, pp. 21–23.
- RICHARDS G. & RAYMOND C., 2000, Creative tourism, *ATLAS News*, 23(8), pp. 16–20
- RICHARDS G., 2018, Cultural tourism: A review of recent research and trends, *Journal of Hospitality and Tourism Management*, 36, pp. 12–21.
- Tureac, C. E., & Turtureanu, A. (2008). *Types and Forms of Tourism. Acta Universitatis Danubius. Œconomica*, 1, 92–103.

Documents officiels et rapports :

- MINISTÈRE DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE ET DE L'ENVIRONNEMENT, 2010, *Schéma national d'aménagement du territoire : Horizon 2030 (SNAT)*, Journal Officiel de la République Algérienne, n°61, 21 octobre 2010.
- Organisation mondiale du tourisme. (2008). Comprendre le tourisme : glossaire de base. Annexe des concepts définis conformément aux nouvelles Recommandations internationales sur les statistiques du tourisme (RIST 2008). Madrid : OMT.

Thèses et mémoires

- UNESCO, 2020, Museums around the world in the face of COVID-19.
- UNWTO, 2018, Report on Tourism and Culture Synergies.
- MAZRI-BENARIOUA M., 2007, La culture en tant que fait urbain. Lecture sur des indicateurs de développement culturel - Cas du secteur sauvegardé de Constantine, Mémoire de magister en urbanisme, Université de Constantine, Algérie, pp. 45–89. (Document non publié en ligne).

Sites internet et sources en ligne :

- Algérie Presse Service (APS), 2024, *Développer le tourisme interne en tant que pilier de la diversification économique*, 27 février. Disponible sur : <https://www.aps.dz/regions/160624-...> (consulté le 10/06/2025).
- Direction du Tourisme et de l'Artisanat Blida, s.d., *Sites Touristiques*. Disponible sur : <https://blida.mta.gov.dz/fr/sites-touristiques/> (consulté le 10/06/2025).
- Eco Algérie, 2023, *Stratégie nationale du tourisme : Blida, wilaya pilote*, 10 mai. Disponible sur : <https://eco-algeria.dz/>... (consulté le 10/06/2025).
- El Watan, 2023, *Blida : La nécessité de développer le tourisme réceptif*, 13 juin. Disponible sur : <https://elwatan-dz.com/blida-la-necessite-de-developper-le-tourisme-receptif> (consulté le 10/06/2025).
- Horizons, 2024, *Valoriser le potentiel touristique de Blida*, 10 juillet. Disponible sur : <https://www.horizons.dz/?p=139655> (consulté le 10/06/2025).
- Le Courrier d'Algérie, 2025, *Blida : une région agricole et touristique d'excellence à l'histoire ancestrale*, 17 mai. Disponible sur : <https://lecourrier-dalgerie.com/blida-une-region-agricole-et-touristique-dexcellence-a-lhistoire-ancestrale/> (consulté le 10/06/2025).
- Le Monde, 2024, *Sur les Airbnb, le Parlement a voté une loi morale*, 7 novembre. Disponible sur : <https://www.lemonde.fr/societe/article/2024/11/07/...> (consulté le 10/06/2025).
- Lehalle, É. (2015, 5 mars). Une brève histoire du tourisme. Nouveau Tourisme Culturel. <https://www.nouveautourismeculturel.com/blog/2015/03/05/une-breve-histoire-du-tourisme/>
- Polk Stanley Wilcox Architects, 2024, *Pinnacle Mountain State Park Visitor Center*, ArchDaily, 21 mai. Disponible sur : <https://www.archdaily.com/1026233/>... (consulté le 10/06/2025)

